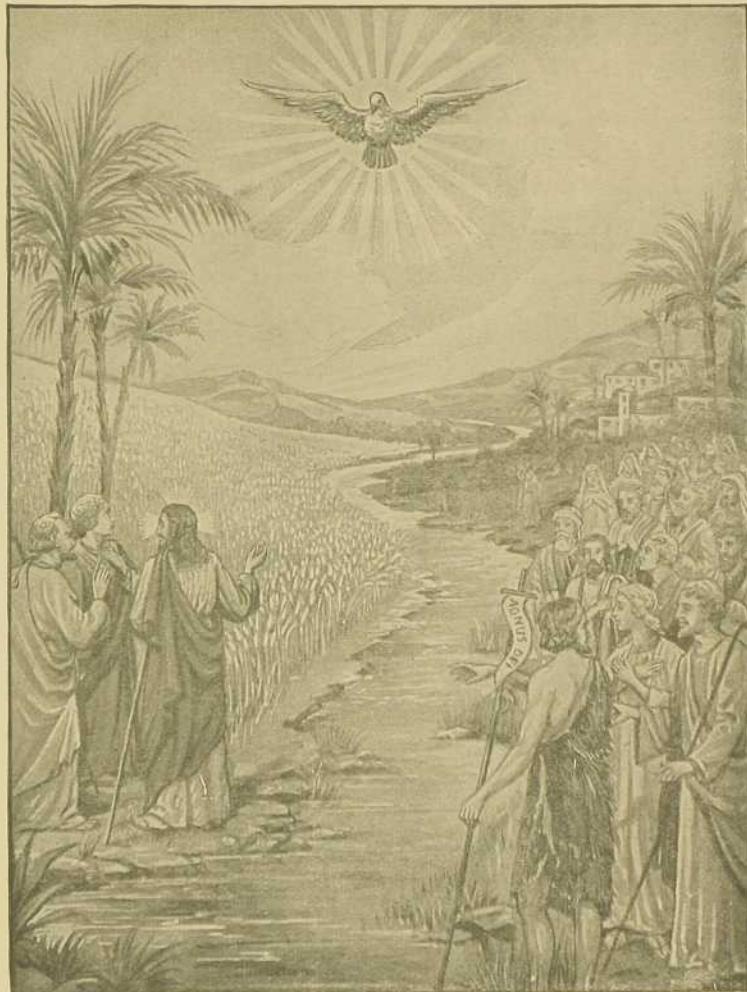


# LE PRÉCURSEUR



VOL. III. 7e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1926

No 9



# ŒUVRES DÉJÀ EXISTANTES

## des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

### MAISON MÈRE

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT  
PRÈS MONTRÉAL

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

### ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

### LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

### ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langue et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

### ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

(A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

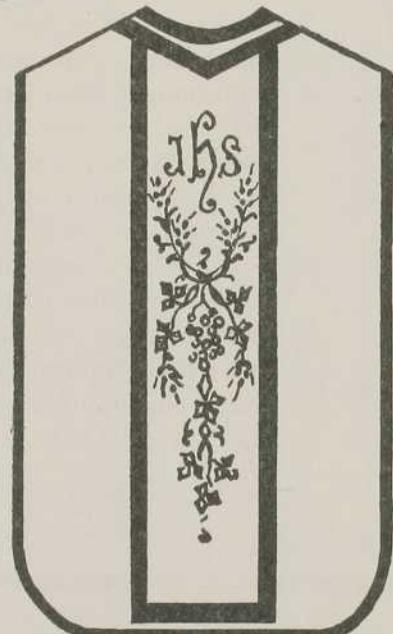
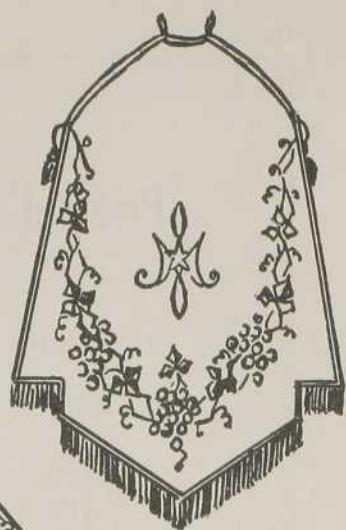
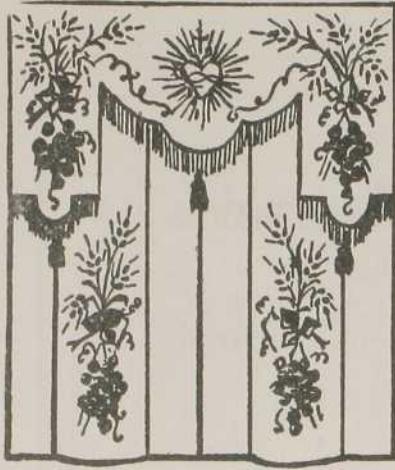
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, cartes de fêtes, de Noël, de jour de l'an, de Pâques, calendriers, images de tous genres, souvenir de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

Nous faisons aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

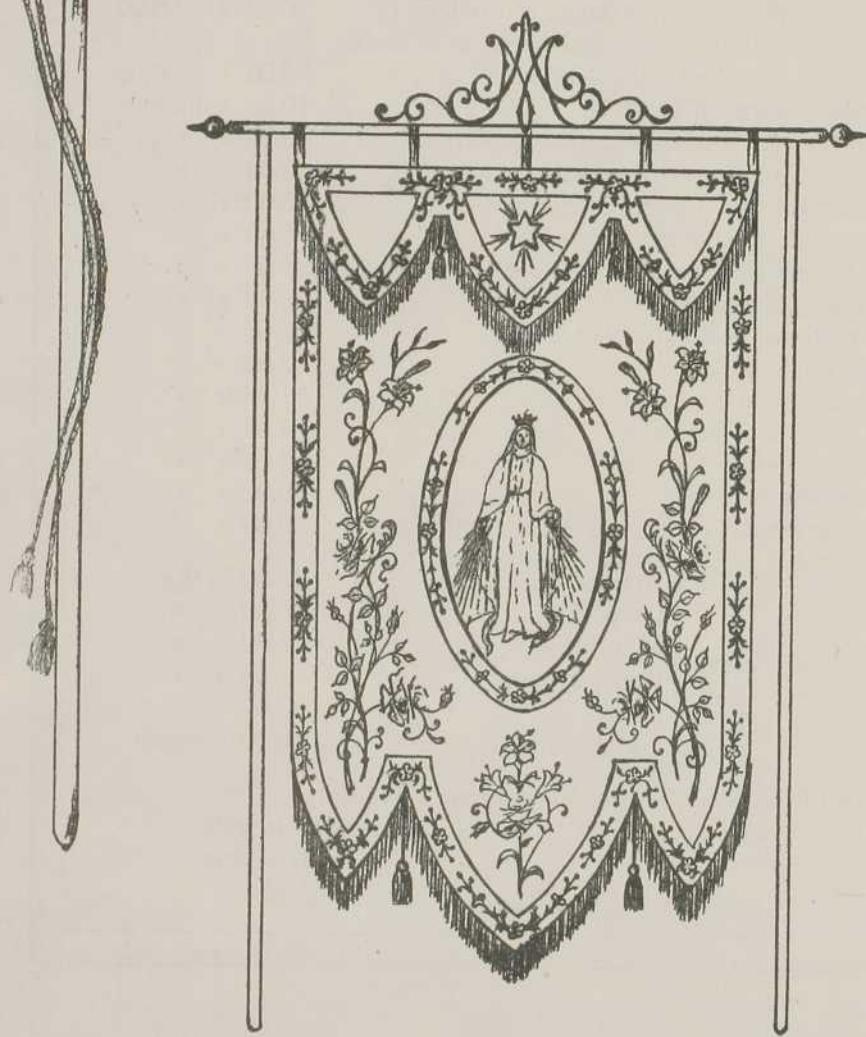
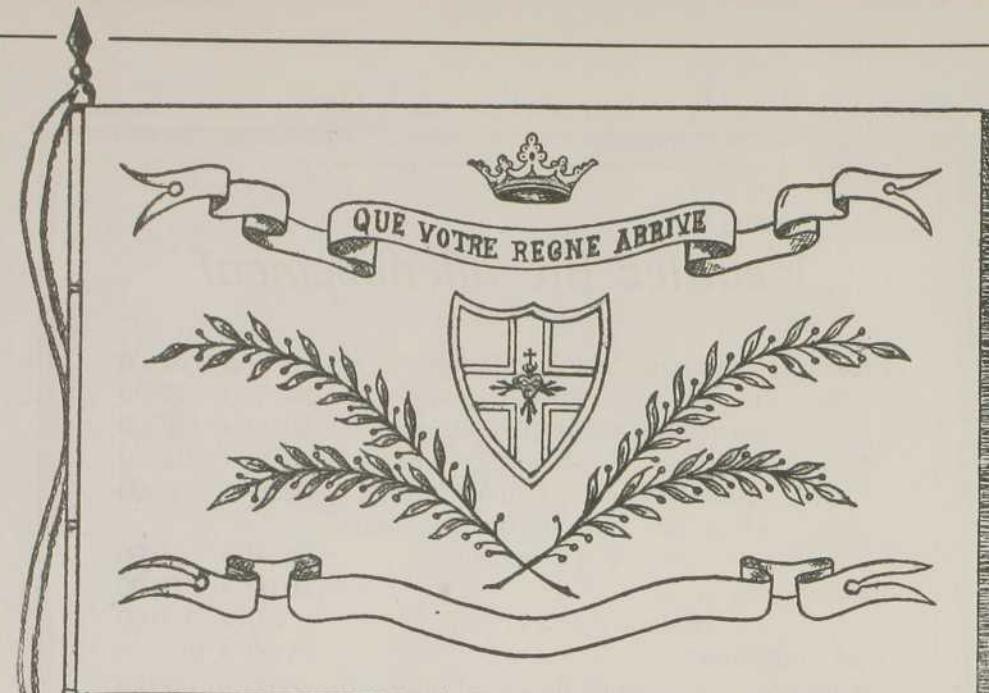


## Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00
»    moire antique avec beau sujet ...	30.00 » 38.00
»    en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 35.00
»    moire antique, brodée or mi-fin ..	75.00 » 100.00
»    drap d'or, sujet et galon dorés ...	50.00 » 75.00
»    drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main.....	90.00 » 150.00
Dalmatiques, la paire.....	50.00 » 80.00
»    broderie d'or à la main.....	100.00 » 150.00
Voiles huméraux.....	7.00 » plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré....	30.00 » 50.00
»    moire antique, sujet et broderie or ..	70.00 » 90.00
»    drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	90.00 » 150.00
Aubes, pentes d'autel.....	10.00 » plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir .....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voiles de tabernacle, porte-Dieu.....	5.00 » »
Étoiles de confession reversibles.....	5.00 » »
Voiles de ciboire.....	4.00 » »
Étoiles pastorales.....	10.00 » »
Cingulons, voiles de custode.....	2.00 » »
Boîtes à hosties.....	2.00 » »
Signets pour missels.....	1.75 » »
»    pour bréviaire.....	1.00 » »
Dais et drapeaux.....	30.00 » »
Bannières.....	60.00 » »
Colliers pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	10.00 » »
<i>Lingerie d'autel</i>	Amict..... 12.00 la douz.
	Corporaux..... 8.50 » »
	Manuterges..... 4.50 » »
	Purificatoires..... 5.00 » »
	Pales..... 4.00 » »
	Nappes d'autel..... 6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.00 le mille
Grandes.....	0.37 » cent



# MOYENS PRATIQUES

## d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une sœur mis- sionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les se-  
cours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la  
gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus ré-  
munérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-  
Christ.

\* \* \*

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut  
que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail  
par leurs prières et leurs aumônes.

## Bienfaiteurs de la Société

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

## Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1<sup>e</sup> Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2<sup>e</sup> Une messe chaque mois à leurs intentions.

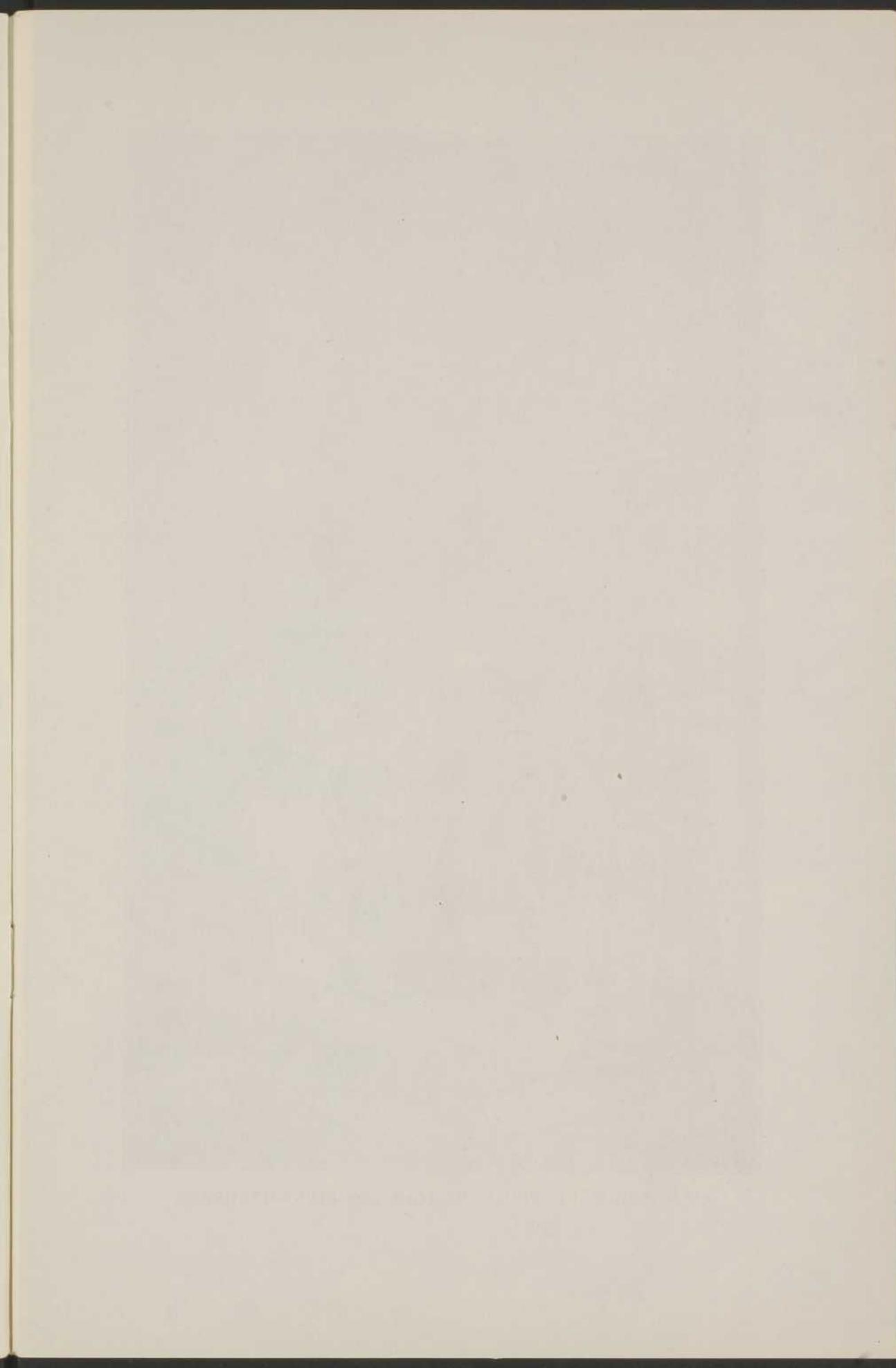
3<sup>e</sup> Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison-mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4<sup>e</sup> Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5<sup>e</sup> Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6<sup>e</sup> Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7<sup>e</sup> Chaque semaine, dans la chapelle de la maison-mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.





« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS ! »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

## Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. III, 7<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1926

No 9

### SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Notes sur l'audience pontificale donnée aux religieuses.	483
Testament spirituel de S. G. Mgr Roy.	485
Je suis à Marie.	486
Culte de Notre-Dame de Lourdes dans le Missions.	487
Au Prince des Apôtres.	489
A la mémoire d'un Grand Missionnaire.	490
Centenaire des Oblats de Marie-Immaculée.	492
Fête de la bienheureuse Bernadette Soubirous.	494
Chronique de l'Exposition-Missionnaire Vaticane.	495
Une ruche cantonnaise.	Joseph Lerestij, M.-E. 497
La division des payens au collège de Zi-ka-wei.	R. P. Prunelé, S.J. 501
Quelle est la population de la Chine?	R. P. Gasperment, S.J. 504
Quelques roses effeuillées.	505
Echos de nos Missions.	507
Extrait des chroniques du Noviciat.	516
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi.	525
Influence du diable en Chine.	Bulletin des M.-Étrangères 531
Superstitions chinoises.	R. P. H. Doré, S.J. 533
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.	535

### GRAVURES

Enfants chinois priant pour leurs bienfaiteurs.	VII
S. G. Mgr Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières.	482
S. G. Mgr Roy, archevêque de Québec.	485
S. G. Mgr John Forbes, évêque de Vaga.	490
S. G. Mgr Mazenod, fondateur des Oblats de Marie-Immaculée.	492
R. P. Dandurand, O. M. I.	493
Bienheureuse Bernadette Soubirous.	494
Pavillon de l'Exposition missionnaire vaticane.	496
Nouvelles baptisées à l'École du Saint-Esprit, Canton, Chine.	498
Abeilles industrieuses de la ruche cantonnaise.	500
Avant un voyage au Canada.	504
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, petite Sœur des missionnaires.	505
Ouvrons le ciel aux pauvres petits Chinois!	508
Une religieuse de quatre ans.	509
Bureau du médecin chinois de l'Hôpital de Manille, I. P.	510
Professeurs et élèves des cours chinois du dimanche à Québec.	514
Novices Missionnaires de l'Immaculée-Conception à l'étude.	519
Superstitions en usage pendant la construction d'une maison chinoise	534



A S. G. Mgr A.-E. Comtois

*Nouvel évêque élu comme Auxiliaire des Trois-Rivières  
LE PRÉCURSEUR offre ses humbles hommages  
et ses vœux les plus ardents.*

# Notes sur l'audience

## accordée par Notre Saint-Père le Pape Pie XI

aux religieuses qui ont contribué à l'Exposition  
missionnaire vaticane



LE 4 février, Sa Sainteté recevait dans la Salle du Consistoire toutes les religieuses qui avaient contribué à l'Exposition missionnaire vaticane. Elles étaient plus de deux cents.

Le Saint-Père, accompagné de sa garde-noble, de Son Eminence le cardinal Van Rossum, Préfet de la Congrégation de la Propagande, se rendit à la salle où se trouvaient déjà les Illustrissimes et Révérendissimes Seigneurs Francesco Marchetti, Selvagiani, archevêque de Seleucia, président du comité pour l'Exposition missionnaire vaticane, et Joseph Nogara, secrétaire.

Avant de distribuer les récompenses, le Souverain Pontife daigna adresser la parole à ses heureuses filles:

« Nous avons vivement désiré, très chères filles, vous recevoir dans la maison du Père commun, — votre maison par conséquent, — comme durant toute l'Année sainte nous avons reçu tant de fils, tant de filles très chers, venus de toutes les parties du monde. Ce désir de notre cœur, nous pouvons dire qu'il était connu de tous, car en terminant la cérémonie de la clôture officielle de l'Exposition missionnaire, nous nous étions dit: Et les religieuses missionnaires, où sont-elles? où sont ces chères sœurs qui se sont dévouées pour l'Exposition comme elles se donnent aux missions? Et nous avions annoncé que pour elles aussi viendrait le jour des récompenses: récompenses qui n'enlèveront rien pourtant à la récompense incomparable que le Cœur de Dieu leur a déjà répartie et leur réserve pour l'avenir.

« Les journaux qui ont annoncé la cérémonie d'aujourd'hui disaient qu'elle serait moins solennelle que celle qui l'avait précédée.

« Mais il y a une autre solennité certainement plus chère au cœur de nos chères filles — je veux dire la solennité de l'intimité. — Ce cachet d'intimité nous rend très agréable de vous adresser la parole et de vous remettre un signe tangible de votre mérite et de notre gratitude; le tout scellé de notre Bénédiction apostolique que vous désirez certainement comme gage de la Bénédiction de Dieu.

« Nous avons beaucoup désiré cette heure, non seulement parce que vous la désiriez, mais parce que vous aviez vraiment mérité un témoignage de notre reconnaissance qui sera aussi l'expression de la reconnaissance de toute l'Église. L'Exposition missionnaire a mis en relief le mérite des religieuses, mais bien avant l'Exposition missionnaire les religieuses avaient bien mérité des missions et elles continueront toujours ainsi.

« Toutes vous avez rivalisé de zèle: zèle ardent qui est l'expression vive de votre foi et de votre amour, de cet amour que vous portez à l'Époux de vos âmes et à tout ce qui fait l'objet de sa divine charité. Ce déploiement d'un si beau zèle fut pour nous une très belle vision — vision qui remplissait notre cœur paternel d'ineffables consolations — mais notre pensée allait en même temps à toutes les sœurs de nos chères filles travaillant sous nos yeux, à toutes les religieuses de tous noms, de toutes dénominations ou vocations (si vraiment il peut y avoir plusieurs vocations et non plutôt une seule vocation puisque toutes viennent du Cœur de Jésus-Roi et retournent à lui); à toutes celles qui là-bas ont préparé les matières premières; à toutes ces religieuses qui travaillent avec les missionnaires, et contribuent si largement au développement des missions, développement devenu plus glorieux et vraiment bienfaisant depuis que les religieuses se rendirent pour la première fois sur le champ à côté des missionnaires. A toutes ces très chères filles, nous pensons en ce moment — Nous désirons vivement qu'elles soient toutes ici présentes pour jouir des honneurs qui leur reviennent d'une manière toute spéciale, caractéristique et glorieuse. Nous les voyons en esprit et les convoquons à la fête. Nous prions leurs anges de bien vouloir — et ils le peuvent — leur faire sentir qu'importe où elles se trouvent, qu'importe où elles travaillent pour Dieu ou pour les âmes, qu'importe où peut-être elles souffrent en ce moment même, que les bons anges leur fassent goûter la douceur et la suavité des joies qui remplissent notre cœur paternel et les vôtres, très chères filles ici présentes.

« Comme gage des richesses de ces grâces, nous demandons au Seigneur d'étendre à toutes la bénédiction que de tout cœur nous vous donnerons, très chères filles, après avoir de notre propre main distribué à chacune un signe visible de notre reconnaissance, interprète de la reconnaissance de l'Église, de Jésus-Christ lui-même. »

Le Saint-Père descendit du trône et fit le tour de la salle distribuant à chacune les médailles et les diplômes. Les instituts qui ont concouru à l'Exposition missionnaire sont au nombre de 140. Une vingtaine seulement était représentés. Outre les instituts missionnaires, les religieuses qui ont contribué par leur travail personnel à l'Exposition missionnaire ont aussi reçu deux médailles dont l'une suspendue à un ruban aux couleurs jaune et rouge (couleurs des armoires du pape et de la Propagation de la Foi) et un diplôme autorisant le port de cette décoration.

La distribution des récompenses terminée, le Saint-Père remonta au trône et de nouveau adressa des paroles de particulière bienveillance, ajoutant que pour les Sœurs missionnaires ce sera toujours un grand réconfort de penser que ce travail de l'Exposition a procuré la gloire de Dieu, le bien des âmes et en se continuant dans le musée missionnaire, il en résultera des avantages précieux et continuels pour les missions et les missionnaires.

Avec ces souvenirs joyeux du passé et ces espérances souriantes pour l'avenir, le Saint-Père de tout cœur donna la Bénédiction apostolique à toutes et à chacune des sœurs présentes, à leurs Instituts, à leurs œuvres, à tout ce que, — personnes et choses, chacune avait en son esprit et en son cœur.

— Communiqué par nos Sœurs Marie-de-Loyola et du Saint-Nom-de-Jésus qui prirent part à l'audience.



## S. G. Mgr P.-E. Roy, Archevêque de Québec

### SON TESTAMENT SPIRITUEL

Mes bien chers collaborateurs,

De mon lit de mort, voici les conseils que Dieu m'inspire de vous laisser en guise de testament, que je voudrais écrire avec les dernières gouttes de mon sang :

1<sup>o</sup> Un zèle ardent pour toutes les œuvres de la Propagation de la Foi, spécialement pour celles de notre Société des Missions-Étrangères et de notre Séminaire Saint-François-Xavier.

2<sup>o</sup> Un dévouement inlassable et vraiment surnaturel pour toutes nos œuvres d'action sociale catholique et, en particulier, pour celles de la presse catholique, de la tempérance et des unions ouvrières catholiques.

Veuillez agréer avec ma plus affectueuse bénédiction les vœux que je forme pour que se réalise de plus en plus parmi vous ma suprême et permanente devise dans le Sacré-Cœur de Jésus : *Ameniat regnum tuum !*

# Je suis à Marie



*Oui, je suis à Marie, et ce chant de mon âme  
Exalte de ce jour l'ineffable bonheur.  
Je ne m'appartiens plus!... cette parole enflamme  
Mon être tout entier d'une indicible ardeur!*

\* \* \*

*Oui, je suis à Marie, et l'offrande éternelle  
Que je lui ai vouée en un serment d'amour  
Prépare pour mon âme une part riche et belle:  
L'union à Jésus jusqu'à mon dernier jour!*

\* \* \*

*Oui, je suis à Mariel et dans le sanctuaire  
Les anges sont ravis, jaloux de mon bonheur;  
Pour dignement chanter ce sublime mystère  
Leurs belles harpes d'or n'ont pas trop de douceur!*

\* \* \*

*Oui, je suis à Mariel... Ah! je vous abandonne  
Vains plaisirs, faux honneurs; Marie est mon trésor.  
Non, ne me plaignez pas! Pour le peu que je donne,  
Je reçois tant de biens! Comme il est doux mon sort!*

\* \* \*

*Oui, je suis à Mariel! En l'heure fortunée  
Où j'entendis l'appel de la Reine de Paix  
Et où je répondis à sa voix bien-aimée,  
Mon âme s'est livrée à son Cœur pour jamais!*

*Oui, je suis à Marie, et mes gages célestes  
Doivent me rappeler, dans les jours à venir,  
Qu'à mes serments sacrés il faut que mon cœur reste  
Fidèle et généreux jusqu'au dernier soupir.*

\* \* \*

*Oui, je suis à Marie, et ma Mère chérie  
Veut bien, dans sa bonté, me garder mon trésor  
Afin qu'au seuil heureux de la sainte patrie  
Elle puisse me dire: « Enfant, prends ton essor! »*

\* \* \*

*Oui, je suis à Mariel... En votre mélodie  
Anges et séraphins, chantez dans le saint lieu  
Dites le chant d'amour de mon âme ravie:  
Pour toujours à Marie et pour toujours à Dieu!*

*Oui, je suis à Mariel! Au plus lointain rivage  
Je veux porter son nom et celui de Jésus,  
Des malheureux païens détruire l'esclavage  
Et sur leur front poser le nimbe des élus!*

# Culte de Notre-Dame de Lourdes dans les missions

## MISSION DE CORÉE



N 1841, la Corée a reçu du Saint-Siège comme patronne, la sainte Vierge, sous son titre glorieux d'« Immaculée Conception ». Toutefois, dit Mgr Mutel, il ne paraît pas que la dévotion à Notre-Dame de Lourdes proprement dite, ait été pratiquée, ni même connue, avant la grande persécution de 1866.

« Plus tard, dans les diverses tentatives qu'ils firent pour entrer en Corée, les missionnaires eurent souvent recours à Notre-Dame de Lourdes, et chaque fois, ils ont ressenti les effets de sa miséricordieuse protection. Je signale, en particulier, le voyage en mer entrepris par Mgr Ridel et le P. Blanc, en 1875, et dans lequel ils coururent les plus grands dangers. Ne pouvant ni descendre en Corée, ni retourner en Chine, et menacés de tomber entre les mains des autorités qui avaient juré leur mort, ils firent un vœu à Notre-Dame de Lourdes et furent délivrés du danger. Une plaque de marbre placée en ex-voto dans la basilique de Lourdes atteste et la confiance des fils et la protection de la Mère.

« Lors de la reprise de la mission en 1876, et surtout dès que la liberté nous eut été octroyée, les missionnaires n'ont pas manqué d'entretenir leurs chrétiens des merveilles de Lourdes. L'eau de la grotte, qu'il est difficile de se procurer et de conserver à cause de l'éloignement, est avidement recherchée par les chrétiens coréens, et ils y ont une grande confiance.

« Pendant qu'il était supérieur de notre séminaire, le P. Liouville, avait entrepris de traduire en coréen le livre de Henri Lasserre. Mais son travail, interrompu par la mort, n'a jamais été achevé. Les fragments traduits, conservés en manuscrits au séminaire, y sont toujours lus avec édification. Il y a aussi dans le jardin de cet établissement une reproduction réduite de la grotte et une statue de Notre-Dame de Lourdes. C'est ce qui sert d'oratoire aux élèves.

« Cette statue a été longtemps l'unique ornement de la chapelle provisoire de Séoul, qui, pendant plus de dix ans, nous a servi de cathédrale. On l'exposait solennellement pendant les mois de mai et du saint Rosaire, et bien des prières ferventes ont été répandues à ses pieds. Un jour même, on trouva suspendus aux bras de Notre-Dame de Lourdes, deux poissons reliés par une corde de paille. C'était l'offrande ingénue d'une de ces païennes qui ont, elles aussi, une grande confiance en la bonne Mère, qu'elles se plaisent à invoquer du nom que nos chrétiens, par un pléonasme d'une naïveté touchante, lui ont donné en l'appelant la « Sainte Mère Maman ».

« Pour répondre aux vœux des martyrs autant que pour satisfaire la dévotion de nos chrétiens et la nôtre, l'église cathédrale de Séoul, dont la

première pierre a été posée en 1892 et la consécration faite en 1898, a été dédiée à notre patronne l'Immaculée Conception.

« Il existe aussi dans la mission une église dédiée à Notre-Dame de Lourdes. C'est celle de Taikou. D'abord bâtie dans le style coréen et principalement en bois, elle a été détruite par un incendie en 1900. Depuis lors, elle a été reconstruite sur un plan nouveau et très notablement agrandie. C'est une bâtie en briques avec soubassements de pierre, de style gothique du plus bel effet. L'une et l'autre églises sont dues au zèle du P. Robert, et à la générosité de ses chrétiens, aidés par de larges contributions venues de France. »

La bénédiction eut lieu le 31 octobre 1901, au milieu d'une grande affluence de chrétiens venus de toutes parts. Il y avait également bon nombre de païens. Cinq missionnaires entouraient Mgr Mutel qui avait tenu à honneur de bénir lui-même ce premier sanctuaire consacré sur la terre de Corée à Notre-Dame de Lourdes.

Une belle cloche, bénite elle-même après la grand'messe, pendant laquelle le P. Alexis, prêtre coréen, commente aux fidèles le sens des rites sacrés, appellera les chrétiens à la prière et invitera les païens à tourner leurs regards vers le ciel.

Le gouverneur de la province, le commandant de la garnison coréenne et celui de la gendarmerie japonaise, le médecin militaire japonais, une foule de prétoriens et d'employés civils sont invités à cette fête et prennent part au dîner servi par les chrétiens. A l'heure du salut du saint Sacrement, le gouverneur étant encore là, il est invité à y assister. Il accepte et s'y tient respectueusement.

Que Notre-Dame de Lourdes fasse pleuvoir la rosée du ciel sur ces âmes païennes qui ont contribué à sa gloire en cet heureux jour, et leur fasse porter des fruits de vérité et de salut!



## Les "années saintes"

Voici la liste des années saintes qui furent célébrées:

I.....1300..Boniface VIII	XI.....1575..Grégoire XIII
II.....1350..Clément VI	XII.....1600..Clément VIII
III.....1389—	XIII.....1625..Urbain VIII
1390..Urbain VI, Boniface I	XIV.....1650..Innocent X
IV.....1400..Boniface IX	XV.....1675..Clément X
V.....1423..Martin V	XVI.....1700..Innocent XII, Clément XI
VI.....1450..Nicolás V	XVII.....1725..Benoit XIII
VII.....1475..Sixte IV	XVIII.....1750..Benoit XIV
VIII.....1500..Alexandre VI	XIX.....1775..Clément XIV, Pie VI
IX.....1525..Clément VII	XX.....1825..Léon XII
X.....1550..Jules III	XXI.....1900..Léon XIII
	XXII.....1925..Pie XI

# Au Prince des Apôtres

FÊTE LE 29 JUIN

Apôtre du Seigneur, sur l'arène du monde  
Vous avez terrassé le paganisme immonde  
Le prince des enfers devant vous frémissoit,  
Impuissant à vos pieds, malgré sa haine extrême,  
Et de son front maudit, tombait le diadème:  
Mais le seul vrai Dieu triomphait.

Jadis, pauvres pécheurs du lac Tibériade,  
L'Homme-Dieu s'arrêtait dans votre humble bourgade,  
Sur la barque fragile, il montait le doux Roi.  
Il fit deux fois pour vous, pêche miraculeuse,  
Puis il vous envoyoit sur la mer orageuse  
Jeter les filets de la foi.

Allez, vous disait-il, ce Sauveur adorable,  
A toute nation, je serai favorable,  
Allez prêcher partout le royaume de Dieu,  
Qu'enfin régénéré dans les eaux du baptême,  
L'univers trop longtemps courbé sous l'anathème  
M'offre un cœur pur et tout de feu.

Et vous avez franchi les monts et les vallées,  
Vos barques par les mers furent souvent bercées,  
Vous avez en tout lieu semé la vérité  
Et le monde étonné crut en votre parole;  
Pour servir Jésus-Christ, il quittait son idole.  
L'univers était transformé.

Athènes contemplait vos luttes pacifiques, [tiques,  
Ses dieux restaient muets dans leurs temples an-  
Ses sages écoutaient, mais ne comprenaient pas  
Les secrets tout divins de la sainte doctrine,  
Mais l'humble et le petit que la grâce illumine  
Désormais marchait sur vos pas.

Alexandrie alors de Rome la rivale  
Fièvre de son savoir qui vraiment se signale,  
Délaissait ses faux dieux dont le culte vieilli  
Ne savait pas répondre à ses désirs immenses.  
Joyeux vous lui jetiez les célestes semences;  
Le paganisme était flétrî.

Antioche et Damas vous ont ouvert leurs portes.  
L'Europe a vu faiblir ses places les plus fortes;  
Bientôt vous atteignez du monde les confins,  
De l'aurore au couchant, vos travaux héroïques  
Avaient dû conquérir tous ces peuples stoïques  
Et les transformer en chrétiens.

Mais Rome la maîtresse et la reine du monde.  
Oui, la Rome païenne allait être féconde.  
Pierre y venait bientôt établir son séjour  
Et les démons tremblants du haut du Capitole  
Voyaient briller la croix, ce tout-puissant symbole  
Qui les confondrait sans retour.



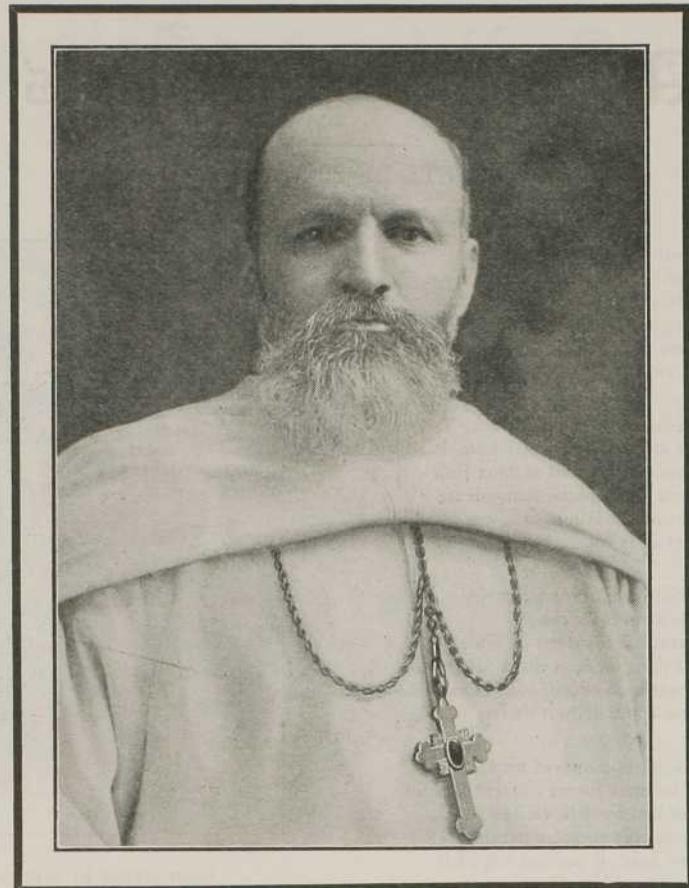
SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

Mais Lucifer honteux de toutes ses défaites,  
Prévoyant de ces preux les nouvelles conquêtes  
Jura d'ensevelir dans des fleuves de sang  
Cet étrange ennemi qui troubloit son empire;  
Mais Satan allait voir couronner le martyre  
De son ennemi triomphant.

Alors, ô saints Héros de la bonne nouvelle,  
Vous avez tout souffert, l'âme calme et fidèle,  
Les verges du licteur, les ardeurs du bûcher,  
Le glaive du bourreau comme la dent des bêtes,  
Vous alliez au trépas comme à de belles fêtes  
Où Dieu daignait vous convier.

De vos trônes, là-haut, éclatants de jeunesse  
Vous jugez Israël: de Dieu c'est la promesse;  
Auprès du Roi Jésus vous régnez à jamais;  
Les siècles tour à tour chanteront votre gloire  
Les générations grâce à votre victoire  
Jouiront du trésor de la paix.

Saints apôtres, veillez sur l'Église immortelle,  
Qu'elle domine enfin sur la terre infidèle,  
Domptez ses ennemis dont l'audace effronté  
Rêve d'anéantir la divine puissance  
Et que ces orgueilleux fassent l'expérience  
De sa maternelle bonté.



Un grand missionnaire  
**Sa Grandeur Mgr John Forbes**

Évêque de Vaga, coadjuteur du Vicaire apostolique de l'Ouganda

Décédé le 14 mars, à Pau, France



A GRANDEUR MGR JOHN FORBES naquit le 18 janvier 1864 à l'Ile Perrot, près Montréal, fit ses études classiques au collège de Montréal et ses études théologiques au Séminaire de la même ville. L'abbé Forbes entra au Noviciat des Pères Blancs, à Maison Carrée, Alger, le 14 septembre 1886, et y fut ordonné prêtre le 6 octobre 1888. Après son ordination sacerdotale, le jeune missionnaire s'en alla au Séminaire de Sainte-Anne, à Jérusalem, où il s'occupa de la formation des prêtres pour le rite grec melchite. En 1900, il revint au Canada pour y fonder le postulat des Pères Blancs d'Afrique et peu de temps après il contribua largement à l'établissement des Sœurs Blanches qui, elles aussi, ouvrirent un postulat dans notre ville de Québec.

Le R. P. Forbes repartit en 1914 pour ses missions lointaines qu'il lui tardait de revoir. Il passa d'abord un an à l'École apostolique de Bishop's Waltham, en Angleterre, maison qui appartient à la communauté, puis s'en alla dans l'Ouganda, où on lui confia le poste de supérieur du collège St. Mary's. Le P. Forbes avait déjà passé deux ans dans cette maison, lorsque le 15 novembre 1917, la nouvelle lui parvint de Rome qu'il était élu évêque de Vaga et nommé coadjuteur de S. G. Mgr Streicher, vicaire apostolique de l'Ouganda. La cérémonie du sacre eut lieu quelque temps après à Rubaga, et Mgr Forbes reçut la consécration épiscopale des mains de Mgr Streicher. Le vaillant missionnaire resta dans ses missions jusqu'en juin dernier. Il ne quitta son Vicariat que pendant environ un an et demi, en 1923-24, pour venir tendre la main en Amérique en faveur de ses œuvres.

Mgr J. Forbes a été le premier missionnaire canadien de la Société des Pères Blancs d'Afrique, et le premier fils de l'Église canadienne à occuper un poste d'évêque à l'étranger. Ce courageux prélat a donné sa vie pour les Missions d'Afrique qu'il aimait passionnément. Les misères et les fatigues inhérentes à ses fonctions, la chaleur tropicale des contrées qu'il habitait épuisèrent trop tôt ses forces.

Monseigneur était attaché par toutes les fibres de son cœur à ses missions lointaines et il avait compris dès son arrivée dans ces régions tout le bien qu'il pourrait faire. Aussi se déclara-t-il heureux lorsque ses supérieurs l'envoyèrent fonder un postulat à Québec pour recruter des missionnaires. En 1923, après six ans d'épiscopat, il se chargea d'une mission pénible, celle de venir quêter en Amérique pour subvenir aux besoins des œuvres du vicariat apostolique de l'Ouganda. Mgr Forbes se mit à l'œuvre avec une ardeur toute apostolique. Il parcourut le Canada et les États-Unis, et les résultats qu'il obtint surprisent même les plus optimistes. Ces dons lui furent d'un grand secours et l'aiderent à fonder des œuvres importantes dans son vicariat.

La Société des Pères Blancs d'Afrique perd en ce courageux missionnaire, un conseiller sûr et éclairé et un ami d'une attachante bonté. Mgr J. Forbes était reconnu surtout pour sa bonté, l'aménité de ses manières et son évangélique simplicité. Les chrétiens de l'Ouganda l'aimaient comme un père et le vénéraient comme un saint. Le cardinal Lavigerie, qu'il avait connu alors qu'il était tout jeune prêtre, lui avait conseillé d'être bon en lui disant qu'il trouverait là le secret d'un fructueux ministère parmi les infidèles. Mgr Forbes s'appliqua à mettre ce conseil de son fondateur en pratique; tous ses frères ne pourront évoquer sans une profonde émotion cette belle figure d'apôtre, dont les principales armes étaient la bonté, la douceur et l'oubli de soi.

S. G. Mgr John Forbes était le frère de S. G. Mgr G. Forbes, évêque du diocèse de Joliette.

# Centenaire des Oblats de Marie-Immaculée

(1826 - 1926)

*Le 17 février, les RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée célébraient le centième anniversaire de l'approbation de leur Congrégation. Ce centenaire donna lieu à de magnifiques démonstrations qui fournirent aux nombreux amis de ces vaillants missionnaires, l'occasion de manifester leur vive admiration et leur profond attachement. Les différents journaux et revues ont donné le compte rendu de ces fêtes mémorables. Bien que venant un peu tard, nous cédonns au désir de consacrer quelques pages de notre modeste revue à leur illustre Fondateur, Mgr de Mazenod, ainsi qu'au premier prêtre Oblat canadien, le R. P. Dandurand.*



MGR DE MAZENOD  
Fondateur des Oblats de Marie-Immaculée

## Mgr de Mazenod

CHARLES - JOSEPH - EUGÈNE DE MAZENOD, naquit à Aix, en Provence, le 1<sup>er</sup> août 1782 d'une noble famille. La Révolution le jeta en exil. Il puisa en Italie, les principes de pure doctrine qui signalèrent son apostolat. Revenu en France, insensible au monde, il entre au Grand Séminaire de Saint-Sulpice, à Paris. Prêtre en 1811, il fondait en 1816, son Institut, dont il demeura le chef toute sa vie, même après ses promotions successives aux postes de vicaire-général, de coadjuteur (1832) et d'évêque titulaire de Marseille (1837). Il mourut le 20 mai 1861, laissant une grande réputation de vertu.

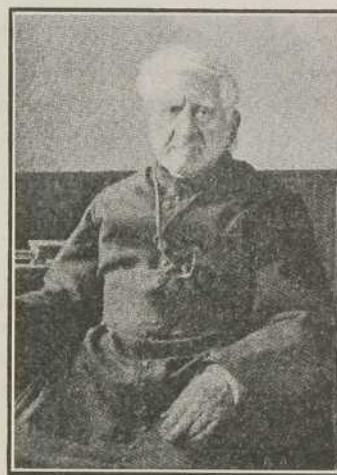
Le vénéré Fondateur des Oblats, possédait les dons éminents qui le font prendre place parmi les plus saints religieux

et pontifes du dernier siècle. Sa foi, son zèle, son éloquence, son énergie lui firent entreprendre les plus grandes œuvres. Intrépide défenseur de l'Immaculée Conception et de l'infalibilité pontificale, apôtre de la dévotion au Sacré Cœur, il fut un redoutable adversaire du gallicanisme et du jansénisme. La petite congrégation qu'il avait fondée pour prêcher aux populations de Provence, approuvée et mise sous la tutelle de l'Immaculée Conception, par Léon XIII, en 1826, était déjà répandue à sa mort dans tout l'univers. Elle a déjà donné à l'Église, un cardinal, huit archevêques, dix évêques, dix-huit vicaires et trois préfets apostoliques. Naguère, elle dirigeait en France, Montmartre et dix pèlerinages à Marie. Elle compte aujourd'hui environ trois mille membres dont plusieurs centaines se dévouent dans les missions lointaines les plus pénibles.

Le fondateur des Oblats mourant, laissait à ses fils ce testament admirable: « Pratiquez bien parmi vous la charité... la charité... la charité et au dehors, le zèle pour le salut des âmes. »

### Premier prêtre Oblat canadien-français

DAMASE DANDURAND, naquit à Laprairie, le 23 mars 1819. A seize ans, il avait terminé ses études classiques, et trois ans plus tard, ses études théologiques. En vertu d'une dispense spéciale, il fut ordonné par Mgr Gaulin en 1841, à peine âgé de vingt-deux ans. Avant son sacerdoce, le jeune lévite avait déjà donné des preuves de son dévouement comme secrétaire de Mgr Bourget et de Mgr Forbin-Janson<sup>1</sup>. Mais une vocation toute surnaturelle s'étant révélée à son âme, il se joignit, dès leur arrivée au Canada, aux premiers Oblats venus de France, et fit ses vœux en 1842. Après deux années de prédication dans le district de Montréal, nous le retrouvons à Ottawa. Durant trente et un ans, il y donna la valeur de son grand sens pastoral en se dévouant au salut des Canadiens français et des immigrés irlandais, dans les divers postes de missionnaire, de curé de la cathédrale, de « vicaire-général » qu'il remplit avec distinction. En 1875 il fut nommé curé de Leeds, en Angleterre, mais sur les instances de Mgr Taché, il revint au Canada et occupa successivement les cures de Sainte-Marie de Winnipeg et de Saint-Charles. En 1900 Mgr Langevin l'appelle auprès de lui. Jusqu'en 1916 il se dépense pour le personnel de l'hospice Taché. Dans son extrême vieillesse, il conserve une mémoire prodigieuse et une présence d'esprit parfaite. Le 23 mars 1919, il célèbre son centenaire par une messe d'action de grâces et fait à cette occasion un remarquable discours. Il meurt à Saint-Boniface le 13 avril 1921, dans la cent troisième année de son âge et la quatre-vingtième de son sacerdoce. Sa vie modeste et féconde a été l'une des plus utiles à l'Église et des plus glorieuses à sa Congrégation.



R. P. DANDURAND, O. M. I.

1. Fondateur de l'Œuvre de la Sainte-Enfance.



# La fête de la bienheureuse **Bernadette Soubirous<sup>1</sup>**

(18 FÉVRIER)

LA fête de la bienheureuse Bernadette Soubirous a été fixée au 18 février, jour de la troisième apparition de la sainte Vierge à la « Voyante de Lourdes »; c'est en ce jour (18 février) que Bernadette fut « béatifiée vivante », puisque Marie lui dit qu'elle la rendrait « heureuse non pas en ce monde mais en l'autre ».

Cette fête a été célébrée pour la première fois à Lourdes, le 18 février dernier.

————— ★ ★ ★ ————

« Ma fille, si tu m'aimes, tu aimeras le Saint-Esprit qui m'a faite Mère de Dieu et Mère des hommes.

« Ma fille, sois humble et l'esprit de Dieu te visitera, comme il a visité ma bassesse au jour de l'Incarnation. »

————— ★ ★ ★ ————

## Luminaire de la sainte Vierge

DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge { 10 sous  
75 sous pour une neuvaine  
\$20.00 pour une année entière.

1. Cette photographie nous a été donnée par M. Alphonse Leclerc, de Montréal, le premier Canadien qui fit le pèlerinage à Lourdes.

## Chronique de l'Exposition missionnaire

La date de la fermeture de l'Exposition missionnaire a été fixée au 9 janvier 1926. On pouvait alors évaluer à 800,000 le nombre des visiteurs sur lesquels l'Exposition missionnaire aura exercé une influence directe. Si chez la moitié de ceux-là seulement, fructifiait le germe déposé dans leurs coeurs par la vue des milliers d'objets qui témoignent si eloquemment de l'activité missionnaire, de l'effort accompli par tant de héros et de leurs durs sacrifices pour la propagation de la foi, des résultats obtenus jusqu'à cette heure; si, dis-je, 400,000 seulement de ces visiteurs pouvaient aussi se rendre compte de l'effort qui reste à accomplir avant que se réalise le vœu de Notre-Seigneur: un seul bercail et un seul Pasteur, on pourrait en conclure que les sollicitudes des promoteurs et des organisateurs de l'Exposition, leurs travaux pendant une année entière, ont été vraiment bien payés. De toute façon, il était juste que les efforts de l'Église, pour mettre en lumière le double caractère d'apostolicté et de catholicité qui la distingue des autres communions religieuses se disputant ici-bas l'empire des âmes, fussent connus de tous.

Le 10 janvier, après la clôture de l'Exposition, avait lieu une cérémonie à laquelle ont été invités les représentants des Ordres, Congrégations et Sociétés Missionnaires ayant pris part à l'Exposition, et avec eux tous les collaborateurs de cette grande œuvre. Ils reçurent du Saint-Père un témoignage de son auguste satisfaction.

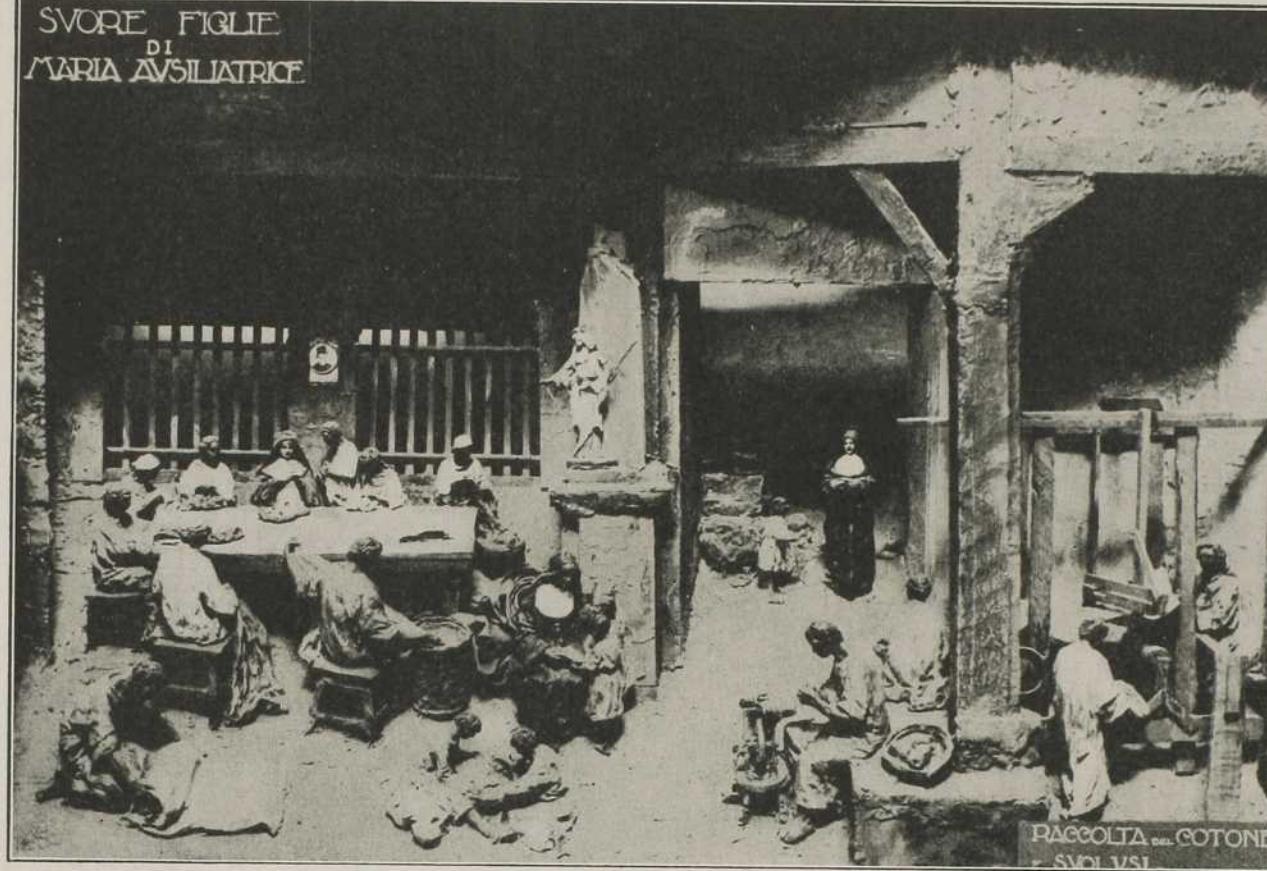
Celui qui aimeraît à rapprocher les deux cérémonies d'ouverture et de clôture pourrait constater que les espérances de l'an passé sont complètement réalisées, sinon surpassées. Que le Seigneur digne féconder la semence jetée dans les coeurs et lui faire produire des fruits abondants!

---

J'examinais un jour la main d'un vieillard, privée de son pouce, raconte Mgr Taché. S'étant aperçu de mon attention, il me dit, d'un ton de conviction qui me toucha: « J'étais, un jour, à la chasse, en hiver, loin de ma loge. Il faisait froid. Je marchais. Tout à coup, j'aperçois des caribous (rennes). Je les approche; je les tire; mon fusil crève et m'emporte le pouce. Déjà beaucoup de mon sang n'était plus. En vain je m'efforçai d'en tarir la source. Impossible. Alors j'eus peur de mourir. Mais me souvenant de celui que tu nommes Dieu, et que je ne connaissais pas bien, je lui dis: « Mon Grand Père (*Settsié*), on dit que tu peux tout; regarde-moi, et, puisque tu es le Puissant, soulage-moi. » Tout à coup, plus de sang, ce qui me permit de mettre ma mitaine. Je regagnai ma loge, où je m'écrasai de faiblesse, en entrant. Je compris alors quelle est la force du Puissant. Depuis ce moment, j'ai toujours désiré de le connaître. C'est pourquoi, ayant appris que tu étais ici, je suis venu de bien loin, pour que tu m'enseignes à servir celui qui m'a sauvé, et qui, seul, nous fait vivre tous. »

— Extrait des *Glaces Polaires*

SVORE FIGLIE  
DI  
MARIA AVVILATRICE



RACCOLTA DEL COTONE  
e SVOLI USI

PAVILLON DE L'EXPOSITION MISSIONNAIRE VATICANE

## Une ruche cantonnaise



CANTON, la lutte fratricide continue aux dépens de la population paisible; l'injustice et l'exaction s'étalent; au milieu des troubles, les vices payens exaspérés aspirent à se satisfaire et Dieu sait quelles sont les bassesses, les cruautés mêmes du paganisme.

C'est dans ce décor que fleurit une de nos belles œuvres catholiques, spectacle aussi reposant que l'onde d'un ruisseau s'écoulant immaculée entre deux berges arides et convulsées. Comme la source, cette œuvre a jailli du sol dans un humble commencement, puis elle a grandi dans la tristesse parfois mais aussi dans la joie. Les larmes ni les joies n'ont arrêté son incessante activité, son admirable fécondité. C'est la ruche laborieuse qui a édifié son habitation au milieu des intempéries et qui maintenant remplit l'air du bourdonnement de ses travailleuses affairées. A qui considère son entrée minable, sa façade vieillie comme la mission, son étage branlant, sa construction modeste rappelant trop, hélas! la modicité des ressources qui l'ont permise, l'on s'étonne de voir une ruche, à l'aspect si humble, déverser plusieurs fois le jour dans une rue chinoise sordide, aux pierres centrales masquant mal un égout, toute une population de jeunes Chinoises au visage éveillé. Elles sont payennes pour la plupart, mais la droiture se lit dans leurs yeux et reposent de ces masques faux, inquiets ou vicieux auxquels nous ont habitués les payens; la tranquillité, la paix de bon aloi qu'ils respirent n'indiquent point des âmes en rupture de ban avec leur conscience. Que se passe-t-il donc derrière ces murs où les esprits s'affinent et reçoivent comme l'empreinte du sceau du Christ avant même d'accepter son joug, s'essaient à copier le Maître, à suivre ses conseils avant même de lui chanter leur acte de foi. Quelle douce et persuasive influence émane donc de cette humble maison pour courber ainsi les esprits sous la discipline chrétienne et diriger vers Dieu les aspirations idéales? Hélas! le témoin qui veut écrire ces lignes à la louange du bon Dieu, s'il est un ami intime de l'Œuvre, n'a pas été mêlé assez intimement à sa vie pour exposer en une claire synthèse le travail que suppose pareille transformation dans la jeune payenne chinoise. Il constate les faits et devant des conversions raisonnées, si rares chez nos Chinois, il ne peut que s'écrier devant Dieu avec le Roi prophète: « Combien admirables sont ses œuvres! »

Œuvre de Dieu! L'École du Saint-Esprit semble bien être en effet rangée parmi elles! Elle est marquée au coin de son empreinte; les épreuves sont venues, celles qui angoissent et attirent des larmes amères, celles qui brisent les âmes et épurent dans leur creuset ardent les sentiments qui doivent être intégralement dirigés vers Dieu, vers le Dieu jaloux.

Puis les premières années ont passé avec leur cortège d'inquiétudes et de menaces, et voilà que la ruche bourdonnante d'activité entrevoit



NOUVELLES BAPTISÉES À L'ÉCOLE DU SAINT-ESPRIT, CANTON, CHINE

comme l'aube rayonnante d'un matin printanier où tout se prête à l'essor pour la plus grande gloire du Maître. La joie enfin succède aux longues inquiétudes, la ruche croît, prospère, se développe, déborde de ses murs trop étroits; elle demande à grands cris les ressources providentielles qui permettront l'expansion désirée. C'est bien pour nos Sœurs canadiennes Missionnaires de l'Immaculée-Conception la joie pleine d'espoir dans un avenir meilleur, la joie aussi pour toute âme apostolique au spectacle de la fécondité visible de leur action sur les jeunes esprits payens. Elles n'ont pas été au-dessous de leur tâche et malgré leur petit nombre tout ce qu'on est venu leur demander, elles l'ont abondamment donné.

L'instruction profane, l'assainissement des âmes, les délicatesses même de conscience, le rapprochement du Créateur sinon la conversion, choses auxquelles il faut ajouter comme corollaire naturel la dignité de vie, le respect imposé dans les relations domestiques et sociales, l'estime générale enfin dont est entourée l'œuvre, et par l'œuvre notre religion catholique. Qui met le pied en Chine voit avec étonnement le rang d'infériorité où le payen tient la femme: cela je n'ai l'intention ni de le prouver, ni de l'expliquer; il suffit de dire qu'excepté dans les grands centres, auprès des familles aisées, où l'on a peut-être même apporté trop de désinvolture à se débarrasser des vieilles coutumes, cet état d'infériorité existe toujours avec toutes ses conséquences. Pour y remédier, les diverses sociétés chrétiennes se sont mises à l'œuvre, mais pour nous catholiques il est consolant de voir ce travail de réhabilitation de la femme, compris mieux que partout ailleurs, et vigoureusement entrepris dans l'École de nos Sœurs canadiennes. L'autorité par trop despotique des parents ne sait que s'incliner avec respect devant des aspirations éclairées et les autorités elles-mêmes de l'enseignement chinois n'ont pu retenir leur admiration.

Pendant qu'une heureuse discipline palliée par le tact, la charité et la mansuétude chrétienne, vient assurer l'ordre et les connaissances profanes, un travail parallèle, le principal, s'effectue sans bruit, avec méthode et sûreté: l'apostolat par l'exemple et par l'enseignement. La beauté morale du Christ s'impose peu à peu aux jeunes âmes et les assoiffent de sa connaissance; la langue nationale est même parfois abandonnée pour la langue étrangère qui par ses nuances et son expression sait mieux trouver les termes qui vont au cœur et sait plus clairement leur parler du vrai Dieu.

Cet apostolat de nos Sœurs canadiennes, apostolat dont elles sont déjà récompensées par la vénération et l'affection de leurs élèves, qu'il soit bénî de Dieu toujours! Mais aux chrétiens de là-bas nourris abondamment au festin du Père de famille, je montre toute une population d'âmes qui bénéficie seulement des miettes de notre civilisation chrétienne et aspire à partager la table de leurs frères d'Amérique et d'Europe. A ces privilégiés, je dis: vous avez un devoir à remplir, contribuer à une œuvre où l'on travaille tant et avec tant de zèle à la gloire du Maître.

Joseph LERESTIF, *pître*  
*des Missions-Étrangères de Paris*



S.S. Missionnaires de l'Immaculée. Conception, Canton, Chine.

ABEILLES INDUSTRIEUSES DE LA RUCHE CANTONNAISE

# La division des païens au collège de Zi-Ka-Wei

## LES CATÉCHUMÈNES

P. DE PRUNELÉ, S. J.

(Suite)



ES nouveaux convertis reçoivent généralement pour se vaincre et triompher des premiers obstacles, des grâces de choix qui les rendent capables d'une grande générosité. Mais cette générosité a besoin d'être dirigée et réglée: d'où le rôle essentiel d'un *directeur* dans lequel ils aient confiance, et l'efficacité d'un groupement où les tenants d'un même idéal, aux prises avec les mêmes difficultés, s'encouragent mutuellement, se consultent et s'en-tr'aident dans les contradictions du début.

Revenons à Zi-ka-wei.

Durant vingt ans rien ne fut organisé dans ce sens, pour les païens. Le collège Saint-Ignace était un collège chrétien, nous nous devions avant tout à la formation de nos chrétiens. *Non sum missus nisi ad oves regni Israel...*

Tout était donc laissé à l'initiative et au zèle du surveillant qui changeait souvent. Dans l'espoir d'une formation plus sérieuse, en vain s'imposa-t-on, pour la surveillance des païens, le sacrifice d'un prêtre. Il y eut de beaux éclaircis, de généreux élans, comme en 1915-1916, où les catéchumènes furent un moment jusqu'à vingt-six. Mais ces jeunes catéchumènes, n'étant pas encadrés, ne se sentant pas suffisamment aidés, dirigés, suivis, ne donnèrent pas ce qu'ils promettaient.

En l'absence de documents exacts, voici reconstitué d'après quelques notes et les souvenirs des surveillants, un aperçu schématique du mouvement des conversions des vingt dernières années. A partir de 1922, les chiffres sont rigoureusement exacts:

ANNÉE	Élèves païens	Catéchumènes	Baptisés au collège	Auditeurs du cours de Doctrine
1904	41	1	1	—
1905	75	2	1	—
1906-10	Moy. 90	6	—	1
1910-11	36	6	—	(Révolution en Chine)
1911-13	36-88	de 5 à 7	—	—
1913-16	88-90	de 7 à 26	4	2
1916-22	90-180	de 26 à 8	2	4
Sept. 22	180	6 + 2 sortants	—	2
Févr. 23	190	11	1	52
Sept. 23	186	14 + 2 sortants	1	42
Févr. 24	216	24	—	60
Sept. 24	220	27 + 4 sortants	1	61
Janv. 25	220	33	1	66

Au moment où nous écrivons, un mouvement consolant de conversions individuelles est commencé. A quoi l'attribuer? Aux circonstances actuelles, aux moyens humains employés, ou aux prières faites pour la Chine? Peut-être à tout cela à la fois?

### A. — *Les circonstances actuelles ?*

Quelques-unes peut-être nous sont moins défavorables, mais elles restent sensiblement les mêmes.

Des trois grands obstacles à la conversion de la Chine (*haine de l'étranger, attachement aux coutumes ancestrales, matérialisme*), le premier tend ici à s'atténuer un peu; le second, parce qu'il n'a pas encore jeté de profondes racines chez les jeunes, peut encore être écarté, mais il reste formidable de la part des parents. Quant au troisième, le matérialisme — et un matérialisme éhonté, où la richesse tient lieu de tout — il reste un réel et perpétuel danger pour nos jeunes gens dès la sortie du collège.

Les circonstances n'ont donc pas sensiblement changées depuis vingt ans; et n'était une certaine liberté laissée par les parents aux jeunes étudiants vers la fin de leurs études, les circonstances ne nous favorisent guère.

### B. — *Les moyens humains employés...*

Qu'avons-nous donc changé ou mieux adapté depuis vingt ans à l'éducation des païens? Pas grand'chose!

Un triage de plus en plus sérieux peut-être dans l'admission des nouveaux; une élimination systématique en cours d'étude des sujets rebelles à notre discipline. L'expérience a montré que pour l'admission d'un enfant païen en particulier, il est essentiel de connaître les influences sous lesquelles il a grandi: sa famille, les collèges qu'il a fréquentés, etc. Ce premier crible préserve de bien des déboires dans la suite. Et puis quoi encore?

Une association (Koei-Mie-Zé) a été fondée parmi les païens, où les élèves s'exhortent eux-mêmes à la correction de leurs défauts et à l'observation du règlement.

Surtout la direction est devenue plus paternelle et plus suivie. Sous la poussée intérieure de la grâce, les meilleurs de nos païens ont fait vers nous le premier pas. Des difficultés de classe en étaient généralement le prétexte. La réponse suivait, claire, immédiate. Mais l'accueil avait été sympathique: on revenait, et cette fois, d'autres difficultés étaient proposées qui n'étaient plus de mathématiques. « Je crois, Père... mais comment faire?... » En quelques jours l'enfant qui était d'abord venu gêné et défiant, provoquait lui-même la direction sur les points les plus intimes et se livrait avec un complet abandon à celui dont l'ascendant intellectuel l'avait tout d'abord attiré. Dès lors point de cesse, avant d'avoir obtenu des parents la permission d'être catéchumène. Il ne s'agissait plus que de continuer cette bienfaisante direction, de faire prier cet enfant, de l'habituer au sacrifice, d'être là pour répondre à ses difficultés, de l'encourager, de le suivre. Ce qui fut commencé en 1922 par un scolaire, fut continué par un prêtre qui se trouve désigné par le choix des élèves eux-mêmes. Aujourd'hui tous recourent à lui avec bonheur: c'est leur grand soutien et leur force. Encore une fois j'estime que sans un directeur qui sache le mettre en confiance et provoquer doucement cette ouverture de cœur, point de départ de toute vie nouvelle, un étudiant païen qui a reçu la grâce de se convertir, n'aboutira pas. Il restera lâche et retournera à ses premiers errements.

Il faut ajouter aux moyens de conversion le prosélytisme de nos nouveaux convertis. A peine catéchumènes ils sont devenus apôtres et c'est vraiment aujourd'hui l'évangélisation des païens par les païens, celle qui met le moins en défiance, et la plus fructueuse. La division est mise par les catéchumènes en coupe réglée et les unités tombent l'une après l'autre.

Tous ces moyens pourtant, quoique de mieux en mieux adaptés, avaient été plus ou moins tentés et alternativement employés par nos devanciers sans que le succès répondit à l'effort. S'ils réussissent aujourd'hui c'est que l'efficacité leur vient d'ailleurs.

### C. — *L'appoint de la prière.*

J'ai signalé la prière qu'on fait faire au païen de bonne volonté qui cherche la lumière. Mais cette inquiétude religieuse elle-même est une première grâce toute gratuite, que d'autres prières sans doute lui ont attirée.

Se souvient-on de la mobilisation commencée le 29 juin 1921, par le P. Gasperment, S. J., en vue d'une *croisade de prières* pour la conversion de la Chine ?

Que de grâces ne nous a-t-elle pas attirées !

Le 19 mai 1922, l'idée était approuvée et divulguée dans le monde catholique par une lettre de la Sacrée Congrégation de la Propagande. La même année, elle était inscrite au programme des Synodes régionaux. Enfin, en 1923, l'Apostolat de la Prière donnait comme Intention générale du mois de septembre, la « Conversion de la Chine ».

De tous côtés en Europe et en Amérique, des milliers et des milliers de chrétiens priaient pour la conversion de nos païens.

Quoi d'étonnant qu'on ait dès lors pu constater et dire, qu'actuellement « ...une vague de grâces déferlait sur la Chine ! » Cette vague nous en sentons le remous : nous serait-il permis de croire qu'un courant de prières parti du collège même, l'a attiré par ici ?

Quand, en 1920-1921, la division des païens passe en de nouvelles mains, le scolaire canadien qui s'en occupait alors, trouva les catéchumènes bien languissants. Peu ou point de conversions. Une soif inconcevable de confort et de bien-être s'alliait, signe des temps, à une complète indifférence religieuse. Une permanence fut établie entre professeurs et surveillants de la division des païens, où chacun avait son jour de communion, de prières et de sacrifices pour la conversion de nos enfants. Ces instances durèrent un an.

Au bout d'un an, après neuviaine sur neuviaine, faites en silence, le frère sentit qu'il avait gain de cause. Il parle : et un à un, onze d'entre eux noyaient ce qui constitue aujourd'hui un catéchuménat nombreux, fervent et plein d'espérances.

Le 3 décembre 1924, la division des païens représentée par ses trente-trois catéchumènes a été consacrée au Sacré Coeur. Qu'il veuille achever lui-même ce mouvement de conversions commencées et nous aide à entamer chacun des cent quatre-vingt-sept enfants païens, « purs païens », qui nous restent.

## Quelle est la population de la Chine ?

NOUS prions tous les amis de la Chine de ne pas laisser mettre en doute les chiffres publiés, après enquête très sérieuse quoique approximative, par les Guides postaux de 1920 et 1922: 1920: 421 millions de Chinois. 1922: 427 millions de Chinois.

Les chiffres de population par province que fournit le *Guide postal* et que nous n'avons fait qu'additionner se basent sur des données objectives, les données recueillies *sur chaque préfecture et chaque sous-préfecture* par les postiers du pays.

Encore une fois, ces chiffres sont approximatifs, mais ce sont les seuls sérieux, les seuls raisonnés, car l'*enquête des postiers* est la seule qui ait jamais porté sur l'ensemble des pays chinois.

Hors de là, par conséquent, toute affirmation, — soit pour augmenter, soit pour diminuer le chiffre des Chinois, — est une simple conjecture.

Ceci acquis, et supposé même une erreur de plusieurs millions dans les calculs de l'Administration postale, la Chine restera encore

### SUPÉRIEURE DE 100 MILLIONS AUX INDES

Le seul bloc national qui puisse lui être comparé. (Le dernier recensement fait aux Indes anglaises accuse 319 millions d'Indiens).

Il reste donc contesté et incontestable que le peuple chinois — peuple indépendant, civilisé, et doué de remarquables qualités, — est de beaucoup *le plus nombreux du globe*, et qu'à ce titre, cette malheureuse nation païenne réclame à bon droit une part *très spéciale* de la sympathie, des prières et des efforts de tous les catholiques du monde.



AVANT LE VOYAGE POUR LE CANADA DE NOS SŒURS MARIE-CÉLINA ET MARIE-IMMACULÉE

# Quelques roses effeuillées

## par la petite sœur des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse de donner \$5.00 pour vos œuvres missionnaires et de faire publier dans LE PRÉCURSEUR. — Mme A. SÉNÉCAL, Montréal.

\$1.00 et grand merci à la « petite Sœur des missionnaires », pour faveur particulière. — ABONNÉE, Montréal.

Faveur obtenue après promesse de donner \$2.00 pour vos Sœurs missionnaires, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Mlle O. DORION, Maisonneuve.

Neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce obtenue et pour en obtenir d'autres. — ANONYME, Montréal.

Merci à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. — Mme A. LEMAY, Ste-Croix, Lotbinière.

Que la bonne « petite Sœur des missionnaires » soit mille et mille fois remerciée pour une faveur toute particulière qu'elle m'a obtenue. En reconnaissance ma faible obole de \$1.00. — Mme B. L., Montréal.

\$5.00 pour le rachat d'un petit chinois en actions de grâces à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. — A.-C. M., Cornwall.

Je dois à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de grands bienfaits, pour l'en remercier, je vous envoie, pour vos œuvres en pays de missions, mon aumône de \$2.00. — Mme A. AREL, Lévis.

Pour faveur obtenue, \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — E. P., Montréal.

Guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'accomplis ma promesse, avec grande reconnaissance, en vous envoyant la somme de \$5.00 pour vos œuvres en pays de mission. — G.-S. VIEN, Lauzon.

Mme Geo. L., remercie sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour position obtenue.

Bénie soit la glorieuse « petite Sœur des missionnaires » qui m'a obtenue ma guérison après lui avoir promis \$5.00 pour vos œuvres missionnaires. — M. A. C., Saint-Cléophas.

Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. — C. M., Montréal.

Je dois à la Vierge Immaculée et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la « petite Sœur des missionnaires », une faveur spéciale, je vous envoie donc avec joie \$5.00 pour vos missionnaires soignant les pauvres lépreux. — Mme A.-C. M., Berlin.

\$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. — ABONNÉE, Montréal.

Vive reconnaissance à notre bonne Mère du ciel et à la « petite Sœur des missionnaires », pour faveur obtenue; mon offrande de \$5.00 pour vos petits chinois qui sont, je crois, les petits amis de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus... — G. B., Montréal.

\$1.00 pour mon réabonnement au PRÉCURSEUR, et \$1.00 faible aumône, en l'honneur de la « Petite Fleur » pour succès dans nos entreprises. — Mlle N. N., Hartford.

Deux neuvaines de lampions: puissent ces petites lampes ardentes dire mon ardente reconnaissance à la « petite Sœur des missionnaires »! — UNE ABONNÉE, Petit Pabos.

\$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. — UNE ABONNÉE, Montréal.

\$5.00 pour la « Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus », pour l'adoption d'une missionnaire, et \$15.00 pour vos pauvres lépreux. — Mme A. N., Sedley.

Mlle E. Morgan, Montréal, est heureuse de vous offrir la somme de \$3.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une faveur... petite, mais qui m'a rendu bien service...

\$2.00 en actions de grâces à la bienfaisante « petite Sœur des missionnaires ». — H. C., Waterbury.

Je suis heureuse de vous offrir, pour vos missions, une statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; que les pauvres enfants infidèles remercient pour moi la « petite Sœur des missionnaires » pour une faveur obtenue et lui demandent une autre grande grâce, je lui en serai reconnaissante en aidant, le plus possible, à l'extension du règne de notre bon Sauveur. — Mme N. C., Verdun.

\$4.00 pour la « Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus », remerciement pour faveur obtenue. — ABONNÉE, Pawtucket.

\* \*

### **Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire**

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en actions de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux biensfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

#### **Offrandes pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**

En décembre 1925	\$50.00
En janvier 1926	28.00
En mars 1926	21.00

# Échos de nos Missions

Mardi le 2 mars 1926

Avec une indicible joie, nous revoyons ce matin deux de nos chères Sœurs de Chine: Sœur Marie-Céline et Sœur Marie-Immaculée, revenues au Canada, après dix ans d'apostolat à Canton, afin de solliciter de leurs parents, bienfaiteurs et amis, des secours pour leur chère mission en détresse. Pas n'est besoin de dire qu'après l'émotion du « revoir » les questions se pressent sur nos lèvres afin d'avoir des nouvelles précises de toutes nos Sœurs de là-bas, des pauvres malheureux qui leur sont confiés et de leur situation actuelle.

« Rien dans les journaux, nous disent-elles, ne vous donne une idée de ce qu'a été et de ce qu'est encore cette révolution des grévistes... les Chinois veulent au prix de tout, redevenir les maîtres de Hong Kong; maintenant encore, pas une marchandise qui a passé par cette possession anglaise n'entre à Canton; les grévistes saisissent tout pour le vendre à leur profit. » Quelques jours avant le départ de nos Sœurs, la Supérieure de Canton avait dû acheter une petite provision de farine pour faire le pain, la farine venant d'Australie avait passé par Hong Kong, vrai crime aux yeux des grévistes!... nos Sœurs durent l'expier en passant trois jours presque entiers sur les bancs de leur tribunal au milieu des criminels de toute espèce; après réclamations, discussions, alternatives de toutes sortes et après avoir signé au moins une vingtaine de papiers, les poches de farine — la vie des Pères de l'évêché, des Sœurs, des pauvres malheureux sous leurs soins — leur furent enfin livrées. Le lendemain, les Sœurs allèrent à Shameen, selon leur coutume, chercher le morceau de glace et la livre de beurre qu'une amie de la maison leur donnait chaque jour: le gardien gréviste des portes de la ville s'en empara et jeta le tout à la rivière, « rien n'entrera à Shameen, rien n'en sortira », dit l'impitoyable gréviste.



### *Appel aux âmes généreuses !*

Les étrangers ne sont pas les seuls à souffrir de ces troubles, la misère règne dans les foyers chinois... plus souvent que jamais sonne la cloche de notre crèche annonçant l'arrivée d'un enfant que l'on ne peut nourrir! Des chrétiennes des campagnes viennent nous dire: « Oh! *kou neung* (ma sœur) si vous voyez, depuis cette guerre, tous les enfants que l'on jette et qui meurent sans baptême! »...



*Par nos aumônes, sauvons! a vie et ouvrons le ciel à ces pauvres petites créatures*

Nous espérons que le bon Dieu inspirera à nos bienfaiteurs de nous envoyer les ressources nécessaires pour réaliser le désir qui nous presse d'ouvrir le ciel à ces multitudes de petits êtres abandonnés en établissant de petites crèches dans les différents postes de la mission. Dans chacune de ces crèches, nous en sommes certaines, six à sept cents petits enfants seraient recueillis chaque année.

O Mère Immaculée, Reine de la Sainte-Enfance, envoyez-nous des âmes charitables qui par leurs aumônes nous aident à recueillir ces petites âmes et à leur assurer, par le saint baptême, les joies du paradis!

### *Cadeau de Noël*

Annap avait quatre ans lorsqu'un jour, s'amusant avec ses compagnes, les éclats de rire de la petite troupe attirèrent l'attention de la Sœur surveillante. « Ma Sœur, dit l'une un peu plus grande, Annap veut faire une *Kou neung* (soeur) comme vous; elle dit que toutes celles qui sont habillées comme cela sont toujours du bien bon monde... mais moi, je sais qu'elle est bien trop petite » ajouta-t-elle en riant. Annap qui avait d'abord fait la sourde oreille, se tourna vivement: « Ma Sœur nous a assuré

que tout ce que nous demandions au petit Jésus au jour de Noël, il nous l'accordait: eh! bien, moi, il y a longtemps que je lui demande la grâce de faire une *kou neung*. — Attends jusqu'au jour de Noël, tu verras bien »... Annap vécut d'espérance pendant plusieurs mois. La foi de cette chère petite orpheline était trop grande pour être déçue. Le jour de Noël au matin, Annap trouva *sa sainte robe* au pied de son petit lit de bambou! Toute la journée, elle fut bien *bonne* pour remercier le petit Jésus de sa *vocation* et aussi parce que *toutes celles qui sont habillées comme cela sont du bien bon monde*.



\*\*\*

## MANILLE, ILES PHILIPPINES

HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS

*Manille, 22 novembre 1925*

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

« Mercredi, le 18 courant, avait lieu la troisième graduation dans notre hôpital. Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique nous fit le grand honneur de venir présider la fête. Cinq de nos élèves reçurent leur brevet. Nous avons déjà un nombre de vingt-quatre graduées formées à notre école de garde-malades.

« Hier fut une journée très mouvementée. Nos cinq graduées quittèrent l'hôpital pour aller dans leurs familles, puis j'eus le bonheur de conduire au postulat des PP. Jésuites un de nos garçons de service qui désire se consacrer à Dieu comme frère coadjuteur. La fête de la Présentation de la sainte Vierge était bien choisie pour faire le premier pas dans la vie religieuse.

### 8 décembre

« Toujours notre fête patronale nous apporte des joies nouvelles. Elle avive notre amour et notre reconnaissance envers notre douce Mère. Aussi, avec quelle ferveur ne l'avons-nous pas remerciée et priée! Nous redoublerons de zèle pour la faire connaître et aimer. Qu'elle règne, cette Mère d'amour, au milieu de ses enfants! Partout où il y a des coeurs catholiques groupés autour d'un tabernacle, on trouve aussi des enfants de Marie.

« Permettez-moi de vous raconter la touchante cérémonie qui se déroula ici, dans les rues de Manille, dimanche le 29 novembre dernier, à l'occasion de la fête de la médaille miraculeuse, dont la fête se célèbre le 27.



BUREAU DU MÉDECIN CHINOIS À L'HÔPITAL DE MANILLE, I. P.

Jamais encore je n'ai vu semblable triomphe en l'honneur de notre Mère du ciel. Comment pourrais-je vous en décrire toute la grandeur et la magnificence ? L'esquisse que je vais essayer de tracer ne vous donnera qu'un pâle reflet de cette grandiose manifestation.

« Cette fête organisée par les PP. de Saint-Vincent-de-Paul (Lazaristes) et les SS. de la Charité, dont la communauté eut, comme vous le savez, l'insigne honneur de recevoir de la sainte Vierge elle-même, par l'entremise de « Catherine Labouré », l'effigie de la médaille miraculeuse, s'ouvrit par un triduum, les 26, 27, 28 novembre, en l'honneur des trois apparitions de la sainte Vierge, et se termina par une procession solennelle, dimanche, le 29 novembre, à 5 h. 30 du soir. Les religieuses et les élèves de tous les couvents de Manille y furent conviées. Le canon retentit trois ou quatre fois, et la procession se mit en marche au son des cloches qui sonnaient à toute volée. En tête, la bannière de la sainte Vierge suivie d'un groupe d'élèves vêtues et voilées de blanc, portant un cierge allumé et marchant quatre de front. De chaque côté, la foule du peuple: hommes, femmes et enfants, aussi avec cierges allumés, marchant l'un devant l'autre, complétait le cortège. Venait ensuite un char allégorique artistement décoré de fleurs et de lumières, portant la statue de saint Vincent de Paul. Puis un second groupe de trois à cinq cents élèves avec leur bannière et leurs blancs uniformes. Le second char, également décoré, portait l'effigie de la médaille miraculeuse: la croix, le M et les deux coeurs. Le tout fait de grande dimension, en métal argenté. Puis un troisième groupe d'élèves, lesquelles nous suivions avec vingt-cinq de nos garde-malades, elles aussi en uniforme bleu et blanc. Le troisième char allégorique portait la statue de la sainte Vierge et de Catherine Labouré, représentant la première apparition. A la suite du quatrième groupe, le quatrième char représentait la seconde apparition. Et le dernier char, plus vaste, plus splendide que tous les autres, portait la statue de la sainte Vierge, grandeur naturelle, telle qu'on la voit sur la médaille miraculeuse: une auréole lumineuse ornant sa tête et des rayons argentés s'échappant de ses mains. La procession défila durant deux heures. Je ne saurais dire combien de centaines de personnes la suivaient et combien il y avait de spectateurs entassés le long du parcours et dans les maisons. Les élèves chantèrent sans interruption, en espagnol: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » Et comme un écho, les élèves en tête de la marche, répétaient à leur tour la même louange, accompagnées du cornet, du tambour et de deux autres instruments de l'orchestre. C'était si beau que cela faisait imaginer le spectacle qui se déroulera lorsque les anges, au son de la trompette, rassembleront tous les élus des quatre coins du monde pour le jugement dernier. Combien nous étions émues ! En revenant, chaque groupe d'élèves, de nouveau, prit place dans le vaste champ attenant à l'église. Nous nous croyions dans la vallée de Josaphat. A l'entrée, un arc de triomphe portant écrit en lumières électriques: « O Marie conçue sans péché », etc., où prirent place les chars admirables de splendeur et de bon goût. Le chant du *Memorare* et du *Salve Regina* fit tressaillir nos âmes et fut le chant d'adieu. De nouveau le canon détona trois ou quatre fois et les fusées s'élèverent bien haut dans les airs, laissant tomber des diamants

multicolores étincelant de mille feux. Oui vraiment, cela nous fit penser au jugement dernier: elle sera là aussi la sainte Vierge dans toute la splendeur de sa gloire! Puisque sa seule image ici-bas nous ravit d'admiration, que sera-ce lorsque nous contemplerons la beauté de son éclat virginal?... Combien j'ai hâte à ce jour!

« A une heure, aujourd'hui, j'ai eu la consolation d'ondoyer un de nos malades mourant. Arrivé hier soir, le pauvre homme restituait tout ce qu'il prenait, même les remèdes. Le médecin jugea nécessaire de lui donner un lavage d'estomac, mais avant de se mettre à l'œuvre, il s'aperçut que le cœur de son patient ne résisterait pas. Le traitement fut remis à plus tard. Dès qu'il fut de retour à son lit, le pauvre souffrant me dit avec un accent de conviction profonde: « Je vais mourir ce soir. » L'occasion était des plus favorables pour lui faire accepter le baptême. Il y consentit avec bonheur et choisit le nom de Joseph. Quinze minutes plus tard, son âme régénérée s'envolait vers son Créateur.

« Le même jour, vers trois heures, nous arriva une femme philippinoise très souffrante depuis le matin seulement. Son état était inquiétant. Avant notre prière du soir, même j'étais déjà rendue à la chapelle, la pensée de cette malade me poursuivant, je retournai la voir et je demandai à sa compagne si elle ne voudrait pas avoir un prêtre pour cette personne de sa famille, si souffrante. Grâce aux merveilleuses inventions de notre époque: le téléphone et les autos, un bon P. Jésuite arriva peu après. La malade se confessa, reçut le Saint-Viatique et l'Extrême-Onction, puis à trois heures du matin, elle était dans l'autre vie. L'appendicite aiguë avait achevé son œuvre. Ma joie fut grande le lendemain, lorsque je réalisai une fois de plus l'immense bonté du bon Dieu.

#### 8 janvier 1926

« Dans le cours de décembre, nos malades ne furent pas très nombreux, cependant ce petit nombre nous apporta quand même beaucoup de consolations. Pendant la neuvaine préparatoire à la fête de Noël, tous les jours nous eûmes à préparer une âme pour le ciel. Deux femmes reçurent le Saint-Viatique et l'Extrême-Onction. Un enfant de huit jours fut ondoyé et partit pour le ciel. Un Chinois, chrétien depuis son mariage, reçut l'Extrême-Onction en pleine connaissance et mourut aussitôt après. Trois ou quatre mourants furent également ondoyés. Pour clore la série des grâces, le 29 décembre au soir nous arrivait une religieuse bénédictine allemande à l'article de la mort. Nous l'avons accueillie avec une fraternelle affection et avons essayé de la soigner avec toute la délicatesse possible. Le 1<sup>er</sup> janvier, la voyant s'affaiblir sensiblement, nous crûmes urgent de téléphoner à sa Communauté. Deux de ses Sœurs arrivèrent, firent venir leur chapelain qui communia la malade, récita les prières de la recommandation de l'âme, puis lui demanda s'il ne pourrait pas encore lui rendre service. « Non, dit-elle, je ne désire rien de plus » et un rayon de paix céleste couvrit la figure pâlie de Sœur Thérésa. Le prêtre se retira et ses Sœurs entonnèrent le psaume qu'elles chantent aux cérémonies de professions perpétuelles. Aux premières paroles, la malade rassembla ses forces et chanta sans interruption, avec ses Sœurs, jusqu'au dernier

mot, l'hymne de sa profession. Cette action héroïque nous édifa beaucoup et nous prouva quelle estime cette religieuse devait avoir pour la règle et les coutumes de sa Congrégation. Stimulée toutes les heures par des injections, la malade se rendit jusqu'au matin du 2 janvier. A l'arrivée du prêtre pour la messe de 5 h. 30, elle reçut une dernière absolution et s'éteignit doucement à 5 h. 40, au commencement de la sainte messe. Elle fut ensevelie avec son habit blanc et transportée dans la chapelle de son Couvent. Les funérailles eurent lieu le même jour à 4 h. de l'après-midi. C'est la première religieuse que nous avions le bonheur d'avoir comme patiente, nous en garderons longtemps le souvenir.

« Les fêtes de Noël, de la Circoncision et des Rois ont été très pieuses, très belles. Depuis trois mois, nous avons le salut du saint Sacrement, tous les dimanches et fêtes, cela nous rappelle « chez nous ».

« Nous aimons beaucoup vos bonnes lettres, chère Mère, nous sommes heureuses de les recevoir et même nous les désirons, mais nous savons aussi combien vous êtes surchargée, accablée par les sollicitudes de toutes sortes que vous vous imposez pour le bonheur de vos enfants; nous savons quels sont vos travaux et quel est votre amour pour chacune de nous.

« Je vous dis mon plus filial au revoir et vous prie de croire au bonheur sincère et à la profonde affection de votre humble fille, qui supplie notre Immaculée Mère de vous combler sans cesse de ses plus douces faveurs. »

Sr MARIE DE LA VISITATION, M. I. C.

\* \* \*

## QUÉBEC

« JE TE LES DIRAI... ET... TU T'ARRANGERAS AVEC!... »

*Québec, 22 février 1926*

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

« L'autre jour, nous vous parlions d'un Chinois de Thetford que nos Sœurs vont catéchiser et qui recevra le saint baptême le dimanche de la Quasimodo. Ce brave homme est très intelligent et sera, il nous semble, une belle conquête pour notre sainte religion qu'il pourra faire connaître et aimer parmi les siens. En attendant l'heureux jour où l'eau sainte le fera enfant de Dieu, c'est avec tout son cœur qu'il étudie nos grands mystères, nos vérités sublimes et l'impression qu'il ressent est si forte que, parfois son visage reflète les sentiments dont son âme est pleine: dans le catéchisme en images que Sœur Saint-Georges lui explique, une gravure surtout le frappe et attire vivement son attention: celle du crucifiement de Notre-Seigneur. Dernièrement, tandis que nos Sœurs lui disaient pourquoi le Dieu du ciel et de la terre avait voulu souffrir et mourir ainsi, une expression de douleur très vive se peignit sur ses traits: « Oh! pauvre Jésus! pauvre Jésus! » répétait-il.

« Hier, notre chère Sœur revenait toute radieuse de Thetford: son grand élève avait subi son examen de catéchisme. M. le curé, émerveillé de l'intelligence de notre chinois, s'enhardissait à demander des questions de plus en plus difficiles; ce dernier, éclairé des lumières de l'Esprit-Saint et encouragé par la présence de nos Sœurs trouvait une réponse à toutes les questions. Après s'être assuré des motifs qui portaient notre bon Chinois à demander le « Saint-Lavage » (c'est ainsi que les chinois appellent le sacrement de baptême) M. le curé questionna le catéchumène sur les grandes



PROFESSEURS ET ÉLÈVES DES COURS CHINOIS DU DIMANCHE À QUÉBEC

vérités et les mystères de notre religion puis sur les sacrements. Sûr de lui, il affirme à M. le curé que le « Saint-Lavage » effacera toutes les taches de son âme, la faute qu'il a reçue avec la vie comme les péchés qu'il a commis depuis qu'il a l'âge de raison.

« C'est très bien pour les péchés que tu as commis jusqu'à ton baptême, dit M. le curé, mais après est-ce que tu ne feras plus de péchés ou bien si tu en fais encore que feras-tu puisque tu ne peux recevoir le « Saint-Lavage » qu'une fois? » Notre bon Chinois hésite un instant, mais aussitôt:

« Après, après, eh! bien, si j'en fais... je te les dirai... et... tu t'arrangeras avec!... »

Cette phrase lancée d'un ton convaincu mit un sourire sur toutes les lèvres... le catéchumène expliqua ensuite que le pouvoir de remettre les fautes avait été donné au prêtre qui l'avait reçu de l'évêque, qui lui-même l'avait reçu du Souverain Pontife qui le tenait de Jésus-Christ.

« L'examen se termina à la satisfaction de tous mais surtout de notre brave Chinois qui à maintes reprises s'écria: « Que je suis donc content!... Que j'ai donc hâte!... »

« Merci à notre Immaculée Mère pour les consolations qu'elle ménage à ses enfants même à celles qui ne travaillent pas encore aux pays de leurs rêves. Nous demandons à cette bonne et puissante Mère de nous donner bien souvent le bonheur de faire de nouvelles conquêtes pour notre divin Roi; nous le savons, bien chère Mère, c'est ce qui remplit votre âme de joie et vous fait verser de bien douces larmes: gagner des âmes à Jésus par Marie, n'est-ce pas l'unique but de votre vie?... »

« Votre enfant aimante et profondément reconnaissante. »

*Sr Pauline-Marie, Sup.*



**S**INE me nihil potestis facere! Voilà ma force: *nihil possum*. O mon âme, comprends et apprécie. Apôtre, pourquoi t'attribuer tant de choses? Certes, par toi s'opèrent de grandes choses, mais tu n'es que le vil instrument aux mains de l'ouvrier. Tu seras agent puissant, mais « a condition que Jésus seul paraisse ». Humilité indispensable aux ouvriers. Les œuvres doivent être impersonnelles. Vouloir attacher son nom à une œuvre c'est lui communiquer un germe de mort. La vie intérieure intense produit cette impersonnalité: tout se fond en Jésus. Par un phénomène curieux, plus un apôtre s'efface, plus son œuvre attire. L'humilité respire le divin; elle a un charme subtil qui produit deux résultats: elle dispose les hommes et Dieu en faveur de l'œuvre.

« L'humilité est le plus grand moyen d'action sur les âmes. Avoir le sentiment de son néant, c'est mettre son œuvre sur Dieu, vraie et unique base de tout ce qui doit durer. Mon âme, pénètre-toi bien de ces pensées, jette en Dieu toutes tes espérances; ne compte pas sur tes forces, vis dans le mépris de toi-même; sois convaincu que tu fais obstacle. Écarte-toi, disparaît, anéantis-toi, afin que Jésus paraisse et grandisse! »

Mgr Paul-Eugène ROY, Archevêque de Québec

1. *Revue de l'Exposition missionnaire vaticane*.

# Extrait des Chroniques du Noviciat<sup>1</sup>



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.*

## Samedi, 16 janvier

Sœur Supérieure revient d'un petit voyage à la Maison Mère et elle nous apporte de la part de notre chère Sœur Assistante, quelques images ou feuillets qui portent des pensées très profondes de sens, telles que: « Tout est lumière pour qui s'abandonne à l'action de l'Esprit-Saint », ou encore: « Le premier jet des fondateurs porte le sceau de l'Esprit de Dieu, on n'y touche pas sans danger. » Nous sommes bien résolues de les mettre en pratique. Oui, avec la grâce de Dieu, nous nous abandonnerons à l'action de l'Esprit-Saint afin que, tout inondées de ses divines lumières, nous soyons nous-mêmes d'ardents flambeaux qui illuminent les peuples encore assis dans les ténèbres du paganisme.

« Le premier jet des Fondateurs porte le sceau de l'Esprit de Dieu, on n'y touche pas sans danger. » C'est avec respect et admiration que nous lisons et relisons cette pensée du R. P. Delaplace si pleine de vérité! Avouons cependant qu'au premier abord elle ne semble pas présenter de grandes difficultés dans la pratique, et l'application ne paraît pas comporter de résolutions à prendre, car qui d'entre nous, par exemple, oserait porter atteinte à ce qui a été établi par notre vénérée Mère Fondatrice?... On sent trop bien que c'est l'esprit de Dieu lui-même qui l'a guidée, qui l'a inspirée, jusque dans les moindres détails... Pourtant, après de plus mûres réflexions, on s'aperçoit qu'il peut y avoir bien des manières de toucher au « jet des Fondateurs », et qu'on agit ainsi chaque fois qu'on ne se donne pas la peine d'acquérir dans sa plénitude l'esprit de sa vocation tel qu'il a été inspiré de Dieu et légué par ceux qui ont été chargés de jeter les fondements des Instituts. On touche encore à ce « jet sacré », et non sans danger, chaque fois que par une passion quelconque on détruit dans des degrés plus ou moins graves, ce qui a été établi au prix de tant de peines et de sacrifices... On commence par de légers manquements, de minimes infractions et, petit à petit, non seulement on touche au « jet des Fondateurs », mais on le détruit. Quelle responsabilité!... Mon Dieu! ne permettez pas qu'aucune de nous soit assez malheureuse pour porter atteinte dans quelque degré que ce soit à une œuvre venant si manifestement du ciel!... Qu'au contraire, nous soyons toutes des copies vivantes de celle que vous avez remplie de votre esprit et que, dans votre bonté, vous nous avez donnée pour Mère et Fondatrice!

## Dimanche, 17 janvier

Pendant que nous reposons cette nuit dans l'enceinte azurée de nos petites cellules, le ciel étend sur la terre un épais manteau immaculé, il suspend aux branches des arbres et aux clôtures tout un décor de légers et

1. Nos indulgents lecteurs nous pardonneront la liberté que nous prenons de donner, dans nos chroniques du Noviciat, des détails peut-être trop intimes: c'est afin de répondre à un désir exprimé par les parents qui, par ce moyen, peuvent vivre un peu de la vie de leurs chères enfants.

blancs flocons qui scintillent comme des myriades de petites étoiles dès que le soleil lance ses premiers rayons.

Quel beau jour ce sera pour faire l'essai de notre cadeau de Noël, notre belle traîne-sauvage!... Bien que janvier commence déjà à décliner, nous n'avons pas encore eu jusqu'à présent assez de neige pour pouvoir mettre à exécution nos projets de glissades. A midi donc, la récréation n'est pas aussitôt sonnée que nous sommes toutes emmitouflées, et filons à travers les arbres de notre petit bois, accompagnées de notre fidèle *Tit-Mousse*, et tirant notre longue traîne toute remplie de petites missionnaires... La scène a quelque chose de poétique pour nous car elle éveille en nos âmes tout un idéal apostolique. Elle nous fait rêver aux « glaces polaires », au pays de l'Extrême-Nord, où sur des traîneaux et des traînes, au milieu des glaces et des neiges, les apôtres de la foi s'en vont, à travers mille écueils, à la conquête des tribus sauvages et infidèles.

Mais pour aujourd'hui, il n'y a pas à s'y méprendre: la joie exubérante qui anime la folâtre caravane dénote bien que les petites novices ne sont pas absorbées par les soucis et les responsabilités de l'apostolat, elles ne s'en vont pas livrer un combat direct à l'ennemi des âmes... Et pourtant, cette course si joyeuse, par le fait qu'elle est prise par obéissance, pour accomplir la sainte volonté de Dieu et dans le but spécifique de travailler au salut des infidèles (puisque tous les actes de notre vie sont voués à cette fin) nous laisse la ferme assurance que, tout en riant de si bon cœur, nous travaillons à ouvrir le ciel à quelques infortunés.

D'ailleurs, quand le divin Maître voulut confier au Prince des Apôtres, la mission de paître ses agneaux et ses brebis, il ne lui demanda d'abord, comme preuve de son amour et de son dévouement, que de faire quelques pas à sa suite. C'était, ce semble, une épreuve bien douce... mais ne voulait-il pas nous signifier par là que pour être de vrais apôtres, il suffit de savoir aimer et obéir au moindre de ses signes?... Alors, on se porte avec la même ardeur à tout ce qu'il y a d'aimable ou de désagréable, et quand on s'est ainsi livré sans réserve à l'amour, il n'y a plus rien à craindre; on peut, comme saint Pierre, recevoir la prédiction de la croix et du martyre... Mon Dieu! faites qu'il en soit ainsi pour chacune de vos petites aspirantes-missionnaires de l'Immaculée-Conception!

### Mercredi, 20 janvier

Les cours d'instruction religieuse, donnés par M. l'Aumônier, portent de ce temps-ci sur les épisodes de la création. Quand nous étions petites, le sujet nous paraissait bien aride et surtout *bien mêlant*, car ce n'était pas un petit problème de retenir à leur rang les réponses aux questions: « Que fit Dieu le premier jour?... le deuxième jour?... le troisième jour?... », etc. De plus, nous ne goûtions pas alors comme maintenant, le plaisir qu'il y a à considérer le Tout-Puissant faisant surgir du chaos, et comme en se jouant, les merveilles de la création; nous ne nous arrêtons pas à la réjouissante pensée que ce grand Dieu songeait alors à chacune de nous, qu'il s'occupait de notre bonheur!... Oh! comme ce mystère est doux à approfondir et comme il nous presse de faire de notre vie un merci perpétuel! N'est-il pas à propos de faire au moins comme les petits oiseaux

qui, à peine sortis des mains du Créateur au soir du cinquième jour, entonnaient un hymne de louange qui se répète encore et qui se modulera jusqu'à la fin des temps?... Redisons donc aussi sans cesse le cantique de notre reconnaissance, et que notre Père céleste, chaque soir de notre vie, puisse comme autrefois sur ses œuvres, reposer des regards de complaisance sur l'humble « Volière de l'Immaculée » et conclure que « tout est bon »!

### Dimanche, 24 janvier

Une grosse distraction de la part de notre Sœur règlementaire est cause que les petites novices ont un problème à résoudre aujourd'hui. Voici: La cloche sonne le réveil: comme d'habitude, on répond avec empressement à sa voix. La prière, l'Angelus, la méditation se terminent, et... les minutes coulent... cependant la messe ne commence pas... pourtant Monsieur l'Aumônier a l'habitude d'être très ponctuel... Sœur Supérieure se dispose à aller téléphoner au Séminaire car c'est dimanche, il ne faut pas, se dit-elle, laisser manquer la messe à tout ce monde!... Peu après, elle revient, nous fait sortir de la chapelle et nous envoie à l'étude. Nous n'y comprenons rien, mais l'obéissance aveugle ne présente pas de bien grandes difficultés dans la circonstance... Nous nous plongeons donc dans nos livres... On dit que le travail de tête est bien plus facile lorsqu'on est à jeun... C'est ce que nous allons voir... Une heure plus tard la cloche sonne, on se rend à la chapelle pour la messe: on adore, on prie, on chante. Viennent ensuite le déjeuner et les ménages... Les petites aspirantes-missionnaires qui s'habituent à ménager le temps si précieux que Dieu leur donne devront faire grande diligence, pensent-elles, pour arriver malgré tout pour le temps des premiers exercices, car la cloche a ses heures toutes marquées elle, et nous, nous en avons une de moins ce matin!...

Mais voici l'éénigme... Même temps au déjeuner, même temps au ménage, même temps aux exercices, au chant, à l'étude... S'il faut retrancher une heure, sur quoi la retrancherons-nous?... et c'est étrange, à l'horloge, même heure aussi!... Puis notre chère sœur règlementaire ne se hâte pas davantage!... Comme pour Josué, le soleil se serait-il arrêté dans sa course?... ou bien, est-ce comme au ciel où, paraît-il, il n'y a qu'une grande pendule qui marque un jour sans soir, une heure sans fin, le jour, l'heure de l'éternel bonheur, de la félicité parfaite?... Non! pas cela encore. Il est vrai que, à l'ombre du sanctuaire, sous le toit de l'Immaculée, nos jours sont, autant qu'ils peuvent l'être ici-bas, un avant-goût de ce que l'on savoure au ciel; cependant ils ne sauraient être encore sans soir...

La solution de notre problème, la voici: c'est que, *une heure trop tôt*, la règlementaire nous a fait lever ce matin!

### Mardi, 2 février

Le sujet de la méditation et les cantiques choisis pour la fête de ce jour nous mettent en présence du mystère que nous célébrons: la Purification de Marie et la Présentation de Jésus au Temple. Après avoir considéré et contemplé, la prière qui spontanément s'échappe de nos coeurs a pour objet d'obtenir de notre divin Sauveur et de son Immaculée Mère

l'amour du sacrifice et la pratique parfaite des vertus de pureté et d'obéissance.

Ce soir, s'ouvrira pour nous la retraite annuelle qui devra se terminer le 11 par la cérémonie de vêteure et de voeux perpétuels. A cette occasion, plusieurs de nos Sœurs ainées viennent se joindre à nous. Elles nous arrivent par petits groupes et ce nous est un grand bonheur de revoir celles que nous connaissons déjà et de faire connaissance avec celles que nous n'avions jamais vues. Nous voudrions les recevoir largement, mais hélas! notre maison est trop petite!... Il faudra serrer et serrer encore les rangs. A la chapelle, au dortoir, au réfectoire, partout elles devront être très à l'étroit, mais nous serons en famille et pourvu que tout notre monde ait un lit, c'est le principal. Aussi, est-ce de grand cœur que nous avons cédé nos cellules et établi domicile dans les allées du dortoir.

A 4 h. a lieu le premier exercice de la retraite. Toute la communauté se plonge dans le plus profond recueillement. Nous ne restons que quelques novices à ne point partager la manne céleste qui sera servie durant ces neuf jours, mais ce nous sera un dédommagement de pouvoir, en remplissant le rôle de Marthe, permettre à nos chères Sœurs de se livrer plus entièrement à celui de Marie. Nous aurons donc la surveillance du pot-au-feu! quelle responsabilité! car, disons-le, nos connaissances en fait d'art culinaire ne sont pas très étendues. Toutefois, nous nous promettons bien de voir au moins à ce que tout soit cuit à point et aussi à ce que ça ne brûle pas!!!...

### Jeudi, 11 février

Une atmosphère de joie sereine enveloppe notre cher Noviciat et le ciel semble n'avoir que des sourires aujourd'hui pour l'humble volière de l'Immaculée. Aussi n'est-ce pas l'anniversaire du jour à jamais mémorable et heureux où, des célestes parvis, la Vierge incomparablement pure descendait sur notre terre pour sourire à Bernadette?

A ce sourire virginal et maternel, l'enfant de Massabielle répondait par le don d'elle-même: elle se vouait tout entière au service de celle qui l'avait ravie, ne se réservant d'autre bonheur que celui de redire à tous les beautés et les miséricordes de « l'Immaculée Conception ».

Serait-il téméraire de faire quelques rapprochements entre notre heureuse vocation et celle de l'humble paysanne de Lourdes?... Comme Bernadette, n'est-ce pas à un bienveillant sourire de notre Immaculée Mère que nous devons d'avoir



NOVICES A L'ÉTUDE

attiré le regard de prédilection de Jésus sur nos âmes?... Comme Bernadette, n'est-ce pas pour répondre à un signe maternel de Marie que nous sommes venues nous ranger sous la blanche bannière de l'Immaculée Conception et que nous voulons consacrer notre vie à faire connaître et aimer cette tendre Mère?... Comme Bernadette, n'avons-nous pas reçu la noble mission de lui faire élever, non seulement un temple, mais des temples, matériels et spirituels? temples matériels où l'on viendra recueillir les grâces sans nombre que son divin Fils l'a chargée de répandre sur le monde; et temples spirituels, oh! ce sont surtout ceux-là que nous travaillerons à éllever à notre divine Mère: chaque âme gagnée à notre sainte foi deviendra un temple consacré à la Vierge Immaculée, car c'est sur elle que ses humbles filles missionnaires comptent pour attirer Jésus dans le cœur des pauvres païens, pour l'y garder et l'y faire grandir.

Toutes pénétrées de la noble et heureuse destinée qui est la leur, vingt-six de nos petites Sœurs postulantes et dix de nos Sœurs professes, sous le regard maternel et le sourire virginal de l'Immaculée, se présentent à l'autel, les unes pour les divines fiançailles, les autres pour ratifier d'une manière définitive, le solennel serment tant de fois renouvelé d'un plein cœur et de plus en plus goûté. Les unes reçoivent comme récompense de leur première donation les blanches livrées de la Vierge de Lourdes, lesquelles sont aussi comme le cachet, le sceau de la famille dont elles viennent de prendre le glorieux titre: « Missionnaires de l'Immaculée-Conception ». Les autres, après s'être liées « pour toujours » à Jésus, reçoivent et avec quel inexplicable bonheur, « l'anneau de la fidélité », précieux joyau qui brillera sans cesse à leur doigt pour leur rappeler qu'elles sont pour la vie et l'éternité « épouse de Jésus » leur Dieu et leur Sauveur.

Comme d'habitude, la cérémonie a lieu à trois heures dans la chapelle de notre Noviciat, au milieu d'une foule sympathique et recueillie; elle est présidée par le R. P. Laferrière, dominicain, prédicateur de notre retraite. L'allocution est donnée par le R. P. F.-X. Bellavance, jésuite. Assistaient au chœur: M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères; M. l'abbé Larochelle, aumônier de notre communauté; M. le curé Gélinas, de Saint-Séverin-de-Proulxville; M. le curé Boulay, de Dixville; M. le curé Yelle, de Sainte-Cécile de Masham; M. le curé Varrette, de St-Charles-de-Clarkstown; M. le curé Lebeau, de St-Adolphe d'Howard; R. P. Samuel Bellavance, S. J., R. P. Leclerc, S. J.; R. P. Wilfrid Chartrand, S. J.; R. P. Chaput, S. J.; R. P. Robitaille, S. J.; R. P. Berniche, O. M. I.; R. P. Beauchamp, des Pères Blancs d'Afrique; R. P. Parrot, C. SS. R.; R. P. McLeod, S. V. P.; MM. les abbés Papineau, de Montréal; Lamy, de St-Jacques des P.; Ranger, du collège de l'Assomption; Julien, du collège de Valleyfield; Charron, du Sault-au-Récollet; Parrot, de Térraultville; RR. FF. Bourassa, S. J.; Gauthier, C. S. V.

Les héroïnes de la fête étaient, pour la vêteure: Mlles Alphéma Vanasse, de Saint-Guillaume d'Upton, dite Sr Mecthilde-du-Saint-Sacrement; Élise Éthier, de Sainte-Julienne, dite Sr Marie-Salomé; Madeleine Pigeon, de Québec, dite Sr Madeleine-de-Béthanie; Corinne Bourassa, de Saint-Barnabé, dite Sr Marie-de-la-Charité; Juliette Rainville, de Beauport, dite Sr Saint-Lazare; Florentine Couture, de Saint-Bernard, dite Sr Marie-Cléophas;

Cécile Roberge, de Québec, dite Sr Marie-de-la-Protection; Georgine Latour, de Montréal, dite Sr Saint-François-de-Sales; Hélène Côté, de Saint-Arsène, dite Sr Sainte-Hélène; Béatrice Tessier, de Springfield, Mass., dite Sr Sainte-Julie; Béatrice Cornellier, de Collinsville, Mass., dite Sr Thérèse-de-Saint-Augustin; Julia Lefebvre, de Saint-Séverin-de-Proulxville, dite Sr Saint-Joachim; Aurore Racette, de Rivière-Rouge, Mich., dite Sr Marie-du-Précieux-Sang; Délia Philippe, de Sainte-Cécile-de-Masham, dite Sr Saint-Philippe-de-Néri; Florence Kearney, de Saint-Léonard, N.-B., dite Sr Saint-Léonard-de-Port-Maurice; Henriette Brassard, de Jonquières, dite Sr Sainte-Eugénie; Aimée Prieur, du Sault-au-Récollet, dite Sr Madeleine-Sophie; Marie-Ange Provost, de Sherrington, dite Sr Marie-de-la-Réparation; Cécile Sansoucy, de Montréal, dite Sr Marie-de-Gethsémani; Maria Marcoux, de Fall-River, Mass., dite Sr Sainte-Céline; Cléona Robitaille, de Glenada, dite Sr Sainte-Justine; Yvette Chasle, de Valleyfield, dite Sr Marie-Gilbert; Rachel Poulin, de Waterloo, dite Sr Marie-Délia; Monique Parrot, de Montréal, dite Sr Sainte-Monique; Léona Pichette, de Saint-Esprit, dite Sr Sainte-Bibiane; Charlotte Bissonnette, de Cartierville, dite Sr Marguerite-du-Saint-Sacrement.

Pour les voeux perpétuels: Sr Marguerite-du-Sacré-Cœur (Marguerite Chauvin, de Montréal); Sr Saint-Jean-de-l'Eucharistie (Jeanne Moquin, de Eastman); Sr Thérèse-de-Jésus (Jeanne Bellavance, de Rimouski); Sr Marie-de-la-Foi (Jeanne Lamy, de Montréal); Sr Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (Yvonne Gérin, de Coaticook); Sr Saint-Ignace (Imelda Robitaille, de Montréal); Sr Marie-de-la-Garde (Marie-Alvéna Hébert, de Saint-Édouard de Napierville); Sr Marie-de-Toutes-Grâces (Albertine Laganière, de Grondines); Sr Saint-Jean-Baptiste (Irène Pelland, de West Glover, Vt.); St Sainte-Marie-Madeleine (Anne-Marie Magnan, de Berthier).

Avant les agapes familiales, à l'appel si touchant du *Veni Sponsa Christi*, les nouvelles professes perpétuelles s'avancent pleines d'émotion vers notre vénérée Mère qui, après leur avoir donné son plus maternel baiser, les couronne de lis. On les contemple, on envie leur bonheur auquel cependant on participe dans toute la mesure du possible.

Quand avant de nous endormir, nous repassons dans nos âmes atten-  
dries, les joies de cette fête, nous nous disons qu'aujourd'hui s'est réalisé  
ce souhait de notre Mère au début de la nouvelle année: « Que vos bons  
anges vous apportent de temps à autre quelques-unes des joies du ciel!... »  
En effet, n'est-ce pas l'une des plus célestes qui puissent nous parvenir  
ici-bas que celle dont nous avons été inondées en cette fête du « Sourire  
de l'Immaculée? »

### Samedi, 13 février

Quand on s'exclame: « Que la maison est grande! » cela ne veut pas dire que les murs se sont reculés, mais que, — comme aujourd'hui, par exemple, bien que la maison soit encore pleine — on sent un vide par l'absence de quelque être cher. C'est que notre bien-aimée Mère et nos chères Sœurs ainées nous ont toutes quittées depuis hier, et maintenant nous sentons l'isolement. Ah! combien plus nous préférerions être à la gêne et demeurer toujours ensemble!... Mais que deviendrait notre vocation de mission-

naires? Ah! non, ce n'est point sur cette terre d'exil que se trouve le lieu des perpétuelles réunions familiales... Ici-bas, les séparations, les labeurs, les combats... là-haut, le revoir sans fin, la jouissance inépuisable!...

#### Dimanche, 14 février

Avant d'entrer dans le saint temps du carême, nous voulons fêter nous aussi, mais d'une manière bien différente de celle des mondains, les trois derniers jours du carnaval. Que les uns mettent leur bonheur dans les fêtes bruyantes, les autres dans les banquets, les divertissements de toutes sortes, hélas! si souvent illicites, le nôtre sera dans la réparation auprès de Jésus-Hostie.

Le saint Sacrement repose au sein d'une grandiose parure; nous nous tiendrons à ses pieds et nous essaierons de lui faire oublier et pardonner les mépris et les outrages que les méchants lui prodiguent. « Vous du moins, mes épouses, mes apôtres, semble nous dire Notre-Seigneur, consolez-moi, demeurez près de moi. » Oh! combien nous sommes heureuses de pouvoir répondre à cette divine invitation.

#### Vendredi, 26 février

Deux de nos Sœurs de la Maison Mère, en tournée de Sainte-Enfance dans les alentours, viennent prendre quelques repas et coucher chez nous ces jours-ci. Cette visite, bien agréable par elle-même, nous apporte en plus une veillée des plus intéressantes. Nos Sœurs ont avec elles la boîte magique qui fait dérouler sur les murs blancs de notre Noviciat toute une série de représentations sur nos missions lointaines et l'Exposition missionnaire de l'Année sainte. Les pauvres lépreux surtout attirent notre compassion! Malgré leurs souffrances atroces, quel air de résignation est empreint sur leur figure. C'est, comme nous l'écrivent nos Sœurs des missions, qu'ils trouvent encore peu de souffrir ainsi quand ils songent qu'eux aussi pourront un jour aller au ciel. Oh! qu'elle est belle et consolante notre sainte religion puisqu'elle sait non seulement adoucir mais faire aimer les plus cruelles souffrances. Malheureusement le nombre de ceux qui la connaissent sur ces tristes plages, est bien minime à côté de ceux qui l'ignorent. Que n'y a-t-il plus d'ouvriers pour recueillir la blanchissante moisson!...

Durant une heure, nous avons oublié que nous ne sommes que de petites novices; nous nous sommes laissé bercer par la douce illusion que nous étions là-bas en pays lointains, soulageant toutes les misères, versant l'eau régénératrice sur le front de nombre de mourants, bébés ou adultes, apprenant les noms si doux de notre Père céleste et de notre Immaculée Mère à une multitude de pauvres orphelins, enfin, enfin, nous nous sommes crues à l'œuvre dans l'exercice de notre si belle vocation d'apôtre, de missionnaire!... Notre rêve était réalisé!... Cependant avec la cloche qui nous appelait à nos petits devoirs quotidiens du Noviciat, il a fallu revenir à la réalité... Mais en face de nous, sur une jolie petite carte placée à la porte de la salle, nous relisons cette pensée si digne de nos réflexions et si propre à nous stimuler vers le plus parfait idéal: « Faisons fidèlement et à tout moment ce que Dieu demande de nous, et laissons-lui le soin de tout autre chose. »

**Dimanche, 28 février**

Deuxième dimanche du carême. Au réfectoire, comme d'habitude, lecture et commentaire du saint Évangile qui aujourd'hui relate le mystère de la Transfiguration. Que de traits des livres saints n'ont jamais frappé nos intelligences avant notre entrée en religion. Ainsi pour quelques-unes d'entre nous, il ne nous était jamais venu à l'idée que l'état dans lequel se laissa voir notre divin Sauveur au moment de la Transfiguration, fut non pas un miracle, mais la cessation d'un miracle. L'Homme-Dieu, sur le Thabor, laissa tomber les voiles sous lesquels il cachait sa beauté resplendissante. Pour un instant de sa vie, il suspendit le prodige permanent par lequel il voilait son éclat par pitié pour la faiblesse humaine, et les apôtres en furent éblouis!...

Et devant cet abîme d'anéantissement que perçoit à peine notre faible vue, nous songeons que le Dieu d'amour qui l'a embrassé pour servir de modèle à tous les hommes, reste inconnu de milliers d'êtres en faveur de qui pourtant une si chère rançon a été versée. Comme en présence de ces considérations, on sent monter de nos cœurs le flot de la reconnaissance pour l'inexprimable grâce de la vocation apostolique!

**Lundi, 1<sup>er</sup> mars**

Il fait une tempête à ne laisser voir ni ciel ni terre. A mesure que tombent les blancs flocons, le vent les saisit, les fait tourbillonner dans l'espace, puis les abandonne à de nouvelles rafales. Mais ce temps ne nous empêche pas de chanter notre bonheur de voir revenir le mois consacré à notre bon Père saint Joseph.

Et de plus, nous avons la joie de recevoir à notre foyer familial plusieurs nouvelles petites Sœurs. Depuis le 11 février dernier, nos « Corneilles » de l'été, ayant pris des ailes de « Colombes », notre nid réclamait de nouveaux oisillons qui blanchiront à leur tour, essaieront leurs forces, puis prendront leur envolée vers d'autres cieux. Aujourd'hui donc, la « Volière de Marie » ouvre ses portes, et sous le patronage de notre bon Père saint Joseph, les uns après les autres, dix-huit petits oiseaux viennent se blottir aux pieds de l'Immaculée qui les bénit, les accueille avec amour, et les présente à son Jésus afin qu'il les anime de son souffle divin et les marque déjà du sceau des « Messagers de la bonne nouvelle ».

**Mardi, 2 mars**

Quelle allégresse doit régner aujourd'hui dans l'enceinte de notre chère Maison Mère! Deux de nos bien-aimées Sœurs missionnaires de Chine, Sr Marie-Céline et Sr Marie-Immaculée, reviennent de notre lointaine patrie d'adoption. Les misères de la pauvre Chine les obligent à venir réclamer un peu de secours de leurs parents et amis.

Bientôt, nous l'espérons, elles viendront au Noviciat nous parler de leurs chères missions, des troubles qui y sévissent, des souffrances qu'elles ont à soulager là-bas, etc., etc. Qu'il nous tarde de les entendre, de les questionner, de savoir tout ce qui fait l'objet de nos apostoliques désirs.

Vendredi, 12 mars

Cet après-midi, dans l'intimité de notre modeste chapelle a lieu la simple mais touchante et pieuse cérémonie des épousailles divines et perpétuelles de trois de nos Sœurs: Sr Marie-de-la-Trinité (Marie-Antoinette Perrault, de Montréal); Sr Agnès-de-Jésus (Margaret Sherry, de Montréal); Sr Saint-Joseph-de-Nazareth (Ida Bernier, de Saint-Épiphanie de Témiscouata).

M. le curé Bernier, de Saint-Vianney, Matapedia, frère de l'une des élues du jour, nous fait le plaisir de présider la cérémonie et de donner l'allocution de circonstance.

Toutes les joies inhérentes à de telles fêtes sont de nature à nous faire aspirer avec une plus vive ardeur au jour mille fois heureux qui nous unira au divin Époux des vierges.

Jeudi, 25 mars

Cet après-midi, Sa Grandeur Mgr Langlois, administrateur du diocèse de Québec, nous faisait le grand honneur de présider la cérémonie de profession des quinze aînées du Noviciat: Sr Sainte-Lucie (Claire Langlois, de Sainte-Claire); Sr Marie-de-la-Nativité (Marie-Ange Barrette, de Causapscal); Sr de l'Ange-Gardien (Elzire Gamache, de Saint-Jean-Port-Joli); Sr Saint-Jude (Antoinette Léveillé, de Sainte-Anne-des-Plaines); Sr Marie-des-Martyrs (Jeanne Lamarre, de Montréal); Sr Saint-Jacques-le-Majeur (Emma Labrèche, de Saint-Jacques-de-l'Achigan); Sr Saint-Expédit (Marie-Anne Rompré, de Sainte-Thècle); Sr Marie-Joséphine (Éliane Gravel, de Saint-Prosper); Sr Marie-de-Jésus (Elmina Melanson, de Rogersville, N.-B.); Sr Eulalie-de-Jésus (Anita Julien, de Montréal); Sr Sainte-Thérèse (Monique Bois, de Garthby); Sr Saint-Gabriel (Brigitte Auger, des Écureuils); Sr Sainte-Philomène (Valéda Lemoine, de Saint-Hyacinthe); Sr Saint-Michel-Archange (Yvonne Frenette, de Saint-Jean-l'Évangéliste); Sr Marie-de-la-Sainte-Enfance (Charlotte Duhamel, de Montréal).

M. le curé Labrèche, de Notre-Dame-Auxiliatrice, Saint-Jean-d'Iberville, voulut bien donner l'allocution de circonstance.

Assistaient au chœur: M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères; M. l'abbé Déry, secrétaire de Mgr Langlois; M. l'abbé Larochelle, aumônier de notre communauté; M. le curé Gravel, de Saint-Boniface-de-Shawinigan; M. le curé Carrier, de Garthby; M. le curé Dulude, de Saint-André-d'Argenteuil; M. le curé Longpré, du Sault-au-Récollet; M. le curé Bois, de Mansonville; M. l'abbé Geoffroy, M.-É.; M. l'abbé Chaumont, M.-É.; R. P. Lacouture, S. J.; M. l'abbé Benoît, de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Léveillé, du Séminaire de Sainte-Thérèse; M. l'abbé Roberge, M.-É.; R. F. Lauzon, C. S. V.; R. F. Pèlerin, R. S. S.; R. F. Bernard d'Offida, R. S. G.; RR. FF. Sulpice-Marie et Laurent-Marie, R. I. C.

# Pauline-Marie Jaricot

## Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

(Suite)

### A TRAVERS LE MONDE

Quelle est ma force, pour pouvoir me soutenir ?

Ma force n'est pas la force des pierres et ma chair n'est pas de bronze...

Je ne trouve en moi aucun secours et mes amis mêmes m'ont abandonné.

(LIVRE DE JOB, vi, 12-13)



EVENUE à Paris après six mois de séjour en Angleterre, nous retrouvâmes notre sainte amie dans un état de souffrances physiques et morales dont le Maître de la vie se réservait la juste appréciation et la récompense.

Si les sommes recueillies dans *l'Ile des Saints* étaient considérables, eu égard à la pauvreté des catholiques de cette contrée, elles étaient loin de suffire aux charges écrasantes qui, d'année en année, ou plutôt, de mois en mois, s'accroissaient d'intérêts énormes, auxquels venaient s'ajouter les frais de procès iniques, intentés par la méchanceté, l'envie ou la mauvaise foi.

Pauline endurait des perplexités inexprimables, sans que son cœur s'ouvrit au ressentiment, et son courage grandissait à mesure que le fardeau devenait plus lourd.

Un soir, après de longues heures passées en courses pénibles, au milieu de Paris tout en fête à l'occasion du jour de l'an, seule, loin de son toit et de sa chère petite famille de Lorette, elle se sent atteinte de l'indicible tristesse qu'apporte aux affligés le commencement d'une nouvelle année... Elle se rappelle qu'autrefois elle saisissait avec bonheur cette occasion de faire des heureux, et que voir briller la joie autour d'elle la ravissait!... Aujourd'hui, pauvre, abandonnée, elle est réduite à tendre la main et à essuyer l'indifférence ou les rebuts.

Ces réflexions affluent dans son cœur brisé... Elle s'y arrache tout à coup, pour essayer de faire passer dans les âmes effrayées qui composent encore la petite *Compagnie de Marie*, l'abandon absolu à la volonté divine, abandon devenu *sa boussole et son ancre* au milieu des flots grossissants de l'adversité.

Sa lettre est remplie d'images charmantes. A la fin, cet aveu échappé à la Mère exilée, trahit le secret de ses combats.

« Cependant, je vous le confie, ma pauvre nature dit cent et cent fois, dans la douleur qui l'opresse: « Mon Dieu, quand viendrez-vous? Souvenez-vous de vos promesses. Sauvez votre peuple! » Et mille cris semblables auxquels l'âme répond:

« J'attendrai avec confiance le jour du Seigneur! »

Ce jour divin, attendu avec un si grand amour, ne devait, hélas! briller pour elle que dans l'éternité... Mais, tout en espérant, elle travaillait sans relâche à réparer *des injustices qui n'étaient pas les siennes*, disait sa fidèle compagne, Maria Dubouis, et pour cela ne reculait devant aucune humiliation.

Elle accepta celle de demander au Conseil de la Propagation de la Foi, de ne plus entraver partout la souscription de deux sous par mois, que les associés de cette œuvre voulaient ajouter à leur cotisation annuelle. Mais on n'eut aucun égard à sa demande et l'opposition continua de plus en plus impitoyable.

Pauline connut à Paris toutes les rrigueurs de la pauvreté, sans jamais se plaindre. Maria Dubouis nous a donné sur ce point des détails si na-  
vrants qu'il nous faut les passer sous silence pour ne pas blesser la déli-  
catesse du lecteur.

Cependant les privations matérielles étaient bien plus faciles à ac-  
cepter que tant d'autres choses qui suppliciaient la vénérable mendiante:  
les visites aux gens du monde, leurs conversations oiseuses, leurs complim-  
ents à outrance et suivis de... rien... Mais surtout, oh! surtout, l'impossi-  
bilité à laquelle on la réduisait, de pouvoir travailler à sauver *l'œuvre* dont  
la pensée ne la quittait pas. Aussi, après avoir confié, par écrit, à Notre-  
Seigneur ses angoisses, ajoutait-elle:

« Et puis, mon Dieu, je vous prie d'agréer que de cette *montagne*, dans laquelle votre main bienfaisante a déposé tant de ressources, sortent des trésors, au fur et à mesure des besoins, pour fournir à *votre famille* des secours opportuns... Tels sont, mon Roi, mon Sauveur, mon Père, mon fidèle Ami, les vœux et les prières qu'ose présenter à votre souveraine Puis-  
sance, la plus humble de ses créatures. »

Ses épreuves étaient devenues si inconcevables par leur continuité, leur nature et leur violence, que non seulement les étrangers, mais aussi et même encore davantage, les proches de son âme avaient fini par se demander si Dieu ne s'était pas retiré d'elle, pour la châtier de quelque faute connue de lui seul.

A ce doute, exprimé devant lui, Mgr Parisis, qui n'était ni aveugle ni flatteur avait répondu:

« Depuis quand donc avons-nous le droit de demander au Seigneur la raison de sa conduite? *Sursum corda!* Je suis convaincu que Dieu fait son œuvre, en conduisant une telle âme par la voie d'une tribulation inouïe. La vaine gloire peut atteindre les plus saints. Mlle Jaricot avait fait, si jeune, des œuvres si admirables, que Dieu veut peut-être préserver son âme d'un poison mortel, en mesurant, pour ainsi dire, l'humiliation du présent à la gloire du passé!... Je ne m'explique pas autrement l'échec de cette femme généreuse; dans une œuvre dont tout, humainement parlant, devait en assurer le succès.

« Qui sait ce que vaudra ce long martyre? Aura-t-il un autre terme que la mort?... Que deviendra l'œuvre si belle qui l'a causé?... Je l'ignore... Ce dont je suis certain, c'est que, tôt ou tard, la société aux abois cherchera à ressaisir la planche du salut, dédaignée aujourd'hui. »

Voici à ces mêmes doutes une autre réponse ayant un caractère divin. Nous la reproduisons telle qu'elle se trouve dans la vie d'une humble vierge, Sœur Marie-Catherine Putigny, converse de la Visitation de Metz.

A la suite de l'énumération des œuvres et des tribulations de la victime, il est dit:

« Son directeur, saint religieux, voyant fondre sur elle des épreuves d'un genre si nouveau et si humiliant, redouta la responsabilité d'une voie si obscure, si épineuse. Il pria donc la très honorée Mère Marie-Séraphine Fournier, supérieure de notre cher premier monastère de Paris, dont il connaissait l'expérience consommée dans le discernement des âmes, de lui prêter le concours de ses lumières. (Pauline était dans un local en dehors de la clôture de ce même monastère.)

« Mais si anéantie et si cachée était l'action de Dieu, que l'habile directrice, incertaine elle-même sur l'esprit qui conduisait cette âme éprouvée, n'osait se prononcer.

« Ayant eu l'occasion de connaître et d'apprécier les vertus de notre Sœur Marie-Catherine, la digne Mère la fit consulter sur les peines de Mlle Jaricot, sans rien révéler de ses antécédents.

« En dictant sa réponse, notre bonne Sœur demanda qu'on la *reproduisit textuellement*, parce que souvent, dit-elle, en changeant un seul mot, on dénature le sens de ce que Dieu veut exprimer.

« Notre-Seigneur lui avait révélé à la sainte communion, que la personne dont il s'agissait était conduite par son Esprit; que son état était bon, et qu'ayant été à la tête de grandes œuvres et fort applaudie dans le monde, les épreuves crucifiantes qu'elle soutenait avaient pour but de l'humilier et de lui faire perdre le souvenir du bien qu'elle avait accompli, afin de la préserver aussi du danger de la vaine gloire. »

Le magnifique *Bref* donné par Sa Sainteté Léon XIII, confirme la vérité de ces paroles.

Au mois de mars 1850, il y eut pour Pauline une recrudescence de douleur, dans des épreuves, des injustices et des défactions qui l'affligèrent d'autant qu'elles lui venaient de personnes aimées ou vénérées. La pureté et la droiture de ses intentions furent plus ouvertement mises en doute; et dès qu'une porte de salut s'ouvrait devant elle, quelque main jalouse s'empressait de la fermer.

La nuit était si profonde, que son âme crucifiée ne pouvait plus goûter aucune consolation, aucun repos, même en pensant à sa chère petite famille de Lorette.

« J'ose à peine vous demander des nouvelles, tant je crains d'apprendre quelque chose de trop pénible, écrivait-elle à Marie Melquond. Mais je me reproche ce peu de foi. Répétons avec plus de confiance que jamais ce cri sorti de nos cœurs au moment où les boulets entraient dans notre chapelle: *Jésus est avec nous! Ne craignons rien!*

« Priez beaucoup pour moi, car j'ai encore dans l'âme une toute petite goutte des répugnances que voulut éprouver l'adorable Victime à l'heure de sa Passion. »

Comme, dans l'Ouest, les conseillères du Rosaire-Vivant trouvaient une réelle sympathie pour l'œuvre des ouvriers et le désir d'en voir la fon-

datrice, Pauline voulut bien condescendre à ce désir, qui lui faisait envisager un moyen de salut. Elle partit donc pour recueillir des aumônes dans différentes villes et nous envoya au Mans, où des personnes influentes avaient déjà commencé à organiser la souscription demandée par elle.

On voudrait connaître tous les détails des pénibles voyages où tant d'actes d'humilité et d'abnégation furent pratiqués. La fidèle Maria Dubouis aurait pu seule les raconter, puisqu'elle en avait été le seul témoin. Mais la participation même qu'elle avait eue aux mérites de sa sainte Mère, la rendait d'une extrême réserve sur ce point. Aussi n'est-ce que par surprise que nous avons pu en savoir quelque chose.

« Dans un grand sac de toile que je portais sur le dos, nous dit-elle, se trouvaient deux coussins et une couverture, avec lesquels je tâchais de faire une couchette à ma pauvre Mère, pour la nuit; puis nos hardes, des livres et deux médaillons en fonte, qu'elle aimait à montrer pour prouver la belle qualité du minerai de Notre-Dame des Anges. Dans un sac noir que je plaçais sous mon bras gauche, je mettais les papiers d'affaires (hélas! de gros paquets!), puis des médaillons, des croix, des chapelets, etc., que notre Mère distribuait à ses compagnons de route.

« Tout cela était si lourd que, souvent, je sentais des douleurs dans mes os comme s'ils allaient se briser; mais je ne disais rien et marchais toujours, soutenant du bras droit notre Mère qui, très fatiguée, s'appuyait de tout son poids.

« Quand les enfants ou les commissionnaires me voyaient ainsi surchargée, ils couraient après nous en nous offrant de porter nos bagages... Ce que nous n'acceptions pas; alors ils se moquaient de nous.

« Moi, j'étais jeune, forte et habituée à une vie dure; mais pour notre Mère, ce n'était pas cela. Aussi, je me désolais des privations et des fatigues qu'elle acceptait, elle, avec gaieté, comme si elle n'en eut pas souffert.

« Un jour que nous avions fait une longue route, la diligence s'étant arrêtée devant une petite auberge, elle demanda pour moi une soupe, et pour elle, un mets qu'elle détestait. Je fus bien étonnée de ce choix, mais je n'osai faire aucune réflexion devant les personnes qui étaient là. Cependant, comme elle avait de la peine à manger et que les voyageurs étaient sortis, je lui dis: « Eh! pauvre Mère, quel singulier régal vous vous donnez! »

« Elle regarda autour d'elle, et, nous voyant seules, elle répondit sur le ton de la plaisanterie:

« Petite, vous ne connaissez pas encore toutes mes ruses de guerre... J'ai choisi *ce régal* pour n'avoir pas de longtemps envie de manger... »

« Ah! je sentis mon cœur se gonfler, et j'eus peine à retenir mes larmes. »

Elles ne voyageaient plus que dans les troisièmes, alors fermées seulement par de grosses toiles, et où il n'y avait aucune séparation. Quarante personnes s'y trouvaient donc réunies. C'était étouffant, étourdisseant, surtout pour la noble femme que dévoraient tant de souffrances et de poignantes sollicitudes. Deux choses l'aidaient puissamment à accepter ces sortes de sacrifices: le souvenir habituel de la présence de Dieu et l'amour des âmes. Aussi faisait-elle de cette rude manière de voyager une sorte d'apostolat dont plus d'une brebis égarée ressentit les bienfaits. Douce messagère de la miséricorde, elle savait faire germer le repentir, consoler

la souffrance, et laisser, dans les cœurs les plus endurcis, quelques-unes de ces bonnes et saintes paroles qui les pénètrent et les éclairent tôt ou tard.

Son attitude était si digne et si bienveillante en même temps, que, presque toujours, ses compagnons de route la nommaient d'instinct *la bonne dame*, et quels qu'ils fussent, même soldats, ils recevaient d'elle, avec joie et reconnaissance, les objets bénits renfermés dans le grand sac noir.

Ainsi allait, d'un lieu à un autre, celle qui, sans jamais se plaindre, « supportait avec tant d'égalité les plus cruelles inégalités de la vie ».

Pendant qu'elle mendiait dans l'Ouest, elle nous écrivit entre autres lignes émouvantes, celles-ci :

« Vous devinez les courses, les démarches, les angoisses de votre vieille amie, assiégée par la pauvreté et la calomnie. Cependant, quoique le démon aille, d'un bout à l'autre de la France, répétant tous les mensonges que renferment les trésors de sa malice, je suis encore dans la barque si furieusement battue par la tempête, mais non encore submergée. Priez et faites prier pour que mes péchés ne crient pas contre moi-même, et pour que Marie et ses anges (allusion au nom de l'œuvre) soient enfin maîtres du terrain. Ma position n'a rien de moins étonnant que celle d'une personne qui, tombant du toit, resterait suspendue dans l'espace sans aucun appui. »

Ces « mensonges » arrivèrent bientôt jusqu'au Mans, où la souscription s'organisait sans difficulté. Alors Mgr Bouvier, évêque de cette ville, qui avait tout d'abord approuvé la souscription, s'y opposa subitement d'une manière formelle, *d'après cet avis reçu du Conseil central*:

*Mlle Jaricot usurpe le titre de fondatrice de la Propagation de la Foi, pour détourner à son profit les aumônes des fidèles.*

Nous nous empressâmes d'écrire à cette pauvre amie notre indignation. Mais cet orage d'une âme imparfaite n'altéra pas la charité de celle dont l'humilité savait trouver dans l'humiliation un aliment salutaire. Après de fines et délicates plaisanteries sur notre « désir de faire briller aux yeux de tous le ver de terre que Dieu s'applique à mettre dans la poussière », elle répond à ce que nous lui avions écrit des conséquences de la négation de ses droits au titre de fondatrice de la grande œuvre.

« Pourtant, amie, je comprends votre embarras. Il vous faut intéresser en ma faveur ceux auxquels vous parlez de l'œuvre de Notre-Dame-des-Anges, dont les épreuves sont mes épreuves directes... Eh! bien, dites donc tout simplement que *votre amie est une preuve continue de cette vérité, que Dieu se sert exprès de ce qui est vil et méprisable, et même de ce qui n'est rien...* Partez de ce principe, pour rester dans le vrai: autrement, tous les échos de la terre crieront que vous mentez!

« Ce Dieu, qui est bon et tout-puissant, sait tirer du rien ce qu'il veut, et se sert de nos misères mêmes pour nous amener à reconnaître que, si quelque chose de bon réussit quand nous nous en sommes mêlés, c'est uniquement par sa bénédiction.

« Au fait, amie, qu'a donc produit la Propagation de la Foi quand elle était dans les mains de *la pauvre servante de Lyon* (douce et fine ironie à la légende de la pauvre servante de Lyon que son humilité avait laissé répandre. Oh! oui, bien pauvre servante de Jésus et de Marie! Tout au plus 600 francs, la première année; peut-être environ le triple, la troisième.

Le plan qu'elle avait tracé n'aurait donc pu être utile à rien, si Dieu n'eût suscité d'autres instruments pour le faire valoir. Donc, chère petite amie, sachons respecter les mépris de ceux qui ne veulent pas entendre que ce soit *cette pauvre fille qui a été la première allumette pour allumer ce feu...* En réalité, qu'est donc *une allumette* pour en parler ? Si ce n'est dire que le Seigneur est si bon, si puissant, si ménager, qu'au lieu de jeter la pauvre *allumette*, dont cent pareilles valent à peine un sou, *il a daigné la briser en plusieurs parties pour s'en servir diverses fois...*<sup>1</sup>

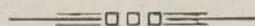
« Il l'a fait pour porter les âmes à rendre grâce à sa puissance infinie, et à prendre en pitié ma pauvre lampe, dont *le malheur des temps et les misères humaines avaient usé l'huile inutilement...* »

Se méprenant sur le langage d'une si profonde humilité, *une revue catholique de la Cité de Marie a publié* que, dans cette ouverture si admirable, Pauline dénie formellement elle-même ses droits au titre de fondatrice de la Propagation de la Foi.

Quelques lignes d'une lettre de cette même Pauline, nous rendant compte de l'une de ses visites à Mgr Villecourt, suffiront pour dissuader de cette erreur; car elle y dit comment le saint évêque lui *imposa l'obligation de déclarer qu'elle était réellement la servante de Jésus-Christ qui avait fondé l'œuvre apostolique.*

« Mgr de la Rochelle n'a pas *caressé mon défaut*: sans pitié, il a balayé toute ma ridicule timidité relative à la fondation de la Propagation de la Foi. J'ai confiance qu'ayant agi d'après les conseils d'un *tel Père*, Dieu bénira mon nouvel appel.»

(A suivre)



IL faut me convaincre que je suis et ne puis rien. Le *moi* est plus que haïssable chez l'apôtre; il est l'ennemi, l'obstacle où se brise la grâce de Dieu et l'effort de l'homme. Le bien fait aux autres est en proportion inverse de l'estime que l'on a de soi! L'orgueil détourne de Dieu, il s'interpose entre l'homme et Dieu; il se dresse en obstacle sur le chemin de la grâce.

« L'orgueil repousse Dieu, l'indigne, l'arme de sa colère, paralyse sa miséricorde, insulte sa bonté, ferme son cœur. L'apôtre qui manque d'humilité s'isole donc de Dieu, il coupe le courant de la force divine qui seule fait mouvoir les âmes vers le ciel; il ferme aussi le cœur des hommes. L'orgueil n'a jamais inspiré confiance. Il peut éblouir, tromper un moment: on finit par le constater, et c'est fini: les âmes se détournent. Oh! les impuissances du ministère vicié par l'orgueil! Prières nulles, qui s'étaisent en *jets d'eau* prétentieux, et retombent pitoyablement, après un élan trompeur vers le ciel. Prédication qui glace, où Dieu ne palpite pas; mots vides, que la prétention gonfle, mais qui ne porte pas la grâce; agitation stérile, qui fait sonner de puérils grelots, sans rien semer de durable. O mon Dieu, Jésus doux et humble de cœur, ayez pitié de moi! »

Mgr Paul-Eugène Roy, Archevêque de Québec

1. Allusion à la diversité de ses œuvres

## *L'influence du démon en Chine*



N ne saurait se figurer la tyrannie qu'exerce le démon sur le peuple chinois. Les sorciers et les sorcières pullulent dans les villes et les campagnes. J'ai interrogé là-dessus plusieurs de mes chrétiens qui, avant leur conversion, faisaient le métier de sorcier. L'un d'eux m'a raconté ceci:

« Un jour, je me trouvais à Vongmantsay, éloigné du temple des ancêtres de près de 7 lis (3 kilomètres). J'étais à cultiver des patates, lorsque je sentis quelque chose qui me pénétrait. Mais je ne voyais rien, et je ne pouvais pas même me rendre compte si je marchais ou si j'étais immobile. Je n'eus connaissance de mon état que lorsque mes sens me réveillèrent, et je me trouvais alors au temple où résident des sorciers. C'est ainsi que je devins sorcier: le diable me voulait pour disciple. Je lui ai obéi; et moi qui étais plein de force avant cette époque, me voilà maigre et sec. Depuis que le diable m'a abandonné, mon corps n'a cessé de faiblir, et encore depuis ma conversion.

« Quelques-uns disent que les sorciers mentent quand ils affirment qu'ils ont des relations avec le diable. Je ne sais pas ce qu'il en est pour les autres, mais pour moi je puis certifier que j'étais réellement possédé. Je sentais, après les évocations, que véritablement le démon était en moi, et cette présence était un tourment, car rien n'est pénible et dououreux comme cet état de possession. »

Que font donc ces sorciers? Ils s'assoient sur une chaise hérisse de couteaux tranchants, ou se courbent sur une planche de longues pointes très effilées. J'ai vu quelques-uns de ces lits qui épousent toutes les formes du corps et ne permettent pas de reposer ailleurs que sur ces pointes d'environ huit à neuf centimètres. Ils se percent les joues avec des broches de fer, se fendent la langue et crachent le sang, qui coule sur des papiers qu'ils vendent comme talismans. Ils se font



soulever et pendre par des crochets qui leur pénètrent les chairs sous les aisselles. Ils broient avec les dents des vases de porcelaine, et en avalent les morceaux. Et c'est, disent-ils, pour prouver leur puissance qu'ils font tout cela, sans ressentir la moindre douleur.

Peu de temps après l'établissement de la religion au village de Fou-teou, sous-préfecture de Lioukfong, il arriva qu'un nommé Pang, qui était chrétien, avait à son service un nommé Yap, qui avait la bouche de travers. Celui-ci, en allant au travail, passait souvent devant une idole à laquelle il lançait des malédictions: nul ne pouvait le voir ni l'entendre. Un jour, le sorcier, porté dans sa chaise à couteaux, et suivi de son idole, arrive devant la maison du chrétien et lui crie: « Pang, je viens lutter avec toi, car ton domestique m'a maudit. Il me disait, en se moquant de moi, que j'étais sans puissance, que je n'étais qu'un démon. » Pang, qui prenait son repos, ne paraissait pas prêter attention aux menaces du sorcier, que cette indifférence exaspérait. La populace qui assistait à ce spectacle devenait menaçante. Alors le chrétien sortit de sa maison, un bâton à la main. Il s'approcha du sorcier qui s'écria à nouveau: « Ton domestique m'a maudit, m'a appelé démon, a nié ma puissance. Vous autres qui adorez le Maître du ciel, quelle est donc votre magie? Luttez avec moi. Quel est celui d'entre vous qui peut s'asseoir comme moi sur cette chaise à couteaux? » Le chrétien lui répondit: « Ma magie consiste à observer les dix commandements de Dieu; pour ce qui est de ta magie, j'y croirai si ton idole peut, sans être renversée, recevoir le coup de bâton que je vais lui donner. » Il n'en fallut pas davantage pour faire taire le sorcier, qui partit aussitôt.

L'année suivante, l'idole fut encore apportée avec les mêmes cérémonies. Lorsqu'elle arriva en face de la maison Pang, elle tomba à terre. Je ne sais si cette chute fut due à un accident ou à une autre cause, mais les païens furent effrayés et, depuis ce jour, jamais leur procession n'a osé passer devant la maison chrétienne.

Le même Pang avait détruit un pagodin. Or, un païen zélé, Achoui, vivait non loin de sa demeure. Le démon s'en prit à ce païen de l'offense qui lui avait été faite. Frappé dans sa personne et dans ses biens, le païen effrayé alla consulter un sorcier qui lui répondit: « Mon fils, le pagodin de tel endroit a perdu son repos; il a été renversé. » De retour chez lui, le païen fit reconstruire le pagodin, mais les persécutions n'en continuèrent pas moins: un de ses porcs, qui dormait au soleil, tomba, on ne sait comment, et se tua; un de ses neveux fit une chute devant un autre pagodin et se blessa gravement, etc. Le païen eut alors de nouveau recours au démon qui lui dit: « Tu m'as construit un pagodin, c'est bien, mais il faut que tu reconstruises aussi celui devant lequel est tombé ton neveu. » Et le païen de s'écrier: « Je cesse de croire à toi, si tu ne me dis pas pour quel motif tu t'en prends à moi, lorsque c'est un chrétien qui a renversé tes pagodes. » Le sorcier possédé resta sans réponse. Le païen lui dit alors: « Maintenant, je vois clairement que tu n'es qu'un démon. » Et il se rendit immédiatement chez le chrétien Pang, qui faisait alors avec sa famille la prière du soir. Achoui s'assit sans mot dire et écouta. Il lui sembla qu'on tirait violemment sur son habit; il se retourna, et n'aperçut personne. Il

se remit à écouter la prière des chrétiens et sentit encore une fois son habit tiré. Il se retourna de nouveau, et n'aperçut rien. Il changea de place, et le manège recommença. Achoui s'écria alors: « Laisse-moi, je ne crois pas en toi, tu n'es qu'un démon. » Le diable le laissa, et ce païen devint un chrétien fervent.

La sœur d'un chrétien de Chongsa était fortement éprouvée; plusieurs de ses enfants mouraient ou tombaient malades. Elle alla trouver le sorcier, qui lui dit: « Ta maison est mal construite: la porte principale, qui est actuellement au Nord, doit être ouverte au Sud, etc. » Cette femme, peu après, se rendit chez son frère, et lui raconta le fait: « Vous autres, répondit celui-ci, vous adorez le diable; aussi il vous persécute. Nous autres, qui adorons le Maître du ciel, nous pouvons bien bâtir au Nord ou au Sud, nous pouvons bien commencer la maison tel jour plutôt que tel autre, nous n'avons aucun danger à craindre. » Après plusieurs entretiens de ce genre avec son frère, cette femme se convertit et retrouva la tranquillité de sa maison.

— D'après le *Bulletin des Missions-Étrangères*



## SUPERSTITIONS CHINOISES

(Suite)

Par le R. P. H. DORÉ

### CONSTRUCTION D'UNE MAISON

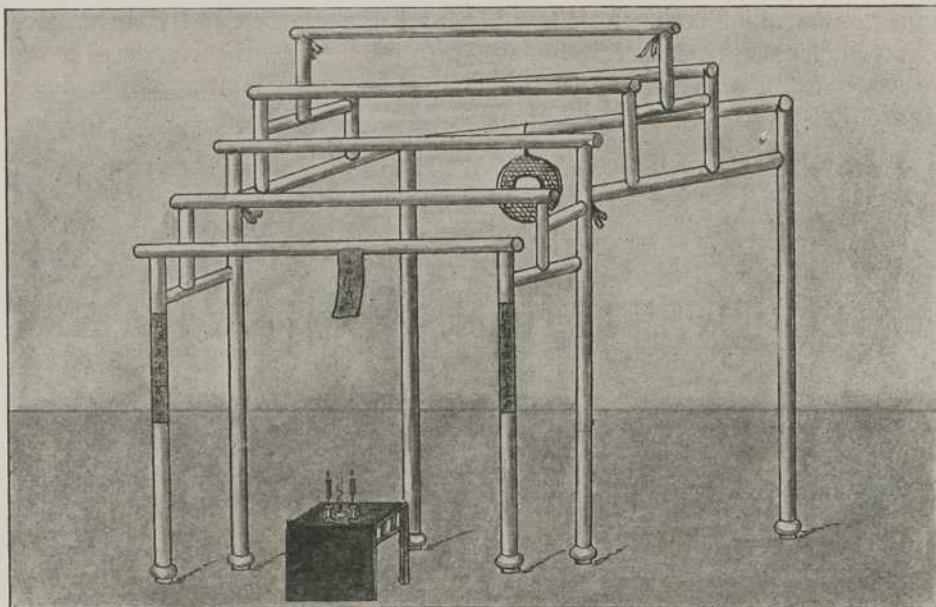
Multiples sont les cérémonies religieuses accomplies lors de la construction d'une nouvelle maison: offrandes, encens, inscriptions superstitionnelles, insertion d'une perle dans une filière, morceau d'argent enfoui dans les fondations ou sous le seuil de la porte d'entrée,... tout cela s'accomplice dans le but d'obtenir la fortune, les richesses; ce sont des présages heureux.

Ailleurs, on honore *Lou-pan-che-fou*, dieu des menuisiers, et la maîtresse-poutre de la charpente, *Tong-liang*. *Lou-pan-che-fou*, patron des menuisiers, était fils de *Lou Tchao-kong*, de la principauté de *Lou* (*Chan-long*). Il se rendit célèbre par des inventions mécaniques. La tradition s'est perpétuée qu'il avait construit pour sa vieille mère *Ou* des brouettes automobiles. Aussi les menuisiers l'honorent-ils comme le dieu de leur métier.

Les Chinois ont aussi une cérémonie qui ressemble assez à la pose de la première pierre, dans nos édifices publics. A *Han-chan*, nous avons trouvé, dans un angle des fondations d'une construction mandarinale, une belle pierre carrée, parfaitement taillée, sur laquelle on avait gravé le nom de la montagne sacrée de l'Est, *T'ai-chan*, avec des souhaits de prospérité: « Cette construction repose sur la montagne sacrée *T'ai-chan*, rien ne pourra la détruire. »

Les rebelles aux Longs-Cheveux n'ont eu aucun respect pour elle cependant, et de nos jours il n'en reste pas pierre sur pierre.

Sur le dessin ci-après, on peut voir, suspendus à la poutre, un crible et un petit miroir en cuivre: ce sont deux talismans ou démonifuges destinés à écarter toute mauvaise influence, tout diable malfaisant, *Pi-sié*, comme disent les païens. Moyennant cette précaution, s'il arrive que quelqu'un dise une parole de mauvais augure, parle d'incendie ou de mort, en entrant dans cette maison en construction, il n'y aura pas de malheur à redouter. Sans ces préservatifs, le contraire serait à craindre: sûrement les habitants de cette nouvelle maison auraient à subir de pénibles revers de fortune.



SUPERSTITIONS EN USAGE PENDANT LA CONSTRUCTION D'UNE MAISON

### Retraites fermées à la Villa Saint-Paul

Retraite pour jeunes filles . . . . .	du 11 au 15 mai
»      » institutrices . . . . .	» 18 » 22 »
» de vocation . . . . .	» 25 » 29 »
» pour jeunes filles . . . . .	» 8 » 12 juin
»      »      » . . . . .	» 15 » 19 »
»      » institutrices . . . . .	» 22 » 26 »

S'adresser à

SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

4, RUE SIMARD, QUÉBEC

(La maison est située en arrière de l'École Normale des garçons)

## Reconnaissance à la sainte Vierge

### POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.*

Une faveur signalée obtenue par l'intercession de la sainte Vierge avec promesse de publier dans « Le Précurseur ». Un abonné prêtre. — Actions de grâces pour faveur obtenue, \$5.00. Mme W. Paradis, Joliette. — \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Abonné, Saint-Damase. — Position obtenue pour mon mari, en reconnaissance à la sainte Vierge, \$1.00. Mme O. B., Saint-Paul Abbotsford. — Grand remerciement à la sainte Vierge, pour deux faveurs obtenues, mon offrande de \$5.00 pour le baptême d'un petit infidèle. Mme L.-A. G., Matane. — Neuvaine de lampions pour remercier la sainte Vierge d'une faveur obtenue. Mme A. P., Montréal. — Guérison obtenue par l'intercession du Sacré Cœur, de la sainte Vierge et de sainte Thérèse. Mme J.-A. L., Verdun. — Trois neuvaines de lampions pour faveur obtenue. Abonnée, Viauville. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme H. P., Saint-Jacques-le-Mineur. — Renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » pour faveur obtenue. Mme Guay, Montréal. — \$1.75 reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mmes J. et A. C., Métabetchouan. — \$2.00 pour vos œuvres de mission, pour remercier notre Mère Immaculée d'une faveur obtenue. Mme O. P., Marlboro. — Grande faveur obtenue. Mme E. Demers, Limoilou. — \$2.00 pour les missions en retour d'une faveur obtenue. Mme Nap. Ouimet, Saint-Césaire. — \$1.00 en l'honneur de l'Immaculée Conception pour faveur obtenue. Mme A. Pelletier, New-Bedford. — Pour faveur obtenue, renouvellement de mon abonnement au « Précurseur ». A. D., La Tuque. — Mon offrande pour remercier la Vierge Immaculée du succès d'une opération. Mme R. F., Montréal. — Vives actions de grâces à la sainte Vierge, pour guérison obtenue par la médaille miraculeuse. M. P. Julien, Montréal. — \$5.00 pour le rachat d'un petit chinois, remerciement à la sainte Vierge pour grâce obtenue. Mme P. O., Amqui. — Pour faveur obtenue, \$5.00 pour le rachat d'une petite Marie-Thérèse de l'Enfant-Jésus chinoise. Mme O. B., Mont-Rolland. — Pour montant d'argent recouvré, \$5.00 pour le rachat d'une petite chinoise. Mme I. D., Ville Emard. — Reconnaissance à notre bonne Mère du ciel, pour guérison obtenue. Mme H. Brisebois, Verdun. — Guérison obtenue. Mlle M. Morel, Québec. — Position de jour obtenue, \$2.00 pour m'acquitter de ma promesse. C.-A. P., Rimouski. — Remerciement pour faveur obtenue par l'intercession de notre Immaculée Mère. Mme J.-N. G., Saint-Timothée. — \$5.00 pour le rachat d'un petit François chinois en reconnaissance à la sainte Vierge pour avoir si bien répondu à mes désirs. Mlle V. Holyoke. — Renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » pour faveur obtenue. M. R. C., Woonsocket. — Avec l'expression de ma reconnaissance, je joins ma modeste offrande de \$5.00 pour guérison obtenue. Mme F. R., Makamick. — Mon abonnement au « Précurseur » pour faveur obtenue. Mme L.-S. G., Montréal. — \$5.00 pour faveur obtenue. E. L., Montréal. — \$5.00 pour le rachat d'un petit chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme J.-T. C., Montréal. — Grâce de conversion pour mon fils adonné à la boisson, \$5.00 en reconnaissance à la sainte Vierge. Abonnée, Montréal. — \$3.00 pour messes pour grande faveur obtenue. Mme Z. L., Sault-au-Récollet. — \$2.00 et abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une faveur obtenue. Abonnée, Montréal. — En reconnaissance pour grande faveur obtenue, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur ». Mme G., Québec. — Position obtenue pour mon mari après avoir pris l'abonnement au « Précurseur » à cette intention. Mme J.-A. F., Lévis. — Offrande pour succès obtenu dans mes examens. Mme A. C., Central Falls. — Position lucrative obtenue pour mon fils après promesse de m'abonner au « Précurseur ». Mme D. B., Contre-cœur. — Pour faveur obtenue, \$5.00. Mme Sabourin. — C'est avec joie et reconnaissance que je m'accorde de ma promesse à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de vous offrir la somme de \$15.00 pour grâce particulière obtenue après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». M. M. J. G., Outremont. — Deux messes en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel-Secours et deux neuvaines de lampions pour faveurs obtenues. E. Lambert, Holyoke. — Pour guérison obtenue, \$0.35 en l'honneur de la sainte Vierge. Mme Vve N. Bastrash, Saint-Édouard. — Les yeux pleins de larmes je viens remercier la sainte Vierge de m'avoir obtenu la conversion de mon mari... Abonnée, Verdun. — \$5.00 pour remercier la sainte Vierge de sa protection visible depuis quatre ans, et pour avoir obtenu le succès des études de mon fils, je lui demande maintenant la grâce de se choisir des prêtres dans ma famille... Mme M., Saint-Jérôme. —

Une neuvaine de lampions pour remercier la sainte Vierge d'une grâce particulière. Mlle A. Lord, Sainte-Marie S. — Remerciement à la sainte Vierge pour la vente d'une propriété. J.-A. G., Montréal. — \$5.00 pour le rachat d'une petite Marie-Cécile-Anne chinoise, faible témoignage de ma reconnaissance à la sainte Vierge pour grâces obtenues. D. Sylvain, Saint-Jean-Chrysostôme. — Petite aumône pour faveur obtenue. Mme E. T., Saint-Bruno. — Mon abonnement au « Précurseur » avec mes remerciements à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme J. C., Montréal. — Remerciements au Sacré Coeur et au Précieux-Sang pour succès dans un procès. Mme A. P. — \$0.25 en remerciements pour guérison obtenue. Mme Paul Garisé, Pabos. — \$1.00 pour faveur obtenue. Abonnée, Montréal. — Avec la plus grande reconnaissance à la sainte Vierge, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur », et vous offre \$5.00 pour vos œuvres les plus nécessiteuses, priez pour ma guérison. E. M., Taftville. — J'ai obtenue de la sainte Vierge une grande grâce qui me tenait bien au cœur, en reconnaissance, mon offrande de \$5.00. Mme J.-L. R., Roberval. — Toute ma reconnaissance à la sainte Vierge, à saint Antoine et aux âmes du purgatoire, pour faveur obtenue, après promesse de m'abonner au « Précurseur » pendant cinq ans. — Mme V. Gervais, Montréal. — \$3.00 pour remercier la sainte Vierge d'une faveur obtenue. Mme N. Ouimet, Saint-Césaire. — \$5.00 acquit envers la sainte Vierge pour faveur obtenue. J.-V. B., Montréal. — \$5.00 pour vos jeunes filles lépreuses, reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce d'une bonne confession; \$1.00 pour obtention d'un emploi. Abonnée, Ste-H. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison et faveur particulière. Mme H. S., Montréal. — \$0.30 pour lampions, acquit d'une promesse. L. L., Chandler. — \$2.00 pour faveur obtenue. Mme P. F., Kénogami. — \$10.00 pour remercier le Sacré Coeur, la sainte Vierge et saint Joseph d'une guérison obtenue. Abonnée, Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A. Blais, Ville Emard. — \$5.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mlle K. S., Montréal. — Pour grâce particulière, mon offrande de \$1.00 et mon abonnement au « Précurseur ». Mme J. M., Saint-Bruno. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 pour vos œuvres, pour faveur obtenue. Mme J. de L., Chambord. — \$0.25 en actions de grâces pour faveur reçue par l'intercession de la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. E. D., Montréal. — Guérison sans opération, en reconnaissance, mon offrande de \$5.00 pour faveur obtenue. M. Lévesque, Détroit. — Offrande de \$3.00 pour grâce obtenue. Mme P. D., Saint-Bruno. — \$0.75 pour lampions en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mlle C. S., Grondines. — \$0.25 pour grâce obtenue. Mme F. A., Saint-Paul-l'Ermite. — \$0.75 pour neuvaine de lampions en reconnaissance à la sainte Vierge pour la guérison de ma petite fille. — Faveur obtenue après promesse de faire publier, en reconnaissance \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle. Mme W. Bernard, Willimansett. — Pour faveur obtenue, mon offrande de \$4.00 et renouvellement de mon abonnement au « Précurseur ». Anonyme, Saint-Octavie — \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, \$1.00 pour vos œuvres missionnaires et mon abonnement au « Précurseur », le tout en reconnaissance à la sainte Vierge et au Sacré Coeur pour faveurs obtenues. Mme R. Coulombe, Saint-Fabien. — \$5.00 pour vos missions, remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue. G. D., Standbridge. — Ci-inclus \$1.00 pour faveur obtenue. Mme J.-A. B., Lyster. — \$1.00 pour vos œuvres missionnaires, en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. Mme J.-A. L., Montréal. — Offrande de \$5.00 à l'Immaculée Conception, pour une faveur toute spéciale obtenue. Une Amie de Marie-Immaculée et des Missionnaires, New-Bedford. — Merci à la très sainte Vierge pour faveur qu'elle m'a accordée; offrande de \$1.00 pour vos œuvres missionnaires. Une abonnée au « Précurseur », Montréal — Vive reconnaissance à Marie Immaculée et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur promptement accordée; ci-joint mon abonnement au « Précurseur ». E. C. — Offrande de \$5.00 pour vos missions en actions de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. E. P., Saint-Joseph-d'Alma — \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A. M., Montréal — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur », promesse à l'Immaculée Conception pour faveur obtenue. Mme A. D., Kapuskasing — Je m'acquitte avec bonheur de ma promesse envers la sainte Vierge; \$1.00 pour vos missions pour faveur obtenue. Mme A., Albion — Mille remerciements à la sainte Vierge pour grand soulagement obtenu. Mme J.-B. R., Timmins — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur spirituelle obtenue, après promesse de \$1.00 pour vos œuvres missionnaires. Une jeune fille, Saint-Ferdinand — Mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une position obtenue pour mon fils. Mme J.-G. L., Ahuntsic. — \$5.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme E. D., Montréal. — Mon humble offrande de \$5.00 pour remercier la sainte Vierge d'une grande faveur dont elle m'a gratifiée. A. L., Central Falls. — Renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme P. D., Montréal. — Une personne de Montréal remercie la sainte Vierge et la bienheureuse Bernadette pour l'avoir préservée d'un accident qui lui aurait coûté la vie. — \$1.00 pour lampions en actions de grâces. Mme E. P., Saint-Jean. — \$1.00, accomplissement d'une promesse pour faveur obtenue. G. G., Saint-Gilbert. — Avec grande reconnaissance je vous envoie \$10.00 pour deux guérisons obtenues par l'Immaculée Conception et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme D. B., Sainte-Angèle-de-M. — Je vous envoie \$1.00 pour le rachat d'un petit

chinois dans vos missions, en remerciement de bienfaits reçus. Abonnée, **Montréal**. — \$1.00 en actions de grâces pour soulagement obtenu dans une maladie. Abonnée, **Beauceville**. — \$5.00 en actions de grâces pour faveur reçue. Un jeune homme. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison de mon enfant après la promesse de m'abonner au « Précateur ». Mme G. St-C., **Montréal**. — Offrande \$5.00; reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue par la médaille miraculeuse. Mme T., **Montréal**. — Reconnaissance à l'Immaculée Conception pour faveur obtenue, offrande: \$0.75. Mme V., **Montréal**. — Mon abonnement au « Précateur » pour faveur obtenue. Mme A. D. — \$0.75 pour lampions en remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme D. T., **Fall River**. — \$1.00 pour vos petits chinois avec remerciements à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme J.-A. L., **Saint-Paul** A. — \$5.00 pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mme J.-O. F. — Remerciement pour faveur obtenue; offrande de \$5.00 pour vos œuvres missionnaires. Mme B., **Montréal**. — \$5.00 pour le rachat d'une petite « Madeleine » chinoise pour remercier la sainte Vierge d'avoir guéri ma petite Madeleine âgée de sept mois. Mme O. G., **Saint-Guillaume d'Upton**. — Mon humble offre acquittement d'une promesse pour la guérison de ma mère. Mme W. B., **Verdun**. — Veuillez accepter cette offrande de \$2.00, reconnaissance pour faveur obtenue. Mme F. L., **Ange-Gardien**. — En reconnaissnace à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour grande faveur obtenue, je vous envoie \$5.00 pour une petite « Madeleine » chinoise. Mme A. T., **Barraute**. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue après avoir promis un abonnement au « Précateur » et faire publication. Mlle H. L. — J'ai obtenu la faveur que je désirais; je viens remplir ma promesse en renouvelant mon abonnement au « Précateur » et \$1.00 d'aumône pour vos œuvres. — \$1.00, reconnaissance pour position obtenue par mon fils. Mme Lapointe. — Reconnaissance pour faveur obtenue après avoir pris l'abonnement au « Précateur ». Mme H. St-G., **Joliette**. — \$5.00 pour le rachat d'une petite chinoise « Georgine » et \$1.00 pour lampions; reconnaissance pour l'obtention d'une position par mon mari. Mme E. G., **Lachine**. — Ci-inclus un bon de poste au montant de \$1.50 au profit de vos œuvres en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. Mlle A. Robillard, **Iberville**. — Position obtenue après promesse de m'abonner au « Précateur ». Mme G. L., **Ahuntsic** — \$1.00 reconnaissance à la sainte Vierge pour position obtenue. Mme M. D., **Jefferson** — Ci-inclus \$2.00 en remerciement à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. Mme E. G., **Saint-Jérôme** — Je vous envoie par mandat de poste \$1.00 pour l'abonnement au « Précateur » et \$6.00 pour vos petits chinois; le tout en reconnaissance pour faveurs obtenues. N. S. **Moosup** — J'ai obtenu les deux faveurs que j'avais demandées à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec promesse de publier dans le « Précateur »; ci-inclus un chèque de \$5.00 pour vos missions, en reconnaissance. Mme A. R., **Aldenville** — Je vous envoie \$1.00 pour les missions en actions de grâces pour guérison obtenue; veuillez publier dans « Le Précateur ». Mlle M. G., **Les Ecureuils** — Je vous inclus \$1.00 pour faveur obtenue. Mme J.-F. B., **New Carlisle** — \$2.00 reconnaissance pour faveurs obtenues, après promesse de faire publier dans « Le Précateur ». Mme A. C., **Granby** — Reconnaissance à l'Immaculée Conception pour grande faveur obtenue. Mme St-Louis. — Ci-inclus \$1.00 pour luminaire à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme J. L., **Tétraulville** — \$5.00 pour vos missions de Chine, reconnaissance pour position obtenue pour mon mari. Mme A. Lafontaine, **Montréal**

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

\$1.00 pour neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge, afin d'obtenir la guérison d'une maladie déclarée incurable. Mme Chs Morel, Waterloo — \$20.00 pour vos Sœurs Missionnaires, en retour, veuillez prier pour un membre de ma famille parti depuis trois ans. Abonnée, Hawerville — Je renouvelle mon abonnement afin d'obtenir de la sainte Vierge ma guérison et le succès dans mes affaires. Mlle J.-G., Longueuil — La santé, et une plus forte volonté pour faire les sacrifices que Dieu me demande, la conversion de mon mari. Abonnée, Saint-Lambert — Ma petite aumône de \$5.00 afin d'obtenir la conversion d'une personne chère. Mme Vve J. M., Valleyfield — Si la sainte Vierge me retire d'une malheureuse situation, je promets de m'abonner le reste de ma vie au « Précurseur ». Abonnée, Blondin. — \$1.00 pour le renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » afin d'obtenir la foi pour une personne qui m'est chère. Abonnée, Valois. — Une neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge pour la conversion d'un père et d'une mère de famille adonnés à la boisson. — La vente d'une propriété, je promets en retour à la sainte Vierge l'entretien de trois enfants infidèles. Mme N. B., Montréal. — Une mère affligée se recommande pour obtenir faveurs spirituelles et temporelles. Mme T. M., Montréal. — Vente d'une propriété. Ls-A. Roy, Saint-Michel-de-Bellechasse. — Guérison de ma mère menacée d'une opération. — Deux jeunes garçons pour leur persévérance dans la vertu. — Une meilleure position et un bon salaire; promesse: \$25.00 pour vos missions. A. B., Granby. — Conversion de mon mari, la paix dans la famille. — Conversion d'une personne chère. Mme N. K., Worcester. — Une position pour mon mari. Abonnée, Worcester. — Promesse: \$25.00 pour le recouvrement d'une somme perdue. M. J. B., Saint-Romain. — Deux logements à louer, une propriété à vendre avec promesse d'abonner cinquante personnes au « Précurseur ». Mme O. C., Montréal. — Promesse: \$10.00 si j'obtiens une position. L. L., Montréal. — \$1.00 pour neuvaine de lampions à la sainte Vierge afin d'obtenir une position. M. A. R. — Je me recommande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir la santé. Une mère de deux enfants. — Neuvaire de lampions afin d'obtenir deux guérisons. J. P., Montréal. — Malade menacé de surdité; Promesse. Guérison sollicitée. Mme H. Laroche, Dosquet. — Guérison d'un père de famille. Mme J. Turcotte, Saint-Sylvestre. — Demande d'une conversion. Mme X. Masse, Sainte-Agathe. — Promesse: \$10.00 pour vos missions et l'abonnement au « Précurseur » pour obtenir une faveur particulière de la sainte Vierge. Mme P. F., Saint-Ignace. — \$0.75 pour lampions à la sainte Vierge pour obtenir une grâce spéciale. Mme J.-J. L., Sainte-M. Salomé. — \$1.00 pour vos œuvres et mon abonnement au « Précurseur » afin que la sainte Vierge m'obtienne de louer nos maisons. R. R., Montréal. — \$1.00 pour lampions afin d'obtenir la paix dans la famille. Mme E. B., Montréal. — Conversion de mon mari ivrogne, je promets \$1.00 pour le luminaire, tous les mois, si j'obtiens cette grâce. Abonnée, Lachine. — Un emploi pour mon mari et la vente de nos propriétés. Mme N. L., Makamik. — Un emploi convenable pour un de mes frères; promesse: \$5.00 pour vos œuvres apostoliques. — Un enfant paralytique, muet et presque aveugle; promesse: \$5.00 pour vos œuvres. Mme P. F. — Je vous envoie \$5.00 pour le rachat d'un pauvre petit infidèle afin de réussir dans nos entreprises. Mme E.-D. G., Framingham. — Pour obtenir une grâce particulière, je promets de payer un lampion à l'autel de la sainte Vierge pour une année entière et de vous procurer cinq abonnements au « Précurseur ». Mlle J. L., Montréal. — Je me recommande à l'Immaculée Vierge Marie pour obtenir ma guérison: je souffre d'épilepsie; je promets \$5.00 pour vos œuvres de missions. Abonnée, Montréal. — Succès des études de mon enfant, plus de dévotion pour un membre de ma famille, les moyens pour payer nos dettes. Abonnée, Saint-Lambert. — Si j'obtiens une faveur je promets à sainte Thérèse, à sainte Anne et à saint Gérard de donner annuellement \$25.00 pour vos œuvres missionnaires, de m'abonner au « Précurseur » et de faire chanter une grand'messe. Saint-Constant. — Promesse d'un don pour obtenir deux guérisons, du travail, de la patience, du courage et une bonne conduite. L. G. — L'avenir d'une petite fille. M. L. — La santé afin de pouvoir continuer à soigner ma mère et cinq petits orphelins; je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé infidèle. Abonnée, Carleton. — \$1.00 pour neuvaine de lampions afin d'obtenir ma guérison de notre bonne Mère du ciel. Montréal. — Santé d'une jeune mère. Ville Emard. — Je promets \$5.00 par année durant cinq ans pour vos missions et cinq abonnements au « Précurseur » si j'obtiens diverses faveurs spirituelles et temporelles. Mme W. L., Montréal. — Conversion d'un frère adonné à la boisson; promesse: \$5.00 pour le rachat d'un pauvre petit infidèle. Mme J. B., Montréal. — Une position plus lucrative; je promets \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ainsi que mon abonnement au « Précurseur ». M. B., Rivière-du-Loup. — O Mère Immaculée obtenez-moi la grâce que je demande et je promets deux ans d'abonnement au « Précurseur ». Une jeune mère affligée. — Je promets une

aumône de \$100.00 pour aider à la construction de votre Noviciat, si j'obtiens une grande faveur. **Anonyme, Saint-Tite.** — \$0.75 pour neuvaine de lampions afin d'obtenir la guérison de ma petite fille. **Mme S. H., Saint-Jean.** — \$5.00 pour lampions et messes afin d'obtenir de grandes grâces de vocation. **Mme P.-E. D., Farnham.** — Loyer de mes appartements. **Mlle V. L., Verdun.** — Une mère de famille pour recouvrer la vue. Guérison d'une petite fille. — Une jeune fille souffrant d'épilepsie. **Mlle E. D., Outremont.** — Un père de deux enfants demande une meilleure position; promesse: \$1.00 par année pour vos missionnaires. **M. E. D., Verdun.** — Je promets \$5.00 pour vos œuvres de missions si nous parvenons à payer nos dettes dans un court délai. Abonnée, **Maskinongé.** — Conversion de deux jeunes garçons. Jeune maman affligée. \$1.00 pour neuvaine en l'honneur de la sainte Vierge et saint Joseph pour obtenir une position pour mon mari. **Mme J. C., Québec.** — Guérison d'un enfant et vente de terrain. \$5.00 pour vos œuvres. **A. L., Montréal.** — La santé, du courage, un travail continu et un salaire raisonnable, promesse de rester abonnée toute ma vie et d'aider vos œuvres autant que je le pourrai. **L. R. D. A.** — Demande d'une position pour mon fils, d'ici au mois de mai, avec promesse de donner \$25.00 pour vos œuvres de missions. **Mme P. Labbé, Saint-Gervais.** — Grâce sollicitée pour mon mari. **Mme J. F., Québec.** — Je promets \$10.00 pour vos œuvres si je réussis à vendre un terrain, je demande aussi une position pour mon fils et le succès dans mes entreprises. **Mme J.-L. J., Abonnée.** — Une jeune mère gravement malade. Abonnée, **Montréal.** — Guérison d'une mère de famille très souffrante. **Mme W. T., Montréal.** — Je vous envoie \$5.00 pour vos missionnaires, en l'honneur de la sainte Vierge, afin de trouver une bonne place. **E. D., Montréal.** — Vente d'une automobile. **Mme J. D., Chicoutimi.** — Guérison de mon mari qui souffre de l'asthme; je promets \$5.00 pour vos œuvres de missions. **Mme F. L., Viauville.** — Un père de famille demande une position. **Montréal.** — La guérison de mon mari adonné à la boisson et la réussite dans ses entreprises. Une abonnée de **Verdun.** — La guérison d'une mère de sept enfants. **Thetford-Mines.** — Une grande grâce par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; si obtenue, je donnerai \$25.00 pour vos missions. Une abonnée, **Saint-Sauveur.** — Ci-inclus, \$1.00 pour lampions; si j'obtiens ma guérison par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus je promets \$5.00 pour le soutien de vos missionnaires. **Chateau-Richer.** — Je promets \$5.00 et le renouvellement de mon abonnement au « Précateur » pour cinq ans pour obtenir une meilleure position. **L. R., Oskelaneo River.** — Trois faveurs temporales, avec promesse de faire publier, de renouveler mon abonnement, de payer une neuvaine de lampions et \$5.00 pour le rachat d'un petit chinois. Une abonnée, **Mme J.-L. G.** — Ma guérison pour l'intercession de notre Mère Immaculée; je suis un enfant de neuf ans et je veux continuer mon école. **G. F., Marlboro.** — Ci-inclus \$1.00 pour neuvaine de lampions à la sainte Vierge afin d'obtenir une position aussi la santé pour garder cette position. **M. A. D., Thetford-Mines.** — La vente d'une épicerie; promesse: \$50.00 pour vos œuvres. — Je promets \$25.00 si j'obtiens la guérison de ma petite fille de trois ans qui ne marche pas. **D. M. T., Shawinigan.** — Je promets \$2.00 pour vos missions afin que la sainte Vierge m'obtienne une guérison, de l'ouvrage pour mon fils et le retour de cet enfant à ses devoirs religieux. **Mme A. S., Snake Creek.** — Le succès dans mes entreprises et la vente d'une propriété; promesse: \$25.00 pour vos œuvres. **M. S. M., Willimansett.** — Ma guérison, la santé de mon mari, une position, la paix dans une famille; une guérison pour une jeune fille qui veut devenir religieuse; promesse de \$5.00 pendant cinq ans pour le rachat de bébés chinois. — Promesse de renouveler mon abonnement au « Précateur » pendant cinq ans, si j'obtiens la réussite d'un procès, des vocations, grâces spirituelles, plusieurs guérisons, etc. Une abonnée. — Je promets \$5.00 par année si j'obtiens une conversion. Une abonnée, **Bordeaux.** — Je promets de donner \$5.00 pour vos œuvres, de distribuer \$5.00 de médailles de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de plus de renouveler mon abonnement au « Précateur » aussi longtemps que je vivrai si j'obtiens la grâce que je demande. **L. E. R. P., Montréal.** — Ci-inclus \$1.00 pour vos bonnes œuvres; si je retire sans trop de délai l'argent de plusieurs comptes qui me sont dus, je promets 10% de ces comptes. **Mme J. D., Saint-Charles, Côte Bellechasse.** — La guérison d'une mère de famille; promesse: une neuvaine de lampions et mon abonnement au « Précateur ». **Mme N. D., Montréal.** — Ma santé et plusieurs autres faveurs; si obtenues je promets de renouveler mon abonnement au « Précateur » pendant deux ans et de faire une aumône pour vos missionnaires. **Mme J. R., Beaucheville-Est.** — Je renouvelle mon abonnement afin que mon mari recouvre la foi, que le bon Dieu me donne la santé, la résignation et la patience; aussi que la paix règne dans ma famille. **Mme P. L., Verdun.** — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour vos œuvres; je demande en retour des prières pour une affaire très importante. **M. E. B., Plessisville.** — La soumission à la volonté du bon Dieu pour une mère de famille qui est dans la peine et l'épreuve. Deux jeunes gens qui négligent leurs devoirs religieux. Une grâce temporelle: la vente d'un ameublement de maison. Une entreprise considérable et la réussite de ces travaux. Une abonnée, **Montréal.** — Une position; si j'obtiens cette grâce je vous enverrai \$3.00 pour vos œuvres. **J. P. S.** — \$1.00 pour luminaire afin d'obtenir plusieurs faveurs très importantes. **Mme V.-E. M., Montréal.** — Ci-inclus \$0.75 pour une neuvaine de lampions à la sainte Vierge afin d'obtenir le changement de conduite d'une personne chère, une décision et une meilleure position. — Je promets un abonnement chaque année tant que je vivrai si j'obtiens ma guérison complète et \$5.00 pour vos missions dès que je

travaillera. Une nouvelle abonnée, **Montréal**. — Vente avantageuse d'une propriété (cause maladie). Offrande: \$1.00 pour lampions et promesse de \$5.00 si j'obtiens bientôt cette vente. Mme A. C., **Montréal**. — Ma guérison; promesse: m'abonner au « Précurseur » toute ma vie et faire tout ce que je pourrai en faveur de vos œuvres. Mme A. C., **Montréal**. — La santé et le courage pour bien élever ma petite famille. Mme J.-B. R., **Timmins**. — La réussite d'une opération et le retour à la santé. Mlle A. L., **Sainte-Scholastique**. — Une position pour mon mari sans travail depuis deux mois et demi, nous avons huit enfants; je promets \$5.00 pour les missions et mon abonnement au « Précurseur » si cette faveur nous est accordée; je demande aussi une position pour mon fils. Mme G. L., **Ahuntsic**. — Plusieurs faveurs spéciales que je sollicite avec grande confiance. Une abonnée de **Saint-Victor, Montréal**. — Le retour à la santé pour mon mari. Mme A. O., **Burlington, Vt.** — Veuillez trouver ci-inclus le renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » et \$0.75 pour neuvaine de lampions afin d'obtenir une faveur. Mlle J. G., **Sainte-Rose**. — Pour obtenir de notre Mère toute miséricordieuse le retour et la conversion d'une personne qui m'est chère, je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et dix ans d'abonnement au « Précurseur ». Mlle M. C., **Montréal**. — Mon offrande de \$10.00 pour obtenir une amélioration dans ma santé afin de pouvoir continuer l'œuvre que le bon Dieu m'a donné à faire. Mlle H. D., **Providence**. — La conversion de mon fils qui a tout abandonné et mène une mauvaise vie. Une mère affligée. — Vous trouverez ci-inclus la somme de \$1.00 pour abonnement au « Précurseur » afin d'obtenir le règlement d'une affaire importante et une bonne position pour mon mari. Promesse de faire publier et de m'abonner pendant deux autres années. Mme A. A., **Montréal**. — La conversion de mon fils et la paix au foyer. H. N. — En renouvelant notre abonnement au « Précurseur » nous demandons à l'Immaculée Conception la grâce d'une bonne mort pour les membres de notre famille et la guérison d'un de ses membres. V. M., **Grand'Mère**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en demandant la guérison de ma sourdité. Mme J. Ste-M., **Saint-Constant**. — Ma guérison complète et la conversion d'un père de cinq enfants adonné à la boisson et qui néglige sa religion. Je vous envoie mon abonnement et promets de m'abonner aussi longtemps que je pourrai si j'obtiens ces faveurs. Mme J. K., **Saint-Hermas**. — J'inclus la somme de \$2.00 pour luminaire; je suis mère de onze enfants et dans la peine de la part de mon mari. Je demande des prières pour m'aider à supporter la croix que le bon Dieu m'envoie et promets \$5.00 pour vos œuvres s'il y a du changement. Une abonnée. — La guérison de mon petit garçon atteint d'un mal d'yeux et la réussite d'une opération. Mme P.-G. J., **Québec**. — La guérison de mon mari; promesse: \$5.00 et l'abonnement au « Précurseur » aussi longtemps que je le pourrai. Mme A. L., **Montréal**. — Ci-inclus notre offrande de \$3.00. Nous demandons encore des prières pour ma mère qui était devenue aveugle il y a un an et qui maintenant voit assez pour se conduire seule. Mlle A. M., **Marlboro**. — Depuis deux ans je suis atteinte d'une maladie grave; je promets dix ans d'abonnement si j'obtiens ma guérison et celle de ma petite fille. Mme J. F., **Saint-Jovite**. — Ci-inclus \$1.00 pour le luminaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus afin d'obtenir une guérison. Une abonnée, **New-Bedford**. — Plusieurs grâces particulières. Mme E. O., **Sainte-Françoise**. — Je suis mère de famille et mon mari est sans position; je promets une année d'abonnement si mon mari obtient la position qu'il désire. J.-A. P., **Montréal**. — Deux grandes faveurs que je désire obtenir depuis longtemps. Mme A. B., **Contrecoeur** — La guérison de mes jambes; promesse: cinq ans d'abonnement et \$5.00 pour vos missions. Mme E. M., **Woonsocket**. — Le retour à la santé; promesse: \$25.00 et dix ans d'abonnement. Une abonnée, **Saint-Félicien**. — La guérison de mon mari et une grâce spéciale pour moi; je promets \$5.00 pour vos missions si ces faveurs sont obtenues. Mme O. G., **Woonsocket**. — Je promets \$12.00 par année si je trouve une position permanente avec salaire raisonnable. L. L., **Montréal**. — Une position pour un père de famille. O. B., **Saint-Paul Abbotsford**. — Plusieurs faveurs importantes. Une abonnée découragée, **Montréal**. — Je vous envoie \$1.00 pour vos œuvres afin que la sainte Vierge nous obtienne la santé de mon mari qui ne voit presque plus clair, nous ne sommes pas riches et il a besoin de travailler. Mme O. R., **Almaville**. — Je demande à la Vierge Immaculée trois grandes grâces; aussitôt que j'aurai obtenu ce que je sollicite j'enverrai une aumône de \$5.00 et m'abonnerai au « Précurseur » toute ma vie. Une abonnée, **Saint-Côme**. — Trois grâces importantes. Mme Y. D., **Québec**. — Quarante guérisons, trois personnes adonnées à la boisson, seize conversions, vingt-neuf grâces particulières, trois vocations, deux faveurs temporelles, vingt-trois positions, deux ventes de propriété; tous avec promesse. — Je promets l'abonnement au « Précurseur » pendant cinq ans si mon mari obtient une position et devient sobre. Mme A. B., **Charny**. — Je promets de racheter deux bébés chinois si j'obtiens ma guérison. Mme Beaupré. — Conversion de deux personnes adonnées à la boisson. Une mère de famille. — Un jeune homme sans position. F. G., **Verdun**. — \$1.00 pour lampions afin d'obtenir des grâces importantes. Mme L., **Contre-coeur**. — Conversion d'un mari adonné à la boisson; promesse: \$5.00 pour vos œuvres missionnaires et mon abonnement au « Précurseur ». Mme D. M., **Longueuil**. — La guérison d'une mère de famille souffrant d'une tumeur; ci-joint \$1.00 pour luminaire devant la statue de Notre-Dame de Lourdes et de la bienheureuse Bernadette. R. L., **Plessisville**. — La guérison de ma mère atteinte d'une maladie incurable; promesse de renouveler notre abonnement au « Précurseur » et d'une offrande généreuse pour

vos œuvres apostoliques. Mme A. S., Woonsocket. — Une affaire très importante; promesse d'une offrande généreuse pour la Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; ci-joint \$0.75 pour votre luminaire. A. L., Montréal. — Une conversion désespérée; deux guérisons. Abonnée. — Promesse de \$10.00 pour vos œuvres missionnaires, si nous obtenons la vente d'une propriété. Mme P., Saint-Lambert. — Promesse de m'abonner au « Précursor » pour cinq ans si la sainte Vierge me ramène à la santé. Une abonnée de Montréal. — Le succès d'un grand projet d'affaires; promesse d'une aumône généreuse pour la Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. L. D., Rimouski. — La guérison de mon cher papa obligé de travailler malade, et de mon petit frère. Une petite amie du « Précursor » qui s'intéresse beaucoup aux missions. C. B., Saint-Théophile-du-Lac. — Pour être protégé dans ma position et dans les affaires, je promets d'être un abonné au « Précursor » pendant dix ans, si j'obtiens cette faveur de la sainte Vierge Marie. M. I. D., Almaville. — Promesse de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et cinq ans d'abonnements au « Précursor » si j'obtiens la guérison complète de ma vue. Une abonnée de Saint-Jacques. — Pour obtenir ma guérison, je promets mon abonnement au « Précursor » à vie. Mme S. P., Montréal. — Ma guérison; promesse: \$5.00 pour vos missions et mon renouvellement au « Précursor » tous les ans, si exaucée. Mme M. D., Sainte-Scholastique. — Mon abonnement au « Précursor » pour dix ans, si j'obtiens une prompte guérison et une position d'avenir. J. M. J. Une abonnée, Montréal. — La santé pour ma jeune fille. Une abonnée, Lévis. — La guérison de mon fils depuis longtemps malade. Mme F. R., Woonsocket. — Offrande de \$0.75 pour neuvième de lampions à la sainte Vierge afin d'obtenir plusieurs grâces particulières. Mme T. V., Sainte-Anne de Prescott. — \$1.00, offrande à la sainte Vierge pour la guérison d'un mal de dos. Mme D. S., Longueuil. — Le retour d'une jeune fille de dix-huit ans qui a abandonné sa mère. Une mère affligée. — Une position pour un père de famille et le succès dans mes entreprises. Mlle M. D. N., Saint-Lambert. — Un enfant prodigue, la guérison d'un de mes garçons, et la santé pour moi-même; ci-joint \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. W. L., Montréal. — Conversion de mes fils. Mme E. B., Saint-Jean, P. Q. — Une mère demande sa guérison. — Un père de famille demande sa guérison afin de gagner la vie de ses enfants. M. A. L., Saint-Alexis-des-Monts. — Plusieurs faveurs spéciales; je promets mon abonnement au « Précursor » et une offrande pour vos œuvres missionnaires. Mme A. T., Barraute. — Si j'obtiens ce que je demande, je promets \$10.00 pour vos œuvres et le renouvellement de mon abonnement au « Précursor ». M. A. D., Saint-Rémi Tingwick. — Je promets cinq années d'abonnement au « Précursor » si je reviens en parfaite santé après une opération; je demande aussi la conversion d'une personne qui m'est bien chère. Une abonnée des Etats-Unis. — Si mon mari réussi à apprendre à lire et à écrire le français je promets \$25.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; et lui-même qui maintenant ne pratique plus sa religion promets d'assister à la messe. Mme J. W. — Je promets \$5.00 pour vos œuvres missionnaires si j'obtiens une bonne position permanente avec un bon salaire. C. C. Pour envoyer 24 petits chinois au ciel prier pour le repos de l'âme de Mgr Paul-Eugène Roy et pour la conversion de la Chine. M. J. Drummond, Québec. — Deux faveurs très importantes et la guérison de deux membres de la famille, menacés de perdre la vue; promesse: mon abonnement au « Précursor ». Une abonnée, Montréal. — La vocation d'une jeune fille; promesse de donner \$10.00 pour aider vos Sœurs Missionnaires. Une abonnée. — Promesse de m'abonner au « Précursor » toute ma vie, si mon mari, mon enfant et moi obtenons la santé; et offrande de \$2.00 au cours de l'année, si deux faveurs temporelles, extrêmement nécessaires, nous sont accordées. Mme T. L., Val Jalbert. — La vente de notre propriété; en reconnaissance, je m'abonnerai au « Précursor » et donnerai \$5.00 pour vos œuvres des missions. Mme J. B., Timmins. — Mon abonnement au « Précursor », si j'obtiens de la sainte Vierge une faveur spirituelle importante. Une jeune fille, Saint-Ferdinand. — La location de dix logements et de trois garages, promesse d'une aumône pour vos œuvres, si la sainte Vierge nous obtient cette faveur. Mme P. C., Montréal. — Une grande faveur; promesse: mon abonnement au « Précursor » à vie, et \$5.00, chaque année, pour la rachat d'un bébé chinois, si je suis exaucée. Ci-joint \$0.75 pour lampions à l'autel de la sainte Vierge. Une abonnée, Roberval. — \$1.00 pour lampions à l'autel de la sainte Vierge, pour que cette bonne Mère m'obtienne une grande faveur. Mme M.-A. L. — Une position pour mon fils ainé; promesse: \$2.00 pour vos œuvres des missions. Mme L.-A. M., Montréal. — J'envoie \$1.00 pour une neuvième de lampions à la sainte Vierge, afin que cette toute miséricordieuse Mère me soutienne dans mes épreuves et m'accorde la faveur tant désirée: la conversion de mon mari adonné à la boisson. Mme J. C., Springfield. — La guérison de ma petite fille, incapable de suivre ses classes. Ci-joint \$0.75 pour une neuvième de lampions. Mme S. H., Saint-Jean Station. — Une jeune fille épileptique depuis quinze ans; promesse d'un abonnement au « Précursor » pendant cinq ans et offrande de \$5.00, pendant cinq ans, pour le rachat d'un bébé chinois. Je recommande aussi mon petit garçon atteint d'un mal d'yeux, s'il est guéri sans aller à l'hôpital, je l'abonnerai à votre revue pour cinq ans. Une dame de Sainte-Anne-des-Monts. — La conversion de mon époux et son retour au foyer. Abonnée, New-Bedford.



UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine  
dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Imma-  
culée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au  
PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.



## NÉCROLOGIE

Mgr GOSSELIN, Lévis; M. l'abbé L.-J.-P. GRAVEL, missionnaire colonisateur; Mme Antoine GÉRIN-LAJOIE, grand'mère de nos Sœurs Thérèse-de l'Enfant Jésus, Madeleine de la Croix, Marie du Cénacle et Sœur Gérin; M. Pierre CHAMPAGNE, Montréal, grand-père de Sœur Maynard; Mlle Cécile HOUDE, sœur de notre Sœur Houde; Sr ST-GERMAIN, des Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée, de St-Boniface, née Léa Bélanger, ancienne élève de l'École Apostolique de Rimouski; Sr M.-DES-SEPT-DOULEURS, des SS. des SS. NN. de Jésus et Marie; M. A. PELLETIER, Saint-Ludger de Rivière-du-Loup; M. J.-U. LALONDE, M. D., Verdun; Mme J.-Ls ROCHELLE, Saint-Augustin; Mme Gustave DROLET, Cartierville; M. Armand LEGAULT, Montréal; Mme Cléophas BEAULIEU, Saint-Isidore; Mme Phydime BOUDRAULT, Saint-Félicien; M. Ch. CHAPUT, Montréal; Mlle Clarisse MARCOTTE, Montréal; M. Joseph COUSINEAU, Montréal; M. Bertrand GIRAUD, Saint-Gilbert; M. Edmond BOUDREAU, Causapscal; Mme Nazaire ROUSSEAU, New-Bedford; Mlle Noëlla POITRAS, Verdun; M. Arthur ROUTHIER, Sainte-Marie, Beauce; M. Philippe GERMAIN, Saint-Alban de Portneuf; Mlle Rose-Alice PERRON, La Sarre; Mlle Amanda PERRON, Pointe-au-Bic; Mme Joseph LORRAIN, Montréal-Est; M. Amédée LEBLANC, M. Paul-Émile LEBALC, Pont-Viau; M. Pierre GENDREAU, Québec; Mme F.-X. JUNEAU, Limoilou; M. Léon BINET, Québec; M. Nazaire DION, Québec; Mde Joseph DORION, Québec; Mlle Lucienne MAROIS, Cap Saint-Ignace; Mlle Marguerite GAGNÉ, Limoilou, Québec; M. J. RULHMAN, Saint-Roch, Québec; Mme Aimé BÉLANGER, Saint-Sauveur, Québec; M. Joseph PARADIS, Ancienne-Lorette; M. J.-Bte NADEAU, Maryland; Mme J.-J. CAREY, Sainte-Sophie, Terrebonne; Mme Joseph RIVEST, Verdun; Mme Pierre CUILLERIER, Saint-Polycarpe; M. Zotique FYFE, Saint-Rémi, Napierville; Mme Fabien RIOUX, Montréal; M. Arthur GOBEIL, New-Bedford, Mass.; M. John FARMER, Montréal; Mme Jos. MCKENNA, Sainte-Sophie; Mme J.-E. SANSCHAGRIN, Joliette; Mme Z. LANGLOIS, Outremont; M. Alfred BEAUCHEMIN, Sorel; Mme Télesphore TRUDEL, Québec; Mme Vve P. PROVENÇAL, Beauport; M. Thomas HENRICHON, Côte Saint-Paul; M. Joseph MARTEL, Côté Saint-Paul; M. Napoléon NEVEU, Montréal; M. J.-E. CORMIER, Montréal; M. Ludger MONTPETIT, Saint-Clément de Beauharnois; Mlle Jeanne LACHANCE, Saint-Romain; Mme Déolina FONTAINE, New-Bedford; Mlle Thérèse-Françoise DUPRAS, Bordeaux; Mme Léo ARCAD, Montréal; M. G.-A. FITZPATRICK, Montréal; Mme Henri POULIN, Hochelaga; Mme Omer FERLAND, Montréal; Mlle Irène GRATTON; M. Alphonse VALLÉE, Saint-Romuald; Mme Pierre ALLAIRE, Southbridge; Mme Isaac GUINDON, Sainte-Agathe-des-Monts; Mme Albert LACROIX, Québec; Mme Victor LETARTE, Québec; M. Joseph PILON, Montréal; M. Napoléon BERNIER, Charny; Mme E. CYR, Newport; Mlle Emélie LUSSIER, Chicopee, Mass.; M. J.-B. CASTONGUAY, Verner; Mme Louise BRODEUR, Waterville; M. Alph. DUPONT, Montréal; Mme C.-A. CHAPLEAU, Montréal; Mme Alphonse LEBEAU, Saint-Laurent; Mme Ed. GARNEAU, Saint-Casimir; Mme François MERCIER, Acushnet; Mlle Caroline CHEVALIER, Louiseville; M. J. DESCOTEAUX, Yamachiche; M. Désiré MILOT, Yamachiche; M. Ernest LACERTE, Yamachiche; M. J. LAFONTAINE, Yamachiche; M. N. BASTARACHE, Trois-Rivières; Mme Moïse PAIEMENT, Pointe-Claire; Mme J.-E. SANCHAGRIN, Joliette; M. Chs SAUVAGEAU, Montréal; M. Charles BARREAU, Pointe Bourque; Mlle Omérine LAMONTAGNE, Québec; Mme Oscar LOISELLE, Saint-Isidore.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

LE THÉ

# "SALADA"

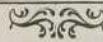
TOUJOURS FRAIS ET DÉLICIEUX

Noir  
Vert  
ou  
Mélangé

1384, RUE ST-HUBERT

TÉL. BELAIR 7269-W

Dépôt canadien des objets concernant  
— Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus —



*Joseph Goyer, représentant des Religieuses Carmélites de Lisieux*

Seul dépositaire des statues de la sainte approuvée par les Carmélites.

DEMANDEZ LE CATALOGUE

“LA VICTORIA”

Employez l'eau de javelle

La reine des eaux de javelle pour tous les besoins de la maison

— MANUFACTURÉE PAR —

La Cie des Eaux de Javelle “La Victoria”,  
5907 rue Papineau, Montréal -:- Téléphone: Calumet 3576

*Le meilleur service...*

que vous pouvez rendre à d'autres est de faire connaître *les services* que, dans votre profession ou votre commerce, vous êtes en état de leur offrir. — Pour cela, annoncez dans

*LE PRÉCURSEUR*

TÉLÉPHONE: AMHERST 4251

A. ALARIE, Fourrures

FAITES SUR COMMANDES  
— ET RÉPARÉES —

1887 est, rue Mont-Royal - MONTRÉAL

SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.  
BOUCHER

*Nous ne vendons que les viandes strictement inspectées*

Angle Mont-Royal et Cartier

Tél. Amherst 6815

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

## NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ  
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie



Tél. York 0928  
TÉL. EST 8863

## J.-P. DUPUIS

LIMITÉE

*Marchands et manufacturiers de*  
**BOIS DE CONSTRUCTION**  
**PANNEAUX "LAMATCO"**

GROS ET DÉTAIL

592, Av. Church, Verdun :: Montréal

Encouragez ceux qui nous encouragent

Demander un  
**JAMBON CONTANT**

c'est assurer la survivance de nos institutions.

Ne l'oubliez pas!

**LA COMPAGNIE S.-L. CONTANT, Limitée**  
MONTRÉAL

DROIT - MÉDECINE - PHARMACIE - ART DENTAIRE

**COURS** Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par René Savoie, I.C. et I.E.

Bachelier ès arts et ès sciences appliquées  
Prospectus envoyé sur demande

COURS CLASSIQUE

COURS COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

696 ouest, rue Sherbrooke

## Deschaux Frères

LIMITÉE

TEINTURIERS  
NETTOYEURS



Téléphone: Est 5000\*

## BAULNE & LÉONARD

Ingénieurs conseils



*Experts en constructions métalliques  
et béton armé*

IMMEUBLE ST-DENIS  
294, Ste-Catherine Est - Montréal  
TÉL. EST 5330

566, Mt-Royal Est  
Montréal

**J.-H. LAFRAMBOISE**  
IMMEUBLES ET FINANCES

Téléphone :  
Belair 8958

## ARMAND GRAVEL.

Successeur de  
L. LEVASSEUR & CIE, Limitée



*Importateur de*

**Vernis et couleurs de haute qualité**

304 ouest, rue Notre-Dame  
MONTRÉAL, Can.

## GUNN, LANGLOIS & Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

*Fournisseurs de produits de ferme  
:: et de laiterie de haute qualité ::*

MONTRÉAL - - - QUÉ.

## La Compagnie d'Auvents Miller



¶ Lits de camp en bois et en acier. — Chaises de toutes sortes. — Tentes — Auvents — Paniers pour buanderies.

343 ouest, Notre-Dame  
L.-A. SAUVÉ, Propriétaire

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

# La Cie J.-B. Rolland & Fils

— PAPETIERS ET IMPORTATEURS —

Toujours un grand choix de  
Nouveautés de France

53, RUE ST-SULPICE - MONTREAL

TÉL. BELAIR 1203 - 3229

FONDÉE EN 1890

## GEO. VANELAC

*Directeur de Funérailles*

GEO. VANELAC, FILS — ALEX. GOUR

1324-28-30-32, rue Cadieux      68-70 est, rue Rachel  
MONTRÉAL

TÉLÉPHONE 5013

Dr J.-ED. SAMSON

CHIRURGIEN-ORTHOPÉDISTE  
167, GRANDE-ALLÉE :: QUÉBEC

## Page Fence & Wire Products Ltd.

*Fournisseurs et érigeurs de toutes sortes de broche et clôtures de fer, pour écoles, églises, terrains de jeux, terrains privés et publics.*

ESTIMÉS DONNÉS AVEC PLAISIR

505 OUEST, rue NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez à

## LA BOULANGERIE MODELE

(HETHRINGTON) —————

364, rue St-Jean      :-:      :-:      Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

Demandez le Thé "PRIMUS" NOIR et VERT  
— naturel —

AUSSI  
Café "PRIMUS" • Gélee en poudre "PRIMUS"  
— Fer-blanc 1 lb et 2 lbs. — Aromes assortis —

L. Chaput, Fils & Cie, Ltée - Montréal  
ÉPICIERS EN GROS, IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

## L.-N. & J.-E. NOISEUX

1362 ouest, rue Notre-Dame

Tél. York 1613-1614

3 MAGASINS

Importateurs et marchands de quincailleries, peintures, vitres, papier-tentures, métaux et articles de plombiers.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

## B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de **Machineries et fournitures**  
distributeurs de **Huiles et graisse ALBRO pour toute machine demandant une lubrification parfaite**  
**Mobile A B E Arctique, etc., spécialement pour automobiles**

39, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL  
Tél. Main 0118 B. P. 484  
Le soir: West. 4120

## Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve . . . . . \$ 11,000,000.00  
Actif, plus de . . . . . 130,000,000.00

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

### CONSEIL D'ADMINISTRATION:

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉIQUÉ, *1er vice-président*

Hon. GEO.-E. AMYOT, *2e vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. LESPÉRANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R.

A.-N. DROLET

LEO-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

264 succursales au Canada, dont  
220 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

## GAUTHIER ELECTRIC, Ltée

Successeurs de L.-C. Barbeau, Limitée

ACCESSOIRES ET APPAREILS ÉLECTRIQUES  
EN GROS

320, rue St-Jacques, Montréal, Can. :: Successaire: 51, Sous le Fort, Québec, Qué.

SPÉCIALITÉS:  
Lampes de toutes sortes



Nous avons le plaisir de vous présenter notre nouvelle fournaise à eau chaude NEW STAR avec les caractéristiques suivantes:

Forme Cabinet — Sections turbulaires — Gril à feu qui brasse par en avant — Gril à cendre qui brasse par en avant avec poignées hautes — Nouveau grillage qui permet de chauffer le dessous du pot à feu — Le gril ne laisse pas accumuler la cendre autour du pot à feu, ce qui permet d'avoir un feu ardent sur toute la surface.

Nous sollicitons votre patronage pour votre nouvelle construction

## FONDERIE BÉLANGER, Enrg.

Manufacturier de la fournaise NEW STAR

1165, rue Des Carrières - - - Montréal  
TÉL. CALUMET 2351

## GASCON & PARENT ARCHITECTES

502 EST, RUE STE-CATHERINE

SPÉCIALITÉ:  
ÉDIFICES RELIGIEUX

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure Maison au Canada

Téléphone: Main 0103

# J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

\* \* \* \*

**THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.**

*Manufacturiers de poudre à pâle, essences, gelées en poudre*

\* \* \* \*

MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

*Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports*

\* \* \* \*

Commandes par la poste remplies avec soin

— Demandez nos listes de prix —

\* \* \* \*

5 et 7 est, rue Saint-Paul

::- ::-

MONTRÉAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.

## Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

**245, Av. McDougall, Outremont :: Montréal**

TELEPHONE: ATLANTIC 4279

## QUAND VOUS DÉSIREZ

Lanternes pour projections, appareil de vues animées (portatif ou demi-portatif) ou quelque instrument optique ou scientifique

— Appeler ou écrire —

## J.-O. JARRELL

3, Burnside Place  
MONTRÉAL, P. Q.

120, Boylston Street  
BOSTON, Mass.

Pourvoyeurs des plus importantes maisons d'éducation  
Informations et démonstrations données avec plaisir sur demande

Téléphone: MAIN 3036

## DÉRY, semences de choix

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande

HECTOR-L. DÉRY :: 17 est, Notre-Dame, Montréal

## PEPTONINE

*La nourriture idéale pour le bébé*

— EN VENTE PARTOUT —

Gonthier, Mulligan & Cie  
Successeurs de Geo. GONTHER, L. I. C. C. A.

COMPTABLES ET AUDITEURS

Immeuble Transportation :: -+ MONTREAL

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

## J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins  
remplies par des pharmaciens licenciés.

131 est, rue Laurier :: Tél. Belair 0612

## La Cie Carrière & Frère

Manufacturiers de portes et châssis —  
Marchands de bois de sciage —

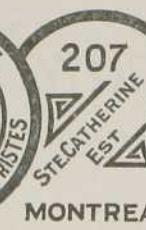
SPÉCIALITÉ: OUVRAGE EN BOIS FRANC

1001 ouest, avenue Laurier (angle Hutchison) :: OUTREMONT

A ceux qui désirent une attention toute particulière pour leur vue

ADRESSEZ-VOUS A

Lancaster  
7070



MONTREAL



Lancaster  
7070

Opticiens de l'Hôtel-Dieu, 207 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

## Mont-Royal ou Corona

VOTRE désir sera réalisé et votre choix sera excellent si vous commandez dès aujourd'hui un pain **Corona** ou **Mont-Royal**. Il se recommande par sa haute qualité et sa grande valeur nutritive. Profitez d'une occasion pour avoir un bon boulanger digne de votre encouragement.— Nos distributeurs courtois, honnêtes et propres se feront un plaisir de vous montrer notre merveilleux choix de pains et de pâtisseries — Téléphonez-nous.

## I. CARON

Votre boulanger

2386, RUE ST-HUBERT  
TÉL. CALUMET 0186-4425-F

TÉL. PLATEAU 4296

## Dominion Stove & Furniture Co.

COMPTANT OU CRÉDIT



Venez nous voir. Nous vendons à crédit sans intérêt, ne réquerant qu'un petit dépôt. Apportez avec vous cette annonce et vous recevrez une réduction spéciale

932, Boulevard St-Laurent :: MONTRÉAL

Téléphone: Est 9729

## IMPRIMERIE SYNDICALE

655 est, rue Demontigny :: :: MONTRÉAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenirs de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

# ÉMILE LEGER & CIE

VENDEURS DU

Célèbre charbon Anthracite & Bitumeux  
Franklin, Red ash (cendre rouge), Lykens Valley

Téléphone: BELAIR 4561

414 est, Av. Mt-Royal :: MONTRÉAL



ARTISTES - DESSINATEURS - PHOTOGRAVURE  
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX  
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.



*Le seul Atelier complet  
et moderne à Québec.*



POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

## J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: Églises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

### DR G.-ANT. GRONDIN, MÉDECIN - CHIRURGIEN

Ex-élève des hôpitaux de Paris — Interné diplômé et ex-médecin exécutif du Metropolitan Hospital de New-York — Médecine et chirurgie et spécialement: maladie des voies génito-urinaires et maladie des femmes.

CONSULTATIONS: 9 h. à 11 h., l'avant-midi. 2 h. à 4 h., l'après-midi. 7 h. à 8 h., le soir. Le dimanche sur entente  
135, RUE SAINTE-ANNE, QUÉBEC, P. Q.

TÉLÉPHONE: 2-6689

## L. THÉRIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES  
— ET EMBAUMEUR —

CORBILLARDS AUTOMOBILES

1308b, rue Wellington  
Tél. YORK 0989

## COUPS PRIVÉS ET TRADUCTION

FRANÇAIS, LITTÉRATURE, ANGLAIS enseignés d'après  
les meilleures méthodes — Copie au dactylographe —  
Traduction commerciale ou littéraire de l'anglais et du français — Rédaction de lettres  
de félicitations de condoléances, etc., d'adresses de fêtes ou autres.

— S'ADRESSER A: —

MME LACHANCE — 3, RUE FABRE, MONTRÉAL

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

**Chas Desjardins & Cie, Limitée**

FOURNITURES DE CHOIX

1120, rue Prince :: :: Montréal  
— Ascenseurs pour passagers et pour marchandises —  
Pompes pour tous les services — Accessoires d'appareils à vapeur  
Sucreries: Halifax, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

# Lampions de sept jours “SANCTUA”

Lampions garantis

Composition spéciale

N. B. — Avec toute commande de 50 unités nous donnerons  
GRATIS un verre rubis spécial et un couvercle en cuivre.

**F. BAILLARGEON, LIMITÉE**  
865 EST, RUE CRAIG, MONTRÉAL

## PEINTURES ET VERNIS

Durables et fiables

*Nos cartes de couleurs vous aideront à choisir les nuances voulues,  
les meilleurs produits, moyens de procéder, etc. Demandez notre  
assortiment complet de cartes de couleurs.*



**R.-C. Jamieson & Co. Limited**

ÉTABLIE EN 1858

Propriétaires, opérant D. D. DODS & Co. Ltd.

Vancouver

MONTRÉAL

Calgary



**DARLING FRERES, Limitée**

— Ascenseurs pour passagers et pour marchandises —  
Pompes pour tous les services — Accessoires d'appareils à vapeur

120, rue Prince :: :: Montréal  
Sucreries: Halifax, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

*Employez*  
**LA FARINE “RÉGAL”**  
*ABSOLUMENT PURE*  
*sans blanchiment artificiel*

*La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée*  
MONTRÉAL

*Nos PRODUITS  
sont de qualité*

**LAIT — CRÈME — BEURRE**  
**CRÈME A LA GLACE**

## J.-J. Joubert, Limitée

975, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

## AUGUSTE COUILLARD, Limitée

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE GROS  
— FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, ETC. —

111 est, rue St-Paul, Montréal

Téléphone: Main 0590

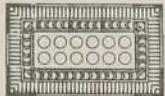
Livraison à domicile

Lait - Crème - Beurre - Fromage - Œufs - Crème glacée

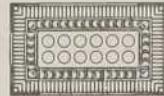
# Montreal Dairy Company, Limited

Détail: 1200, PAPINEAU :: Gros: 1900, PAPINEAU

EAst 3000



SPÉCIALITÉ: églises  
et maisons d'éducation



# Ulric Boileau, Limitée

521,  
rue Garnier

ENTREPRENEURS  
GÉNERAUX

MONTRÉAL  
CANADA

La Plomberie  
TÉL.  
ATLANTIC  
2031  
Gérant  
J. ST-AMAND Moderne, Ltée

Plombiers - Couvreurs  
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude  
Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Tél. York 2434  
**O.-J. OUELLETTE CIE**  
Fondeur de caractères  
:: pour imprimeries ::  
FONDUS EN CANADA POUR LES CANADIENS

Nous sollicitons spécialement le patronage des communautés  
Catalogue envoyé sur demande

1502 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

MOULINS: Laterrière, P. Q.  
District Charlevoix, P. Q.

COURS A BOIS ET ENTREPÔTS: Québec  
Ste-Anne-des-Monts, P. Q.

# A.-K. Hansen & Co. Reg'd

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épинette: 1, 2 et 3 pouces d'épais, barda, lattes, bois de la Colombie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, moulures, porte, etc.

82, RUE ST-PIERRE - - - QUÉBEC

COMPAGNIE  
DE BISCUITS  
LIMITÉE

ÆTNA

*Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses*

Nous fabriquons une grande variété de biscuits  
QUALITÉ SUPÉRIEURE :: PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et salle de vente 245, Av. Delormier, Montréal Tél. Clairval 0827

TEL. 5776  
**J.-A. TOUSIGNANT, M. D.**  
SPÉCIALITÉS  
Yeux - Oreilles - Nez et la Gorge  
525, RUE ST-JEAN :: :: :: QUÉBEC

Heures de consultations: 2 h. à 4 h., l'après-midi, et sur entente  
**LAVIGNE WINDOW SHADE COMPANY**  
Toutes sortes de rideaux de toile pour églises, écoles  
et résidences  
Spécialité: Contral  
TÉL. PLATEAU 0980 MONTRÉAL

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Téléphone: 2-6161 — 2-8179

## PHARMACIE O. COUTURE

SUCCESSEUR DE

Martel & Dion

Drogues et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.  
PRÉSCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

105-107-109, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC

## Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"

Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC"

LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC

Téléphones: LAITERIE, 2-6197 — RÉSIDENCE, 2-4831

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux

Fabriques — Institutions religieuses  
Municipalités et Commissions scolaires

## Hamel, Mackay, Fugère, Limitée

71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

### L'Édition Belgo-Canadienne

recommande les

#### SOLFÈGES

DE

Paul Gilson

Inspecteur général de l'enseignement musical  
en Belgique

EN VENTE CHEZ  
les principaux marchands de musique

## ART RELIGIEUX

Statues, chemins de croix, autels, tables de communion, chaires, fonts baptismaux, bénitiers, consoles, piedestaux, monuments du Sacré-Cœur de Jésus, etc., etc.

Nous faisons aussi des statues  
pour les missions

## T. Carli - Petrucci, Limitée

316, 318, 320 est, Notre-Dame  
MONTRÉAL, CAN.

Tout ce qui est joli en

## MUSIQUE ET BRODERIE

CHEZ —

## Raoul Vennat

3770, St-Denis :: Montréal

Téléphone: EST 3065

340 est, Ste-Catherine :: Montréal

Téléphone: EST 5051

La Compagnie

## Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURIERS

de moulures, cadres et miroirs

IMPORTATEURS

de gravures, chromos, vitres et globes

58, Blvd St-Laurent :: Montréal

TÉL. PLATEAU \*7217

## P.-P. Martin & Cie, Ltée

Importateurs, fabricants  
et marchands généraux



Entrepôts: MONTRÉAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:

50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres

Nos placiers couvrent entièrement la puissance du Canada

MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles  
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

383, rue Saint-Valier

QUÉBEC

## J.-A. BÉLANGER, Fourrures

158 ouest, rue Notre-Dame, Angle St-Pierre — Tél. Main 3142 — Montréal

(Suite de la page 2 de la couverture)

## HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

76, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle, soit pour l'enseignement de la doctrine chrétienne, soit pour servir d'interprètes.

---

## VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François Xavier)

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

---

## VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée Conception)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

---

## VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

---

## VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langue et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

---

## MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

---

## ROME, Via Matteo Palmieri, S. Onofrio sul Monte Mario

(Maison fondée en 1925)

Procure pour nos missions

---

## VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 1, rue Hart

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance

## Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

**Prix de l'abonnement \$1.00 par année**

*Tout abonnement est payable d'avance*

## AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

---

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

### Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal  
Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval